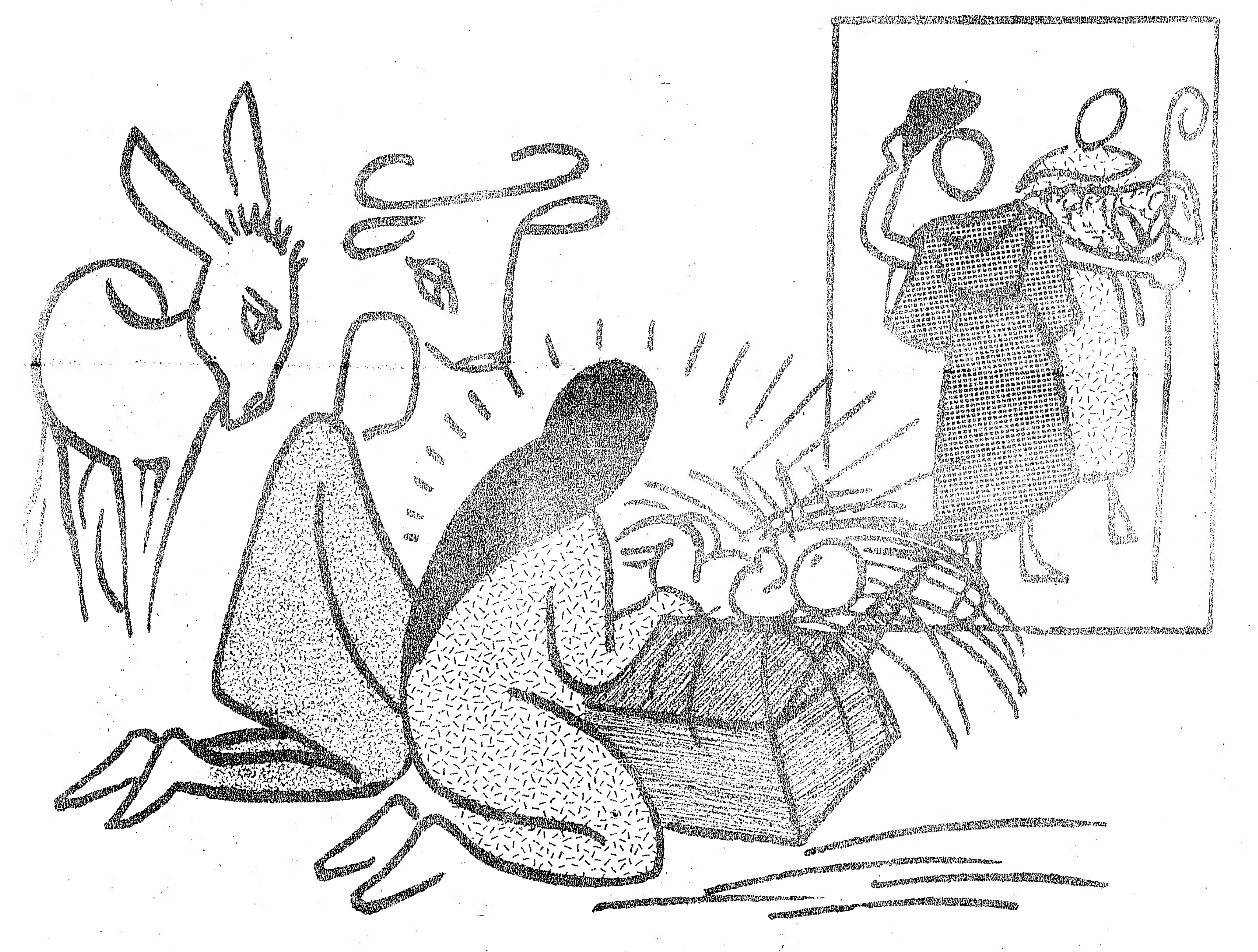
le franco-albertain

EDMONTON, Alberta | VOL. 3 — No 6 et 7 | Mercredi, le 17 décembre 1969

JOYEUX



NOËL

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no 1881

Où sont les Noëls d'antan?

Déjà, Noël, c'était "la fête" et non pas une kermesse nationale ou mondiale. Le commerce n'y avait pas mis la griffe. Tout s'y passait selon les plus pures traditions du coeur et de l'esprit. Les festivités s'y marquaient par de glorieuses agapes: dinde, oie, rôtie, cochonnet, poulet, lièvre des bois faisaient honneur suivant l'époque ou les contrées, à la table du réveillon.

On respirait une atmosphère de légende, de mystérieux; les contes s'y disaient aux veillées, de l'Avent, alors que la ménagère alerte pétrissait les beignes ou la tourtière. Et comme la table est souvent symbole d'intimité et que c'est autour d'elle que se nouent les alliances, on faisait bonne chair à la Noël.

Il y avait la ripaille des exagérés, caricaturant les douceurs du pain partagé. Il y avait les repas solitaires ou ceux de quelques groupes étranges, existentialistes du temps. Il y avait l'animation des presbytères, le réveillon en compagnie du pèlerin, du gueux, du "survenant", du fils prodigue repenti; il y avait la table servant de prétexte aux réconciliations ardemment désirées, celle où les toilettes bourgeoises s'étalaient dans une féérie d'organdie des grandes fêtes, du ruban et de dentelles; celle encore, familiale, faisant place pour la tante prétentieuse, grincheuse ou toujours éplorée, à moins qu'elle ne fut la tante-gâteau dont les neveux raffolent parce qu'elle est synonyme de mille excès en friandises comme en joujoux.

Tels étaient les Noëls d'antan, auxquels nous reviendrons un jour sur le carrousel du temps, sevrés que nous serons alors des délices matérielles qui s'effacent trop vite. On dit que la civilisation des idées commence, laissant derrière elle cette civilisation économique déjà périmée. Notre recherche de la vérité nous fera retrouver les sentiers des beaux chants de Noël, des églises serties de lumières, ébranlées par les ondes des orgues et, qui sait, le frémissement des violons. Les jubés reverront sans être hérétiques, l'ère des chorales à voix mixtes; les hymnes s'envoleront avec leurs floritures ailées d'autrefois et chacun en pleurera de joie et d'émotion.

Dans les maisons, non hermétiques aux amis, mais protégées comme des sanctuaires, on réveillonnera aux bougies et chantera en choeur, sans écoute sur le monde extérieur. Et le matin de Noël, le foyer sera comme une volière pleine de pépitements joyeux. Les jouets atomiques seront relégués aux vieux catalogues jaunis. Les petites filles auront toujours leurs poupées blondes ou brunes, leurs beaux albums d'images et les petits garçons, les instruments-jouets, symboles d'une évolution positive et créatrice; pour leurs sports favoris ils seront armés des archanges, mais ils apprécieront toujours ces petits riens qui peuplent les bas de Noël.

Les coeurs seront les mêmes et les bonheurs toujours imparfaits. Mais Noël aura repris sa douceur, son halo, et des hommes de bonne volonté entendront la mélodie du soir de Noël: Paix sur la terre...



S'il est un Canadien pour qui Noël aura une signification toute spéciale c'est bien Charles Perrin que l'on aperçoit ci-dessus. Il sait que Noël est peut-être son dernier, il sait surtout qu'en des circonstances normales il n'aurait jamais vu l'aube de ce 25 décembre 1969. Charles a récemment fêté le premier anniversaire de sa transplantation cardiaque faite en 1968 à l'hôpital St. Michael's de Toronto.

DECEPTION

Entre lanceurs d'affaires véreuses:

Premier agioteur - Qu'est-ce que vous avez, Filoutard, vous avez l'air bouleversé.

Deuxième agioteur - Il y a de quoi: Figurez-vous que pressentant une déconfiture j'ai mis tout mon argent au nom de ma femme.

Premier agioteur - Et c'est là ce qui vous désole?

Deuxième agioteur - Oui; ma femme est partie, emportant tout, sous prétexte qu'il lui était impossible de continuer à vivre avec un homme qui a volé ses créanciers.

PAS BETE...

-Papa, ne pourrais-tu pas me donner vingt francs pour un pauvre qui crie dans la rue?

-Tiens. Mais... que crie-t-il?

Glaces à la vanille. Glaces à la pistache, Vingt francs!

On ne se retrouve qu'en 1970!

Vous l'aurez peut-être déjà remarqué: la présente édition du Franco-albertain porte l'indication suivante: Volume 3, Numéros 6 et 7. Nous prenons donc les bouchées doubles et cela veut aussi dire qu'il n'y aura pas de journal la semaine prochaine, 24 décembre.

D'autre part, comme le veut la coutume maintenant établie depuis plusieurs années, nous ne publions pas non plus au cours de la semaine entre Noël et le Jour de l'An.

Tout cela pour vous dire que nous prenons congé de vous pour quelque temps - un peu plus longtemps qu'à l'ordinaire - et que nous ne vous retrouverons pas avant l'an prochain... plus précisément le 7 JANVIER.

Nous vous sommes reconnaissant de bien vouloir en prendre note.

A NOEL, UNE FLAMME ET NON UNE FLAMBÉE

On attribue au prince Albert, mari de la reine Victoria, l'introduction de l'arbre de Noël en Angleterre à l'époque où Charles Dickens écrivait son ouvrage classique "Contes de Noël". Depuis lors l'arbre de Noël est devenu plus populaire d'année en année et ses décorations, plus recherchées et plus éclatantes de couleurs. Toutefois, si l'illumination électrique égaye l'entourage par ses couleurs éclatantes, par contre, elle présente des risques graves, en particulier celui de l'incendie. Suivez le conseil suivant pour célébrer un joyeux Noël en toute sécurité:

Cherchez la marque de l'Association canadienne de normalisation lorsque vous achetez vos lumières de Noël. Cette marque représente l'approbation de l'Association canadienne de normalisation.

L'ensemble de lumières idéal du genre classique pour un arbre de Noël doit avoir les caractéristiques suivantes: il doit être de peu de poids; les douilles doivent être assez solides pour ne pas se briser ou se fendre sous les pas d'une personne; ces douilles doivent être munies de dispositifs sûrs d'accrochage aux branches de l'arbre (ordinairement constitués d'une attache en métal ou en matière plastique). Pour réduire l'embrouillement et améliorer l'apparence, il faut que la filerie en parallèle des jeux soit renfermée dans une seule enveloppe. Vérifiez minutieusement les ampoules et la filerie avant de les suspendre. Mettez au rancart les ampoules défectueuses et tout fil nu ou à gaine écorchée. Assurez-vous que le fusible du circuit électrique que vous utilisez ne dépasse pas 15 ampères. Conformez-vous fidèlement aux instructions des fabricants. Le fait de ne pas installer ou de ne pas utiliser des ensembles de lumières de la bonne façon peut annuler l'effet des dispositifs de sécurité incorporés aux jeux d'éclairage.

Ne mettez pas d'installation électrique sur un arbre métallique. Une fuite de courant pourrait brûler ou tuer quiconque touche l'arbre. Dans ce cas, employez plutôt un projecteur non installé sur l'arbre mais dirigé sur celui-ci.

Lorsque vous installez un conifère naturel, sciez le tron en diagonale à au moins un pouce au-dessus du point de coupe initial; placez la base de l'arbre dans un plat profond rempli d'eau pour tout le temps que l'arbre passera à l'intérieur et ne manquez pas d'ajouter de l'eau chaque jour afin d'en maintenir le niveau au-dessus du point de sciage.

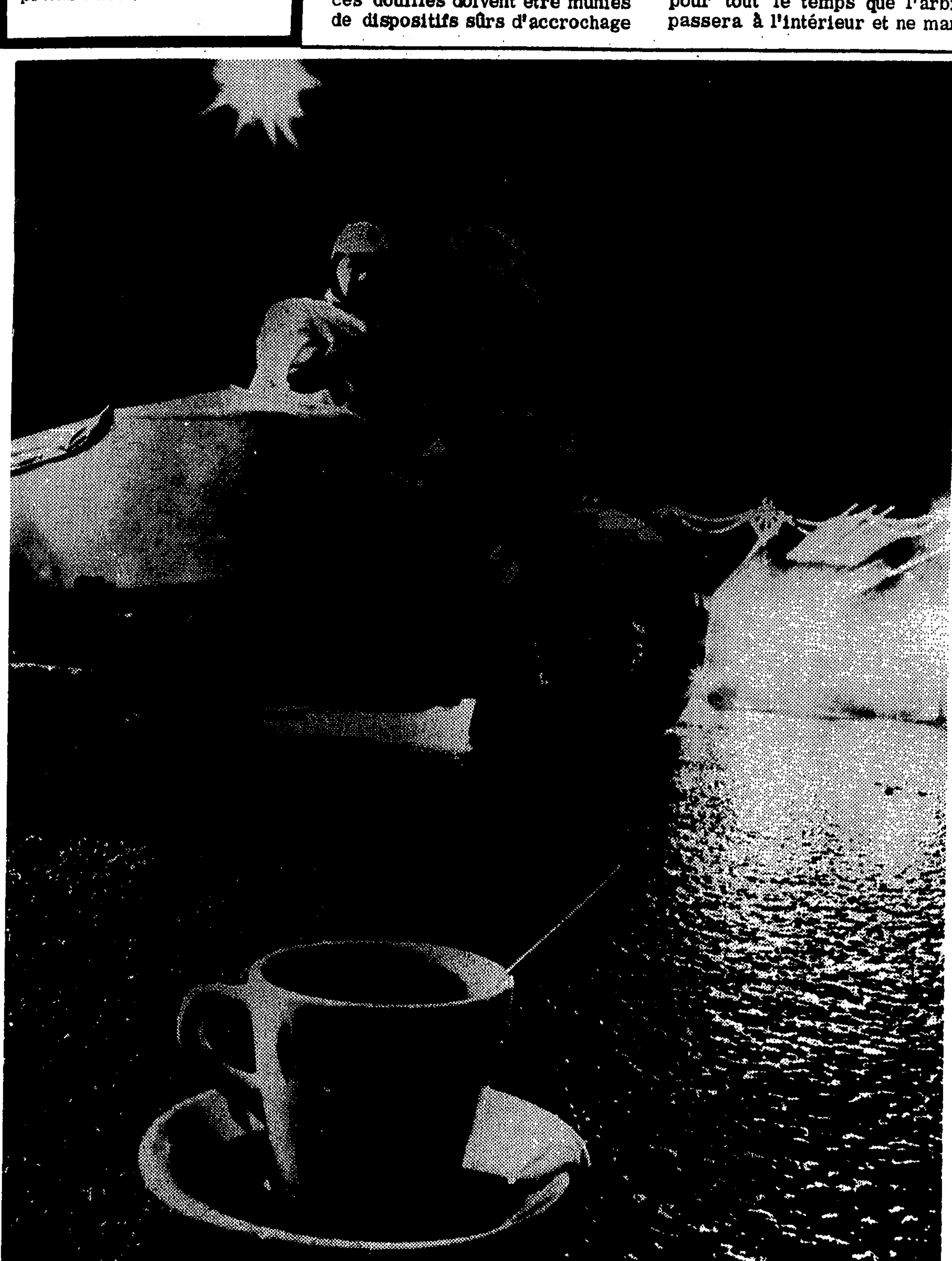
Posez l'arbre sur un support solide pour l'empêcher de tomber accidentellement.

Il ne faut pas placer des arbres de Noël près de surfaces qui peuvent servir de dispositifs de mise à la terre tels que des tuyaux à eau, ou près d'appareils de chauffage tels que des radiateurs et des poêles.

Choisissez des décorations ininflammables ou à combustion lente.

Prévoyez l'éventualité d'un incendie. Assurez d'autres sorties de secours dans la pièce. Ne placez pas l'arbre près d'une sortie.

Si vous avez un conifère naturel, disposez-en aussitôt qu'il manifeste des signes de dessèchement.



Une tasse de café comme celle que l'on aperçoit ici à l'avant-plan ne peut vous garantir l'immunité contre les accidents de la route... mais il n'est pas impossible non plus qu'elle fasse la différence entre la vie et la mort. Surtout à ce temps-ci de l'année, buvez si vous voulez, mais buvez modérément et finissez toujours par du café. Si d'aventure vous avez trop "fêté", soyez assez homme pour l'admettre et remettez vos clés d'automobile à une personne plus sobre ou faites-vous conduire à domicile.

ASSISTANT BILINGUE A L'INFORMATION

La Société Radio-Canada requiert les services d'un scripteur pouvant écrire couramment en français et en anglais pour assumer les devoirs et responsabilités d'un programme de publicité et de relations publiques.

Les intéressés auront déjà acquis de l'expérience créatrice auprès du public en travaillant préalablement dans l'un des domaines suivants: radiodiffusion, journalisme, relations publiques ou publicité.

Seuls les candidats parfaitement bilingues seront considérés.

Veuillez faire parvenir cirriculum vitae et échantillons du travail déjà accompli au Directeur du Personnel, C.P. 555, à Edmonton.

Editorial

A tous, Joyeux Noël et Bonne Année

Puisque nous nous rencontrons aujourd'hui pour la dernière fois en 1969 et que nous ne sommes qu'à quelques jours de la célébration de Noël, nous voulons souhaiter à tous nos lecteurs, collaborateurs et annonceurs de la façon la plus simple et la plus traditionnelle qui soit - mais très sincèrement - un Joyeux Noël ainsi qu'une Bonne et Heureuse Année.

Puisse ce Noël en être un de paix pour chacun de vous. En effet, peu importe que l'on soit riche ou pauvre, peu importe que l'on reçoive ou pas toute une avalanche de cadeaux, Noël peut toujours être un jour de joie intérieure profonde et de bonheur pourvu qu'il soit empreint de paix.

Puissiez-vous connaître la paix dans votre foyer et la joie d'être aimé. Et, s'il y a lieu, puisse ce Noël être le point de départ de la réconciliation avec vous-même et avec les autres, avec tous ceux qui vous entourent.

Et puisse aussi la Nouvelle Année, celle qui marquera notre entrée à tous dans une nouvelle décennie, être pour chacun une année vraiment dépareillée... et nous voulons dire par là une année comme vous n'en avez jamais connu encore de semblable et une année dont vous pourrez vous souvenir tout le reste de vos jours avec bonheur.

Paix, bonheur, santé et prospérité à tous!

Jean-Maurice OLIVIER

* *

Message de Noël...

Quand donc les hommes se donneront-ils enfin la main pour instaurer une paix véritable dans le monde?

Quand donc se décidera-t-on à recourir à la négociation plutôt qu'à la violence, à promouvoir la compréhension et la bonne entente plutôt que de céder à l'intolérance? Quand donc l'homme finira-t-il par comprendre qu'il est un animal raisonnable et non pas une bête sauvage?

C'est pourtant si facile de s'entendre avec ses voisins quand chacun est prêt à mettre un peu d'eau dans son vin.

Vous et moi, et nos frères d'ici et d'ailleurs, nous sommes responsables de la paix dans le monde. Si nous désirons sincèrement cette paix, si nous acceptons d'y travailler et si nous y mettons toute notre bonne volonté, alors cette paix sera nôtre. "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté".



...et du Nouvel An

Une année se termine, une autre débute.

Celle qui prend fin nous a apporté son lot de bonheurs et de malheurs. Car la vie est ainsi faite que chaque jour qui passe entraîne avec lui ses joies et des déceptions dont il ne reste en fin de compte que des souvenirs heureux ou malheureux. 1969 est un souvenir et 1970, un espoir. Car la vie, c'est aussi un perpétuel renouvellement.

1970, c'est l'espoir, c'est une porte ouverte sur l'avenir, un avenir qu'il nous est encore possible de façonner à notre guise, à condition de bien vouloir nous en donner la peine.

1970, pourra être notre année, la vôtre, la mienne, si nous le voulons.

Cette nouvelle année qui commence, nous vous la souhaitons bonne, heureuse et prospère.

* *

le franco-albertain

Hebdomadaire indépendant en politique, consacré aux causes religieuse et nationale, publié le mercredi à:
10010 - 109e rue — Edmonton 14, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

TARIFS D'ABONNEMENT:
1 an: $5.00 — 2 ans: $9.00
U.S.A., Europe et autres pays étrangers: $6.00 par an

Coutumes et dictons

La nuit de Noël, dans certaines provinces françaises notamment la Picardie, des bergers apportent à la messe de minuit un petit agneau enrubanné qui est présenté au prêtre, qui le bénit.

—•—

Tous les pays ont leurs traditions et leurs coutumes de Noël. Il y en a qui sont débordantes d'originalité et de poésie. C'est dans ce domaine qu'ensemble, si vous le voulez bien, nous irons nous promener.

—•—

Selon une vieille légende poitevine, la Ste-Vierge vient se chauffer, la nuit de Noël, devant les âtres où flambe une bûche.

—•—

En France, beaucoup de paysans ont coutume de parer leurs maisons à l'occasion de la Noël. Quelques jours auparavant, ils blanchissent les murs à la chaux, nettoient le sol, puis la veille de Noël venue, ils accrochent du gui dans la salle où se tiendra le réveillon.

—•—

En Normandie, la tradition du gui est des plus vivaces. Les Normands attribuent au gui les vertus les plus grandes, entre autres celles de préserver de l'incendie, d'éloigner les maladies, de rendre le cidre meilleur et de faire marier les jeunes filles.

—•—

En Angleterre, le gui est l'objet d'un culte qui va presque à l'idolâtrie. Aussi les Anglais exportent-ils de France des milliers de tonnes de cette branche symbolique. Pas de Joyeux Noël ou "Christmas" en Angleterre à moins de posséder du gui, et on sait que Noël en Angleterre revêt presque les couleurs d'une véritable fête nationale, qui se traduit par des banquets, des réveillons et des divertissements multiples.

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le Rédacteur,

Votre numéro du 26 novembre 1969 nous sert, page 5, un article intitulé "Le prêtre doit-il se marier?", avec la réponse négative d'une névrosée qui se sent mal à l'aise parce que son mari est un prêtre qui a quitté le ministère pour une vie à deux; pourtant, elle cite ses qualités plus d'une fois et pas du tout ses défauts. Son seul mal est donc d'être rongée par le remords, et lui-même rêve à des brebis sans pasteur. Ils sont donc détraqués tous les deux, et pour quelle raison? Simplement parce qu'un amour humain s'est développé entr'eux, ce qui pourtant arrive à des millions de couples dans le monde, sans qu'ils se détraquent pour autant: au contraire, c'est normalement un enrichissement pour les deux.

Quelle est donc la cause de leur détraquement? C'est simplement un entêtement légal de certains éléments de la communauté chrétienne, qui rejette la possibilité d'un amour humain pour ceux qui désirent servir la communauté chrétienne d'une façon un peu plus spéciale. Le Christ a loué le célibat, d'accord; mais il n'a pas songé à l'imposer à qui que ce soit, pas même à ses disciples. Des milliers et des milliers de chrétiens ont embrassé le célibat, tout en étant dans la vie civile, en communauté religieuse, ou dans le ministère sacerdotal. Libre à eux, et le Christ est sans doute satisfait de leurs bonnes intentions, et personne ne les en blâmera.

Mais de là à en venir à une communauté chrétienne plus chrétienne que le Christ en ce qu'elle impose le célibat à ceux qui veulent servir le jour et la nuit. Cela n'est plus du christianisme, mais du despotisme. La communauté chrétienne en est venue à traiter ses prêtres comme une sorte d'esclaves envers lesquels elle n'a que des exigences, et peu d'égards. Une autre preuve que la communauté chrétienne traite ses prêtres comme des esclaves est qu'elle les supporte chichement la plupart du temps. La trop grosse majorité des prêtres sont réduits au niveau de quêteux d'une manière ou d'une autre: la communauté chrétienne est très souvent réticente à donner à leurs prêtres un support convenable et même approuve une échelle de salaires minables, ce qui prouve que ces chrétiens se rient depuis longtemps de leurs prêtres.

L'Eglise sera en danger tant que les chrétiens continueront leur despotisme envers leurs prêtres, soit par l'imposition du célibat, soit par leur persistance à forcer les prêtres à un niveau de vie sous la normale; le Christ a loué l'esprit de pauvreté, mais il n'a sûrement pas demandé d'imposer la pauvreté à qui que ce soit, pas plus aux prêtres qu'à d'autres.

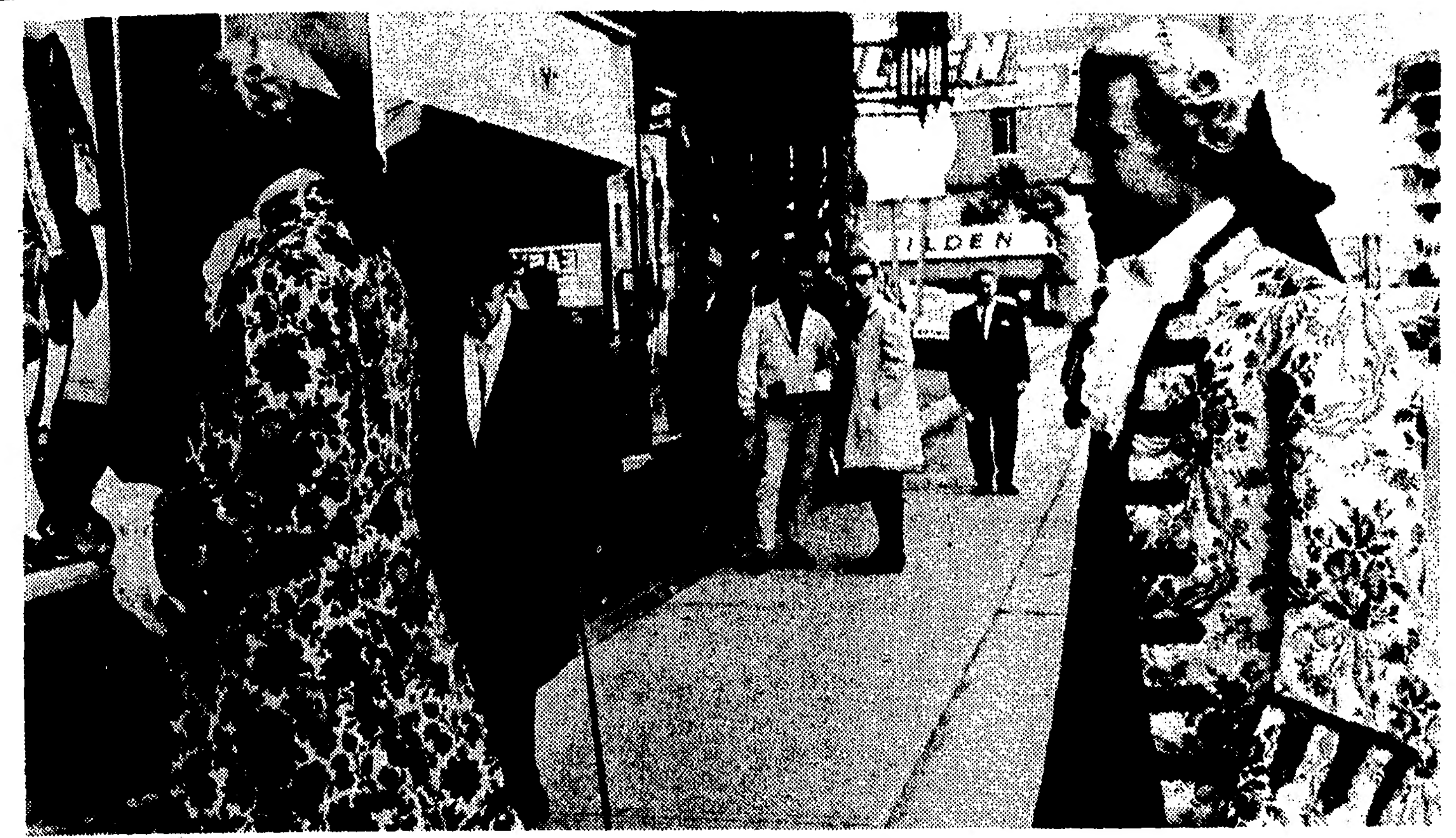
On s'alarme du nombre de prêtres qui quittent le ministère et du soi-disant manque de vocations: il n'y a cependant rien d'étonnant là-dedans. Que la communauté chrétienne revienne à l'esprit du Christ et le problème sera réglé. L'abolition du célibat obligatoire ne donnera pas nécessairement plus de prêtres tout d'un coup, mais elle donnera à plus de chrétiens l'accès au ministère sacerdotal. Que la communauté chrétienne réadmette au ministère tous les prêtres qui l'ont cessé parce qu'ils devinrent dégoûtés de cette attitude de coercition de la part de la communauté; la plupart de ces prêtres qui ont quitté, qu'ils se soient mariés ou non, seraient heureux d'exercer un ministère même à temps partiel. Mais la communauté chrétienne traite ces prêtres-là comme des parias, simplement parce qu'ils se sont évadés de la prison du célibat et de la pauvreté dans laquelle ils avaient été jetés à cause de leur désir de servir dans le ministère. Si on va au fond des choses, le célibat et la pauvreté imposés à leurs prêtres ne sont pas signes d'un idéal de la part des chrétiens qui veulent enseigner à leurs prêtres les vertus du célibat et de la pauvreté - comme si les prêtres n'étaient pas à priori assez intelligents et chrétiens pour comprendre les enseignement du Christ - mais ce n'est pour la communauté chrétienne qu'une manigance financière pour se procurer un ministère à bon marché: si on ne permet pas à nos prêtres de se marier, ils n'auront pas d'épouse et d'enfants à supporter, et nous coûteront donc moins cher; et une fois rendu là, on s'arrange quand même, malgré tout, pour leur donner un salaire de crève-faim, et encore. Ainsi donc, aussi longtemps que la communauté chrétienne sera disciple de Séraphin plutôt que du Christ, elle sera en plus grande difficulté pour se trouver des membres prêts à la servir par le ministère. D'ailleurs, il n'est pas difficile de prouver que la plupart des chrétiens sont disciples de Séraphin, et cela non seulement vis-à-vis leurs prêtres, mais vis-à-vis les autres communautés chrétiennes qu'elles devraient aider autour d'elles et de par le monde. Séraphin a donc encore beaucoup plus de disciples que le Christ lui-même n'en a.

En conclusion, je propose donc à la pauvre qui s'est trouvée un prêtre comme mari, et à ses imitatrices, de s'adresser au Christ, le grand psychiatre et psychanaliste, qui saura bien les libérer de complexes centenaires dont elles ont hérité de leurs ancêtres disciples de Séraphin.

Et si, après cela, elle croit encore avoir fait la guerre contre Dieu, parce que son mari a les "mains consacrées" et qu'il "appartient à Dieu" (est-ce donc que ceux et celles qui ne sont pas prêtres appartiennent au Diable?), il ne lui reste qu'à prier saint Jude, patron des causes désespérées. Un homme n'est pas moins prêtre simplement parce qu'il serait marié. Ca n'a pas de rapport. C'est comme si un père de famille ne pourrait pas aussi bien faire son travail quotidien, simplement parce qu'il est marié et qu'il a des enfants à sa charge: au contraire, il a bien plus de quoi le motiver pour bien faire son travail. Qu'il soit médecin, chauffeur de dépanneuse, ou prêtre, le fait qu'il soit marié ou non ne l'empêche pas d'être aussi disponible que nécessaire pour son travail. Le célibat n'est pas une économie de temps; que de prêtres font leur cuisine, leur ménage, leur lavage, leur magasinage, et tout cela prend un bon bout de temps de la journée, et n'avantage en rien la solitude dans laquelle la communauté chrétienne les a relégués. De plus, que les chrétiens fassent bien leur travail de chrétiens, et ils n'auront pas besoin de tant de dite disponibilité de leurs prêtres.

Un prêtre célibataire qui ne songe pas à se marier, mais qui estime la liberté des enfants de Dieu et des disciples du Christ,

Delacroix.



Pourtant l'Hallowe'en est bien finie! - Ces deux messieurs portant fièrement des costumes du XVIIIe siècle sont "propriétaires" d'un commerce de vêtements pour hommes, ouvert il y a 250 ans... et ils ont décidé, habillés comme ils l'étaient "dans l'temps" de venir voir comment vont les affaires! En réalité, le magasin Fortnum and Mason appartient maintenant à un Canadien (les deux autres étaient Londoniens), Garfield Weston.

Une clocharde millionnaire

ROCKVILLE, Maryland - Elle aime qu'on l'appelle Mlle Day. Elle cherche parfois sa nourriture dans le dépotoir voisin, s'abreuve dans un ruisseau et touche une pension de $43. par mois.

On dit cependant qu'elle détient une fortune de $1,000,000 et peut-être plus.

Toute l'affaire a éclaté lorsqu'un juge du tribunal du comté a nommé un gardien pour s'occuper de la propriété de 4 acres de Mlle Daisy P. Hulls, en banlieue de Washington.

Elle avait presque perdu sa propriété après avoir consenti à la vendre $25,000 payable en 25 ans à un homme qui venait souvent l'approvisionner en nourriture et s'occupait de ses "intérêts".

Prise d'un doute sur l'individu, elle soumit son cas au tribunal et la transaction fut annulée en juin dernier.

Le terrain, qui est situé près d'un parc industriel nouvellement aménagé, vaut en fait $1.40 du pied carré, pour un total de $1.-059,950.



MINISTERE DES
TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

APPELS D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES et remises à l'attention du Chef, Services financiers,et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225 - 100e avenue, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "REPARATIONS AU CHENAL DE NAVIGATION (CREUSAGE ET DYNAMITAGE), RAPIDES SANS SAULT - FLEUMacKENZIE, T. N.-O." seront reçues jusqu'à 11:30 A.M. (H. N.R.) le 15 JANVIER 1970.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $100.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada: 10225 - 100e avenue, EDMONTON, Alberta; 9e étage Edifice Baker Centre; 10025 - 106e rue, EDMONTON, Alberta; 400 Edifice des Douanes, 11e avenue et 1ère rue s.-e., CALGARY, Alberta; 1137 - 8e rue est, SASKATOON, Saskatchewan; 201 Edifice fédéral, 269 rue Main, WINNIPEG, Manitoba; Centre Toronto-Dominion, 24e étage, TORONTO, Ontario; 110 rue Georgia ouest, VANCOUVER, C.-B. et ils peuvent être examinés aux bureaux du Ministère à INUVIK et YELLOWKNIFE, T. N.-O. de même qu'à l'Industrial Construction Centre, VANCOUVER, C.-B.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

G. Ian Cameron,
Chef, Services
financiers et administratifs.
ED-590

NOËL...

Ce sont des millions de lumières multicolores clignotant aux branches des arbres enneigés. C'est le son des cantiques au milieu de la quiétude enneigée de minuit. Noël, c'est le regard d'attente dans les yeux de votre enfant; sa chaleur amicale, le sentiment d'être et d'appartenir.
Noël... c'est beau, partout; et tout particulièrement ici, dans notre ville, où la Paix, la Bonne Entente, la Sécurité et la Prospérité font partie de notre vie de chaque jour. Nos voeux les plus sincères pour un

Joyeux Noël à tous, et beaucoup de santé et de succès pour cette nouvelle année qui débute bientôt.

LA VILLE D'EDMONTON



Histoire de Noël

Noël, c'est une fête joyeuse. Et l'on n'est jamais aussi heureux que lorsqu'on partage sa joie. Cela vous change presque le coeur, pense Gilbert Cesbron, qui raconte ici l'histoire de deux petits garçons.

La neige tombait sur la neige parce qu'on ne prête qu'aux riches. Le petit gosse brun regardait ces chairs dures et violettes - étaient-ce bien ses mains - mortes pour lui.

C'est un grand malheur, que d'être lâché dans le monde avant d'avoir appris les saisons et les signes du ciel, et retenu ces choses si simples qui sont vie ou mort pour les hommes sans défense.

Le petit gosse brun ne comprenait rien à cette neige, à ces gens chaud vêtus, si pressés. Il ne fallait pas espérer vendre un journal ce soir, c'était jour de mains dans les poches: plutôt ignorer les nouvelles que de compter sa monnaie dans la petite paume glacée... Deux feuilles vendues seulement. Le petit gosse brun avait reçu les pièces comme des oeufs tièdes; et maintenant il tentait de réchauffer ses mains, l'une puis l'autre, en les glissant dans la poche aux dix sous, dans la poche aux cinq sous.

Qu'allait dire le "Père Journaux" quand il lui rapporterait les invendus? Avec ses moustaches qui ne tombent que d'un côté, et cette mauvaise odeur chaude qui sort de sa bouche, et sa canne à tête de serpent, qu'allait dire le "Père Journaux"? Quand on a fumé son crayon comme une cigarette; quand on a fait la locomotive en soufflant: tch... tch... dans l'air froid; quand on a - que faire encore? - marché à grands pas pour laisser des empreintes d'hommes, ce n'est plus très amusant de rester sous la neige, de rester là quand tout le monde va quelque part.

Seul, immobile dans la rue, le petit gosse brun eut un vertige soudain, comme le voyageur qui se tient trop près d'une chute d'eau. Et peut-être, en effet, dans cette nuit d'hiver était-il seulement au bord de comprendre..

Alors il s'éloigna, marchant sans autre but que de se retrouver seul comme d'habitude, marchant tête baissée, et la neige baisait son cou, pareille à la grande dame fraîche, autrefois, qu'il appelait Mammy... Une lumière vive jeta des ombres sur son chemin. Il leva les yeux: par une grande baie vitrée il vit une pièce chaude avec des fauteuils trop larges, un tapis partout. Près de la cheminée, deux grandes personnes embrassaient un petit garçon blond; sur leurs lèvres, on lisait: "Au revoir, mon poulet chéri... Bonsoir, mon petit homme..."

Bientôt la porte cochère s'ouvrit sur la rue; une voiture à deux chevaux sortit, ainsi qu'une bouffée d'odeur chaude comme au cirque. Peu après le départ des maîtres, les domestiques s'échappèrent par cette même porte, et le petit gosse brun resta face à face avec le petit garçon blond qui jouait sur le tapis. Il n'y avait qu'une vitre qui les séparait, mais elle était tout au monde: d'un côté le tapis, de l'autre la neige; ici on ne sent même plus son coeur battre, là on compte les secondes... Cette vitre était-elle donc la frontière entre la Vie et l'autre Pays? Il fallait - entendez-vous? - il fallait la briser. Ah, je ne vous demande pas de lire ceci comme un histoire: mais il y a un petit enfant, il y a des milliers de petits enfants qui vont mourir si on ne brise pas cette vitre. Alors comprenez-vous que mon petit gosse brun saisisse brusquement une poignée de sous et la jette contre la baie?

Sauvé. Elle n'a pas résité; une étroite brèche s'est formée, là, qui a le dessin d'une étoile et juste suffisante pour le passage de la vie.

Le petit garçon blond approche de l'étoile son visage rose - Oh, dit-il en apercevant le gosse, voulez-vous jouer avec moi? Il n'y a plus personne: je vais vous ouvrir. . - Puis, sa voix étouffée derrière l'immense porte: Aidez-moi, elle est trop lourde... S'il vous plaît. Le gosse pousse le haut battant. Sa tête n'atteint même pas le marteau doré. Elle s'entrouve enfin, la porte, dans un grand tourbillon de neige et de vent; et ils ont encore plus de mal à la refermer... - Là. - Comme il fait froid dehors, dit le petit garçon. Pourquoi votre maman vous laisse-t-elle sortir par ce temps?

Il fait bien chaud dans le salon: le gosse sent ses pieds qui le piquent de plaisir; il retrouve ses mains, il est bien, il n'a pas envie de parler...

- Tiens, vous avez oublié vos chaussettes.

Vous allez vous faire gronder... Peut-être les miennes vous iraient-elles? Venez... Donnez-moi la main... Comme elle est froide.

De longs couloirs tièdes de bonheur, avec ce tapis partout... Sur la pointe des pieds pour atteindre le bouton de la porte; sur une chaise pour ouvrir la commode...

- Qu'est-ce que vous préférez? Et pour des gants aussi... Regardez: nous avons la même main. Moi on m'appelle le petit garçon. Et vous?

- ...

- Vous l'aimez bien votre costume? J'avais le même une fois, pour un bal déguisé... Oh, je vous ai fait de la peine en disant cela? Vous savez, c'était un très joli bal: il y avait des petits garçons déguisés en vrais officiers de la marine.

- Oh, fait le gosse, malgré lui, et c'est la première fois qu'il desserre les dents et libère son regard.

L'autre en est tout content:

- Oui, vous auriez bien aimé ça. La prochaine fois nous irons ensemble, je m'ennuie tellement tout seul... Je dirai: "C'est mon ami... Mais vous êtes tout mouillé. Nanny ne veut pas qu'on reste mouillé. Il faut mettre un de mes costumes... Si, il le faut. Lequel voulez-vous? Le gosse tend un doigt noir vers le costume marin.

- Vous savez, ça n'est pas un vrai sifflet, dans la poche.

Le gosse n'avait jamais rien touché d'aussi beau. Le petit garçon n'avait jamais tant aimé un autre enfant.

- Savez-vous ce que le Père Noël m'a apporté?

- Qui?

- Le Père Noël?

- ...

- Un train. Un vrai: pas un qu'on remonte, non, un qui marche tout seul. Venez voir... Galopade dans les couloirs. Il y avait deux gares, justement.

- Vous, vous prenez celle avec l'aiguillage, et moi celle près du tunnel... Allô. Allô. Monsieur le chef de gare? Le train est passé chez moi. Tch... tch... tch...

Le train dérailla près du tunnel. Le gosse voulut l'arranger et reçut une grande décharge électrique dans les doigts.

- Aïe.

- Ne bougez pas. Je sais ce qu'il faut faire...

Le petit garçon blond prit un couteau, fit une entaille dans le doigt et suça le sang de toutes ses forces; on lui avait raconté ce remède. Mais quand il se rappela que c'était pour les morsures de serpents, il eut envie de pleurer parce que le sang coulait toujours. On fit un pansement avec un mouchoir à papa: tant pis. Et le gosse eut un doigt de grande personne...

Ils jouèrent aux "coquelets perdus", à "Martin l'ami", à "se rencontrer par hasard", et là ils rirent tellement que le petit gosse brun se mit à tousser sans pouvoir s'arrêter, et de la main il faisait signe "ça ne fait rien". Ils jouèrent aussi aux explorateurs; et à la guerre?

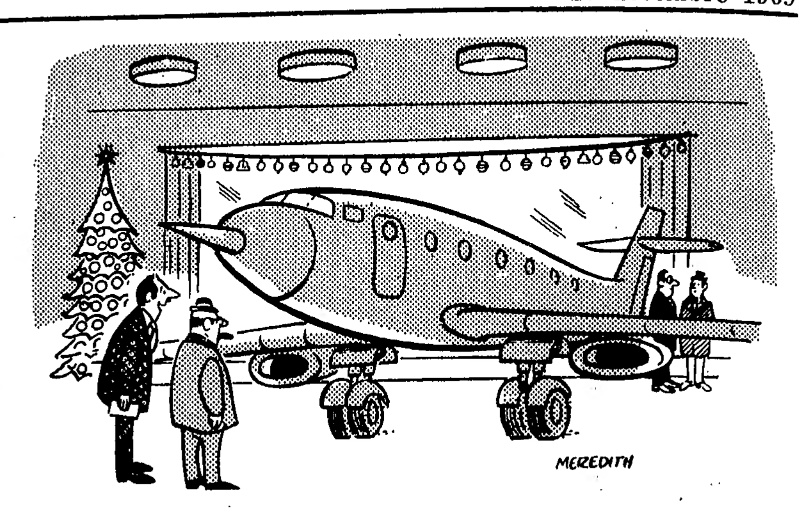
- Non, pas à la guerre: Nanny le défendait... Mais aux billes, si vous voulez? Ils se les partagèrent. Ca, c'était une veine. Le gosse préférait les billes en verre, et le petit garçon les agates... Quand tout fut partagé:

- Qu'est-ce que vous faites toute la journée?

- Je vends des journaux.

- Pourquoi? Pour vous amuser?

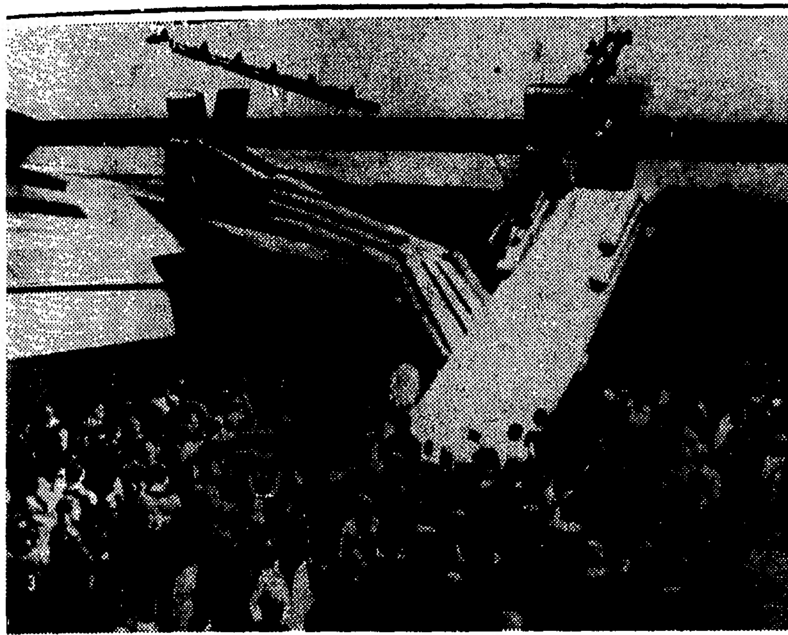
(suite à la page 7)



"Oui, M. Dupont, cela vous fera un beau cadeau de Noël. Et maintenant... que diriez-vous d'un petit hangar pour accompagner le tout?"

NOEL SOLITAIRE

La bise longuement geint dans les branches sèches,
La neige pure étend sa blancheur sous les pas;
Mais la neige et le vent âpre n'empêchent pas
Tous les petits Jésus de descendre en leurs crèches.
Par la vitre givrée où le soir vient plus tôt,
On ne distingue pas la lueur des étoiles;
Mais, par les yeux de l'âme on aperçoit là-haut,
La solennelle nuit de décembre sans voile
Soudain, les cloches d'or, de bronze et d'argent clair,
Par des millions d'humains, avec joie entendue,
Entremêlent leurs sons mélodieux dans l'air,
Toutes en une voix innombrables fondues...
Non, les vitres n'empêchent pas d'entrer Noël,
Quand, par la foi divine, il est déjà dans l'âme,
Ni les astres brillants aux profondeurs du ciel,
Quant on en sent au coeur, la lumière et la flamme!



Les nouveaux avions doivent subir toutes sortes d'examens avant d'être offerts en vente aux lignes aériennes. En voici un exemple: une expérience de sortie d'urgence, en pleine noirceur, des 499 passagers du nouveau Boeing 747 (seules les lumières d'urgence de l'appareil étaient en service). Utilisant quatre des cinq sorties d'urgence d'un même côté de l'appareil, les "passagers" ont complètement vidé le mastodonte en 90 secondes.

HISTOIRE DE NOËL...

(suite de la page 6)

- Mais non. Il fait froid et je ne gagne pas beaucoup...
- Gagner quoi?
- De l'argent.
- Ah oui, pour acheter des jouets.
- Non, pour manger.

Le petit garçon blond ne comprend pas; le petit gosse brun lui explique un tas de choses qu'il n'a jamais racontées.

L'autre écoute. A la fin une grande envie de pleurer monte en lui de très loin, qui lui donne un peu mal au coeur:

- Eh bien, dit-il en tremblant, vous allez habiter ici... Et quand nous serons grands, nous sortirons ensemble et nous ne nous quitterons jamais.

Une pendule sonne quelque chose.

- Vous savez lire l'heure?
- Un peu, mais pas très bien...
- Moi non plus. Mais je sais faire couler mon bain depuis hier. Venez voir... St. J'ai le droit, venez... En surveillant bien et si on n'a pas oublié de boucher au fond, ce n'est pas tellement difficile de préparer un bain. Les voici tous les deux dans l'immense baignoire. Là aussi, il y a des jeux, des flotteurs, des bateaux... Poum. Poum. Le gros est coulé.
- Non, mon sous-marin avait coulé le vôtre avant.
- Alors il faut faire "Poum" pour qu'on le sache... On recommence.

Mais ils s'endorment presque dans le bain trop chaud:

- Il faut sortir. Je vais vous frotter le dos comme fait Nanny. Vous connaissez mon pyjama rose? Regardez...
- Oh.
- Alors prenez-le. Si, si. Moi, j'ai mon vieux bleu. Vous ne faites pas votre prière avant de dormir?
- Pourquoi?
- Parce qu'il le faut. Moi, je dis: "Petit Jésus, bénissez mon papa, ma maman, et Nanny, et faites que..." Oh, mais vous vous asseyez sur vos talons. Non, il faut se mettre vraiment à genoux. Nanny dit: "Dès que le derrière touche les talons, le Bon Dieu n'écoute plus". ...Et faites que je sois un bon enfant. Au nom du Père et du Fils... J'ai oublié de faire couler le bain... et du Saint-Esprit, ainsi soit-il."

Couchés, maintenant, tous deux dans le grand lit:

- Moi, dit le petit gosse brun, je suis en bateau... Attention à la grosse vague. - Hou. On va vite.

Et, au bout d'un moment:

- Moi, dit le petit garçon blond, je dis qu'on est en traîneau sur la neige.
- C'est ça, j'ai froid, j'ai froid. Hue. Attention au tournant.

Ils s'endorment enfin dans les bras l'un de l'autre. Plus rien que ces petits souffles courts qui plaisent à Dieu, et les Anges qui font de grands rangements de silence dans l'armoire...

Au premier rayon du jour un petit s'éveille et regarde l'autre; une grande envie de sourire et de pleurer lui monte aux yeux. "Eh bien, pense-t-il, tout ça c'est fini... Il faut repartir. Au revoir, mon petit frère..." Il se lève sans bruit, revêt les froids habits, se glisse par la fenêtre dans le jardin, pousse la porte lourde. Adieu...

Mais, quelques heures plus tard, quand ses parents viennent embrasser, réveiller leur petit garçon blond, que trouvent-ils là endormi? Un petit gosse brun qu'ils n'on jamais vu.

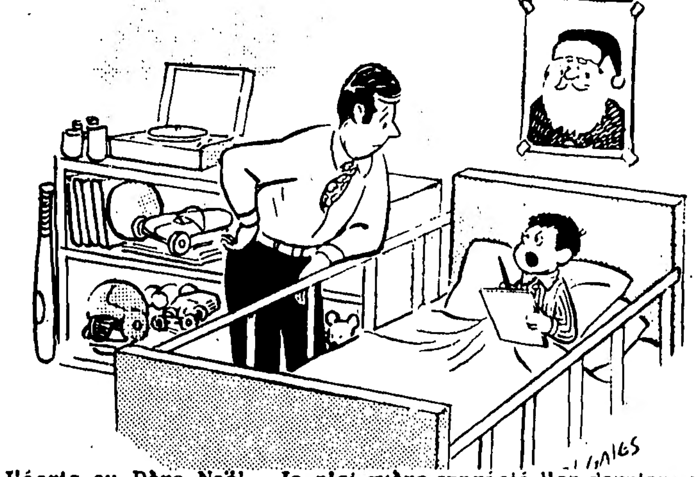
Ce texte est extrait de "Traduit du vent", de Gilbert Cesbron. Editions Robert Laffont.

L'emblème du gui

Nous devons cette charmante croyance à une vieille légende scandinave.

Balder, fils de Odin et de Frigga, était le plus beau des dieux. Jaloux de lui, Hoder, dieu de la guerre, le tua d'une flèche. Puis, épouvanté de son meurtre, il s'enfuit, abandonnant auprès du cadavre de Balder, son arc fabriqué avec du bois de gui. Inlassablement la femme de Balder, Nanna, pleurait sur le corps de son époux. Alors Odin intervint, annonça que Hoder serait châtié, que Balder renaîtrait au grand crépuscule et que désormais, le gui serait chargé de malédiction. Mais Nanna demanda grâce pour le gui, instrument inconscient. Ses larmes tombèrent sur l'arc qui, instantément, se fleurit de perles blanches.

Odin le sacra comme emblème de la tendresse. De plus, comme un lit de houx avait reçu des gouttes du sang de Balder, le maître des Dieux décida que ces gouttes se perpétueraient désormais en boules rouges sur cette plante.



"J'écris au Père Noël. Je n'ai guère apprécié l'an dernier qu'il substitue une robe de chambre à la bicyclette que je lui avais demandée!"

De la joie pour tous en toutes saisons



Noël et la saison des fêtes apportent tellement de joie et d'heureux moments que vous voudriez pouvoir les revivre tout au long de l'année. Mais comme des flocons de neige les souvenirs "fondent" dans la mémoire.

Pour Noël, cette année, prenez la résolution de confier à la pellicule les meilleurs moments et de les rendre impérissables. Derrière votre objectif construisez un trésor de souvenirs auquel il fera bon revenir.

L'équipement n'est pas un problème. Même les appareils photo les plus simples donnent de bonnes épreuves en couleurs ou de bonnes diapositives.

Commencez par jeter un regard attentif sur ce qui caractérise la saison des fêtes. Décrire Noël et ses célébrations mettra à contribution vos réserves d'imagination et d'ingéniosité.

Vos sujets seront le cadre dans lequel vous vivez, les diverses activités de la saison et les êtres qui vous sont chers.

D'abord le cadre dans lequel vous vivez, que ce soit la ville ou la campagne. Donnez le ton à votre film en débutant par quelques belles scènes de neige. Tirez parti de la lumière limpide de l'hiver. Vos images doivent être simples et nettes, évitez les scènes encombrées et essayez de trouver un angle dramatique pour donner du caractère et de l'intérêt à vos images.

Dans les villes, les murailles de béton s'émaillent d'étalages rutilants et d'une foule bigarrée. Toutes ces scènes peuvent contribuer à votre spectacle de Noël.

N'oubliez pas votre maison, ses décorations lumineuses, les bonshommes de neige et les arbres de Noël. Prenez les photos qu'il fera bon revoir pour tout ce qu'elles vous rappelleront.

Choisissez une nuit pas trop froide. Ajustez votre appareil sur un trépied ou sur tout autre support stable et exposez pendant quelques secondes.

Pour plus de sécurité photographiez chaque scène deux ou trois fois avec des expositions différentes.

Viennent ensuite les activités du temps de Noël. Depuis le moment ou papa apporte le sapin jusqu'au moment ou les bougies s'éteignent au soir de Noël, tout vaut la peine d'être photographié. La décoration de l'arbre et de la maison, l'emballage des cadeaux, les enfants turbulents et impatients et toute la famille réunie pour le réveillon pourront constituer les points saillants de votre spectacle.

Avec un programme aussi bien établi il serait prudent de garder une bonne provision de films sous la main.

Nous en sommes aux derniers mais non pas aux moindres de vos sujets, les êtres chers qui vous entourent. Ils constituent la partie essentielle de votre spectacle. Vous pouvez aussi inclure les visiteurs et les amis et même le chien Fido.

Saisissez vos sujets humains sur le vif et évitez de les faire poser. Faites beaucoup de gros plans ils sont toujours intéressants.

Vous revivrez ainsi les plaisirs de Noël pendant tout l'hiver grâce à la photographie, le langage d'aujourd'hui et de demain.

Entendu sur les ondes de Radio-Canada:

On venait de présenter un des concertos brandebourgeois de Bach. L'annonceur dit alors ce qui suit, avec le plus grand sérieux (ce n'était pas une blague): "Merci à ce merveilleux M. Brandebourgeois d'avoir su si bien interpréter Mozart". Sans commentaire.



Le croiriez-vous, ce brave monsieur a 105 ans! Et l'on nous dit qu'il enfourche sa bicyclette presque tous les jours pour aller vendre aux épiciers de sa ville les légumes qu'il cultive encore allègrement.

Orientation familiale

Evaluer, et comprendre...

L'une des sources de mécontentement en ménage c'est le fait que nous pouvons passer difficilement une seule journée sans juger l'un ou l'autre membre de la famille... pour une raison ou une autre; parfois, toute la famille y passe, et, mon cher ami, ça prend si peu de temps! Puis des frictions développent: "Tiens il n'a pas l'air dans son assiette du tout!".. savez-vous quelque chose, c'est que nous renversons la logique des choses...

NOUS NE DEVONS PAS JUGER OU EVALUER LES PERSONNES, NOUS DEVONS LES COMPRENDRE..

NOUS NE DEVONS PAS COMPRENDRE LES CHOSES, MAIS LES EVALUER ET LES JUGER...

Maintenant... qu'est-ce que cela veut dire!? La façon de faire d'une personne est au-delà de ma compréhension: je n'ai tout simplement pas toutes les données nécessaires pour juger, c'est bien simple. Ce que je dois faire cependant, c'est ceci: essayer de comprendre la position dans laquelle tel membre de ma famille se trouve, essayer de "vibrer" de la même façon, essayer de "ressentir" les mêmes choses, et le mieux que je puisse faire, c'est d'en arriver à comprendre un peu mieux pourquoi telle personne agit de telle façon, et aussi, essayer d'aider à cette personne à rencontrer son problème...

Les choses, c'est différent: c'est plutôt "statique", c'est bien difficile de comprendre pourquoi quelque chose arrive! Voyez-vous, c'est bien difficile de comprendre pourquoi une chaise se trouvait dans mon chemin lorsque je marchais dans la nuit, et si j'essaie de comprendre la chose, tout simplement, je vous déclanche un de ces coups de pied sur la chaise pour qu'elle se comporte mieux la prochaine fois, (vous savez, nous pouvons devenir aussi stupides...) Et qui n'a jamais puni un objet de cette façon...?

Alors mon ami, usons de toutes nos forces d'évaluation et de compréhension, mais à leurs places: essayons de comprendre les personnes, et de juger les événements, ok? Si vous ne réussissez pas au début, je comprendrai....

Guy Goyette, Dir., FSB
Service de Prévention
Dist. Mun. de Smoky River.

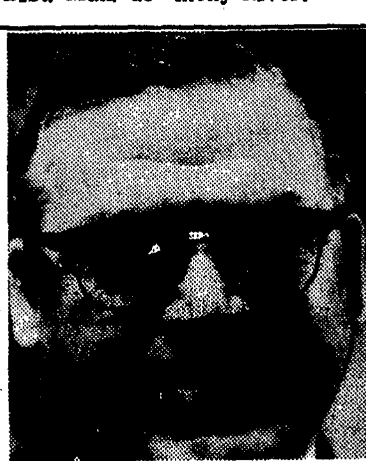
ST-JOACHIM

Mercredi dernier, la salle du Club LaJoie était remplie à capacité lorsque les membres s'y réunirent pour une fête spéciale organisée à leur intention pour la Noël. Après les quelques parties de cartes coutumières des jeux furent organisés par Mme Jeanne Behiels; tous s'y adonnèrent avec gaieté et grande originalité. Pour le goûter, la table avait été gracieusement aménagée par Mme Stella Lemoine.

Un prix d'entrée avait aimablement été offert par Mme Raymond Robert et fut gagné par Mme Arthur Galipeau.

*****

Il nous fait plaisir de souhaiter la plus cordiale bienvenue dans notre communauté chrétienne de St-Joachim à Guy, Marcel Doucet, fils de M. et Mme Marcel Doucet. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Doucet, grands-parents de l'enfant. Sincères félicitations.



M. Ralph Costello du Telegraph-Journal de St-Jean, Nouveau-Brunswick, président national de l'Association des Editeurs de Journaux quotidiens du Canada, a mis en garde le Comité sénatorial sur les média d'information contre toute ingérence indue du Gouvernement dans le domaine de l'information et la liberté de la presse.

TANGENTE

Le 11 décembre dernier fut célébré le service de M. Georges-Cyrille Thibault, autrefois de notre paroisse et décédé accidentellement à Dawson Creek. Le défunt étant un vétéran il eut droit aux honneurs d'une garde de la part de la Légion. Il laisse sa mère, Mme Henley du Foyer N.-D.-du-Lac, à McLennan, ainsi que six frères et quatre soeurs. A tous ces parents, nos plus sincères sympathies.

*****

Nos voeux de prompt rétablissement à M. Théophile Legault, hospitalisé à Edmonton et à M. Gérard Langlois, hospitalisé à Spirit River.

*****

M. et Mme Nap. Granger ont visité leur parenté d'Edmonton; M. et Mme Victor Laurin étaient délégués au congrès des Fermiers, à Edmonton; Mme Georges Bouchard visite présentement ses enfants à McKenzie, en Colombie. Mme Elizabeth Chenard visite son mari, sa soeur et son beau-frère, M. et Mme M. Scrinen et son frère René à Prince George. Elle a fait le voyage en compagnie de son frère, M. Gilbert Sylvestre de Eaglesham. Enfin, Mlle Jacqueline Legault visite son frère et sa belle-soeur en Colombie-Britannique.

*****

Récemment fut célébré le mariage de M. Rock Ouellet à Mlle Pierrette Mayer de Sudbury, en Ontario. M. et Mme Louis Ouellet, frère du marié, se rendirent à Sudbury à cette occasion. Après leur voyage de noces, les jeunes époux doivent s'établir à Tangente. Félicitations et meilleurs voeux.

*****

Plusieurs de nos paroissiens ont suivi des cours d'agriculture à l'école de Fairview. C'est le cas, entre autres, de MM. Philippe Goudreault, Léopold Langlois, Lucien Portelance, Roy et Frank Lambright.

Souvenir d'un matin de Noël

Les émotions d'un matin de Noël — la descente au salon à pas feutrés... la découverte des surprenantes merveilles que le Père Noël a déposées sous l'arbre gaiement décoré — quels souvenirs d'enfance se comparent à ceux-là?

Quand vos enfants descendront furtivement examiner l'arbre chargé de trésors multicolores, attendez-les au pied de l'escalier caméra en main.

Prenez plusieurs photos d'affilées — c'est si facile avec les nouveaux "flashcubes" — et par la suite, vous aurez toute la scène en photos. Ce premier regard furtif au détout de l'escalier, les sourires émerveillés de vos enfants découvrant leurs cadeaux... a tout moment de la journée, prenez photo après photo. Plus tard, vos photos en couleurs, vos diapositives et vos films vous permettront de revivre toute la magie de Noël.

ESPERANCE MATHEMATIQUE

L'espérance mathématique de vie aux Etats-Unis se chiffre par 73.5 ans alors que celle de l'homme est à 66.5 ans.

A VENDRE

A vendre maison à revenu, située près du centre de la ville. Pour information téléphoner 424-7456

FALHER

M. et Mme Gérard Labbé sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Gilbert; parrain et marraine, M. et Mme Elzéar Labbé, grands-parents de l'enfant. Félicitations.

*****

Notre bazar est maintenant chose du passé; nous devons nous réjouir du succès obtenu, grâce à la collaboration de tous et chacun. Merci en particulier aux responsables qui ont travaillé sans relâche et avec beaucoup de désintéressement personnel au bien-être de la paroisse. Contrairement aux années dernières, ce sont cette année les hommes qui avaient pris charge du souper plutôt que les dames, s'occupant de la préparation des aliments, du service de table, du lavage de la vaisselle, etc., sous la direction de M. Paul Ruel. Disons immédiatement que le souper était très bon, le service excellent et très bien organisé... au point où l'on se demande si l'on ne devrait pas réserver les services de nos hommes pour le prochain bazar.

*****

M. André Bissonnette qui est demeuré deux ans et demie en Amérique du Sud en tant qu'agronome est récemment venu rendre visite à M. et Mme Albert Robertson et leur famille.

*****

M. Fernand Chailler est parti travailler à Fort Nelson pour une partie de l'hiver; il était accompagné de M. Duguay de Guy. Plusieurs autres sont aussi partis pour les chantiers n'ayant pu sauver leur récolte à la suite de la mauvaise température que nous avons eue au cours de l'automne.

*****

Une nouvelle famille nous est arrivée, il s'agit de M. et Mme Raoul Tremblay et leurs enfants, maintenant déménagés dans la nouvelle maison qu'ils s'étaient bâtie au cours de l'été. Nous leur shouhaitons la plus cordiale bienvenue parmi nous.

*****

Mme Marie-Louise Martel qui était hospitalisée à Edmonton depuis six semaines est maintenant de retour dans sa famille.

M. Cyrille Roy qui, lui aussi, avait dû être hospitalisé à Edmonton pour y subir une intervention chirurgicale est maintenant de retour parmi les siens. Aux dernières nouvelles, tous deux se portaient bien et nous leur souhaitons un complet rétablissement.

DONNELLY

M. Lucien Maisonneuve suit présentement des cours à Edmonton, il devrait être de retour pour Noël.

M. Alphonse Fournier est présentement à l'hôpital, de même que M. Oscar Sirois. Meilleurs voeux de prompt rétablissement à tous deux.

*****

Le concert de Noël de l'école Georges Vanier aura lieu le 19 décembre prochain; cordiale bienvenue à tous!

Le restaurant de l'hôtel a réouvert ses portes le 8 décembre dernier sous la gérance de Mme Carol Maisonneuve. Félicitations à cette dernière et bienvenue à tous.

M. et Mme Roger Maisonneuve sont présentement aux chantiers.

*****

Il y a eu assemblée des Dames Chrétiennes le 2 décembre dernier à la résidence de Mme Cécile Lefebvre; une quinzaine de dames étaient présentes.

M. et Mme Henri Guindon demeurent maintenant à Falher; nous leur souhaitons bonne chance et espérons qu'ils aimeront leur nouveau foyer.

Il y a eu assemblée agricole le 5 décembre dernier à la Salle municipale.

M. et Mme Louis-Philippe Moquin sont présentement en voyage à Edmonton.

*****

Cette année, notre Bazar eut lieu le 7 décembre et le soir précédent, le 6. Tout au cours de la journée, il y eut "pêche", bingo et toutes sortes d'autres activités suivies d'un délicieux souper à la dinde. Au cours de la soirée, il y eut Bingo et couronnement de la Reine qui était cette année Mlle Laurette Doyle. Les autres candidates furent Mlles Denise Bouchard et Yvonne Lefebvre. Notre bazar a remporté un beau succès et tous s'y amusèrent. Merci donc à tous les organisateurs, collaborateurs et à tous ceux qui sont venus nous encourager.

"Pourquoi ne pas vous épargner de la fatigue... donnez-moi de l'argent comptant et je saurai bien m'arranger tout seul!"

"LE BRACONNIER"

La porte s'ouvrit sur la galerie matelassée de neige : un homme de forte taille en sortit. Son regard errait à l'horizon. Ses narines dilatées s'enivraient des parfums de la forêt. Il aimait la forêt et la nature, et c'était la seule chose que lui avait enseignée son frère. Il aimait sa misère, sa vie, et ne voulait pas s'en séparer.

Tout près d'un petit village au coeur des Apalaches, dans une petite cabane à un tournant de la route, vivait sa joyeuse famille. Dans cette dernière, on pratiquait le métier de braconnier de père en fils. Il en était venu à acquérir une science remarquable car, chaque détour d'un sentier, il le connaissait.

Tous savaient qu'il braconnait, mais personne n'avait jamais pu le voir ou connaître ses multiples affûts. Il vivait dans une masure de planche, seul avec son fils et sa fille. S'ils mangeaient trois repas par jour, c'était dû à la science et à la ruse du père qui, en temps permis, guidaient les chasseurs et, à l'occasion, leur vendait quelques chevreuils

La forêt lui avait livré tous ses secrets. Chaque arbre lui était familier.

La veille de Noël, une journée lourde de neige, en partant à la chasse, il dit à son fils : "Les fêtes commencent demain et tous, même nous, doivent se réjouir". puis à sa fille: "Prépare le faon qui est dans la neige pour le reveillon. Je reviendrai ce soir" fit-il en claquant la porte.

Les flocons de neige tourbillonnaient, s'entrelaçaient, s'entremêlaient dans le silence. Ils se hâtaient d'effacer la trace ovale des raquettes du solitaire. A travers ce voile mouvant, il se frayait un chemin. Les bras arrondis des sapins se secouaient à son passage. Les pistes des lièvres étaient saupoudrées, modelées, puis envahies par cette fine poudre blanche.

Il franchit bientôt la frontière. Après une longue marche, il atteint une clairière. Tout près d'un sapin, un chevreuil se tenait aux aguets Une détonation sourde éclata dans le silence.

Le chevreuil sur les épaules, il allait s'enfoncer dans le sous-bois quand une voix retentit. Alors, d'un mouvement instinctif, chevreuil et fusil disparurent dans les sapins. Maintenant libre comme le vent, il se dirigea vers le garde-chasse.

Mais la neige avait tout nettoyé et recouvert les traces de l'incident. Une fois de plus, le représentant de la loi était joué. Enragé de ratée encore une chance d'arrêter le récalcitrant, il se campa devant lui et le giffla; la réaction fut soudaine et, entre ces deux rivaux, une lutte corps à corps sans merci s'engagea. Ils se roulaient dans la neige comme des enfants après une tempête.

Des hurlements les interrompirent soudain: une horde de loups se disputaient le chevreuil. C'est alors que reniflant l'air, un loup donna l'alarme et sauta sur le policier. Le braconnier le saisit et l'assomma. Il empoigna son adversaire inconscient, laissant au loin les bêtes affamées.

Quand le policier reprit conscience, il balbutia: Où suis-je? Que fais-je ici ?" On ne lui répondit pas et, bercé par les bruits de la forêt, il s'endormit. Quelque temps plus tard, ayant retrouvé sa lucidité il se leva de sa paillasse et regarda autour de lui. D'une voix bourrue, le braconnier l'invita à réveillonner. La figure blême il se dirigea vers la table et s'assit sur un banc, juste en face de l'arbre de Noël. Il devait être assez tôt, car il faisait très noir à l'extérieur.

Le garde-chasse se mêla à la gaieté générale et mangea tout son saoul. Le braconnier ne manqua point de l'imiter. Puis il lui dit sur un ton railleur: "Tu viens de manger du chevreuil, mon cher. Je l'ai tué il y a environ deux jours, mais tu n'y étais pas, cette fois. Console toi il était tout de même délicieux ce faon". La figure du garde-chasse, tantôt blême, devint rouge de colère. Sans avoir pu dire un mot, il sortit, furieux. Et la lutte recommença, la même lutte qui les opposerait toujours l'un et l'autre, braconnier et garde-chasse.



Si vous êtes amateur de courses de chevaux, il vous intéressera sans doute de savoir que le "Cheval de l'Année" aux Etats-Unis pour 1969 est "Arts and Letters". En 14 départs ce trois ans n'a jamais terminé plus loin que troisième et premier huit fois. Il a cependant perdu deux des joyaux de la "triple couronne", le Kentucky et le Preakness à Majectic Prince.

Un conte de Noël véridique

Le dernier Noël d'un curé de village

C'était dans un de nos vieux villages... Le curé, saint prêtre, blanchi par les ans, courbé par le travail, achevait son sermon du quatrième dimanche de l'Avent.

C'est en vain qu'il essayait depuis longtemps d'imprégner dans l'âme de ses ouailles toute la grandeur, toute la sublimité de la fête de Noël et la ferveur que nous devons apporter dans cette compensation de la naissance du Sauveur. Ses gens, sans être méchants, n'y voyaient qu'un jour de réjouissances et d'amusements.

Depuis trente ans le vénérable curé essayait en vain de les convaincre. Aussi, était-il un peu triste à l'approche de la grande fête...

Le lendemain, un grand malheur vint s'ajouter à cette tristesse: sa petite église est détruite par le feu. Dure épreuve, mais le vieux prêtre l'offre à Dieu pour un saint Noël dans son village.

A la messe de minuit... Le grand salon du presbytère sert de chapelle... Le vieillard qui en est peut-être à sa dernière nuit de Noël élève la blanche hostie et le calice d'or en implorant la sainte Vierge de bénir son troupeau... et surtout son projet...

La messe de l'aurore terminée, monsieur le curé fait signe aux assistants de l'attendre. Que leur veut-il donc? La crèche! Ils ont beau regarder partout, mais ils n'en voient pas.

Mais voilà le prêtre. Il a revêtu son gros paletot de fourrure. Il sort. Tous le suivent. Où va-t-il? On l'ignore, mais on le suit toujours. Un peu comme les Mages autrefois, ils s'abandonnent à leur bonne étoile... Pas un n'ose questionner... et le cordon noir glisse lentement sur la neige blanche, dans la nuit froide, belle et pure. Sous leurs pas la neige fraichement tombée se lamente à sa manière, là-haut la voûte céleste brille de mille feux, l'haleine des cheminées qui monte droite nous dit qu'en cette nuit, "...la maison fidèle

"Vit encore profondément.

"Et qu'une âme demeure en elle.

"Et qu'elle garde un coeur aimant".

Le cortège arrive près d'une vieille étable à quelques arpents du presbytère. Dans l'entrebaillement de la porte filtre un reste de lumière... Un jeune homme, le premier entré, annonce d'une voix joyeuse: "La crèche!"

Voilà la clef de l'énigme! Tous veulent voir ensemble! Une crèche! Une vraie crèche! Une crèche comme celle de Jésus à Bethléem! Alors le prêtre s'avançant dit aux assistants: "Mes enfants, voilà votre Roi! Adorez-le! C'est le Sauveur du monde, c'est votre Ami!" Tous tombent à genoux témoins d'un spectacle inoubliable.

Là, dans un coin, un fanal laisse échapper sa pâle et vacillante clarté; dans la crèche, un beau Jésus enveloppé de langes blancs, repose sur la paille humide, il sourit, il tend les bras, mais dans cette étable son sourire se fait plus gracieux et ses bras plus invitants. A ses côtés, la sainte Vierge et saint Joseph recueillis dans l'attitude du respect, de l'admiration. Oui, quel spectacle impressionnant! Et ce réduit tapissé de toiles d'araignée! Et cette foule dans l'adoration comme les bergers de Bethléem! Qu'ils sont grands agenouillés ainsi aux pieds de leur Dieu fait homme! Cette scène leur rappelle la première, la vraie... Des sentiments divins chantaient... chantaient... et la nuit recueillait pieusement les paroles pour les répercuter au loin, bien loin... Il semblait que les anges se joignaient à eux pour entonner "Ça bergers", "Nouvelle agréable", "Il est né le Divin Enfant". Ici les fidèles virent leur pasteur s'agenouiller près de l'Enfant, l'adorer, le remercier. Non moins émus et repentants ils offraient à leur tour l'encens de leurs ferventes prières, la myrrhe de leurs sincères remerciements et l'or de leurs fermes résolutions.

Le lendemain, ce fut le tour des enfants à se rendre à l'étable; ils s'étonnaient de voir que le petit Jésus qui leur avait apporté de si beaux cadeaux pût naitre si pauvre! Et les parents qui, la nuit précédente avaient compris tout le sens de cette activité bienheureuse, leur expliquaient à leur tour ce divin prodige. Beaucoup de pauvres venaient aussi chercher auprès de leur Roi la patience, la résignation dont ils avaient besoin. Le vieux curé voyait passer tout ce monde près de son presbytère et il sentait que ses paroissiens comprenaient maintenant. Que de monde à la grand-messe le matin! Que de piété aussi! Et il remercia sincèrement le Roi de la crèche pour un si beau et si saint Noël dans son village.

Peu de temps après, les glas annonçaient la mort du vieux curé. Il partait heureux; ses fidèles avaient compris la Noël chrétienne.



Le plus beau cadeau, ça reste son petit frère! La petite Suzanne aura reçu tout ce qu'elle avait demandé, et même plus, mais le plus beau cadeau - reçu il y a déjà trois mois de maman et papa - ça reste quand même son petit frère Jean pour lequel elle dépouille ici quelques cadeaux.

LES BERGERS SONT VENUS



Savez-vous que la première crèche fut faite par saint François d'Assise, trois ans avant sa mort, dans la forêt proche de son couvent de Greccio?

"Je désire célébrer avec toi la nuit de NOEL, avait-il dit à son ami Jean Vellite. Ecoute un peu l'idée qui m'est venue. Dans les bois, tu trouveras une grotte parmi les rochers. Tu installeras une crèche pleine de foin. Il faudra un boeuf et un âne... tout à fait comme à Bethléem. Car je veux au moins une fois fêter, pour de bon, l'arrivée du Fils de Dieu sur la terre, et voir de mes propres yeux comme il a voulu être pauvre et misérable lorsqu'il est né par amour pour nous."

Sa volonté fut réalisée. Tous les paysans accoururent dans la nuit, porteurs de torches. La messe fut dite, et quand saint François se pencha pour prendre dans ses bras le "Jésus" de cire ou de bois, la tradition veut que l'Enfant Divin ait souri au Poverella et caressé doucement ses joues maigres.

La crèche de Greccio est la première crèche. Bien vite cette tradition se répandit, d'abord dans les couvents de Franciscains et de Clarisses, puis dans le monde entier.

Rien n'est plus pittoresque que de passer en revue ces crèches du vieux temps. Chaque pays y a mis le tempérament de sa race. Réaliste au nord, idéaliste au midi. Chaque pays a recréé les scènes traditionnelles de l'Evangile en les entourant de scènes familières.

L'une des plus anciennes celle de Chaource en France, date du XVIe siècle. Elle est composée de personnages mobiles, d'un délicieux réalisme, avec des bergers en pantalons longs et chapeaux naut-de-forme, un vilain Turc qui à lui seul, représente les trois mages et un joueur de cornemuse, joli comme un bambino florentin.

L'imagination a travaillé autour de la donnée si simple de l'Evangile. Les uns recherchent le réalisme, les autres le pittoresque. Certains la simplicité. D'autres la richesse, Certaines crèches même s'animent comme en Bavière et le Tyrol où les personnages de bois peints évoquent le monde familier du village. Les bergers ont le chapeau tyrolien et le rude profil des montagnards.

Les santons de Provence sont célèbres par le monde entier. Avec eux toute la foule défile en un imprévu pittoresque: qui a pied, qui à cheval, le porteur d'eau ou de pain, l'Arlésienne et son fichu, le paysan et son panier où le canard montre sa tête, la marchande de poisson soulevant sa bourriche sur sa forte hanche, le rémouleur, le menuisier, le nouveau venu. Tous les types saisis sur le vif par l'oeil malicieux de nos ancêtres... jusqu'au "ravi", émerveillé, béant de joie, devant l'Enfant-Dieu, et qui, à lui tout seul, exprime toute l'allégresse de l'âme.

A travers les siècles elles sont venues jusqu'à nous. Il semble que la grisaille des jours de décembre s'illumine de leurs lumières. Crèche des églises construites à grand renfort de papier-rocher, et luxe des personnages qui varient avec le cycle liturgique, de l'arrivée des Bergers au départ des Rois Mages. Les enfants admirent le petit Jésus blond, le manteau somptueux de Melchior, et la bonne face noire de Gaspard. Crèches de maisons ou chaque petit en découpant son carton avec des ciseaux à bouts ronds, met tout son coeur. Crèches naïves faites avec les trésors de maman, devant lesquelles on priera chaque soir, entraînant parfois le père incroyant à se pencher vers le passé qui lui rend sa propre innocence.

Bonhomme Noël



Bonhomme Noël, bonhomme Noël, qui a cru en vous y croira toujours un peu, et sa vie ne sera pas morne. Il aura pris le goût du rêve. Après les jouets, il aura choisi les belles illusions: la gloire, l'art. Et même s'il a été trompé par elles, toujours il se souviendra des extases qu'il a connues rien qu'à les désirer. Aussi ne cherchera-t-il pas à en dégoûter les autres. Il trouvera plutôt son bonheur à tâcher de redevenir enfant pour en jouir avec eux. N'est-ce pas là ce que nous faisons, en réalité, poètes, chasseurs de l'idéal, inventeurs du progrès révolutionnaire, philosophes, tous tant que nous sommes, qui courons après les chimères pour les adorer.

UN SOIR DE NOEL . . .

"L'ADESTE FIDELES" CONVERTISSAIT CLAUDEL

Le jour de Noël 1886, Paul Claudel, l'un des écrivains les plus célèbres de France et membre de l'Académie française, se rendit à Notre-Dame de Paris pour y assister aux offices. Les motifs qui l'y amenaient n'avaient rien de religieux; il commençait alors à écrire, nous dit-il lui-même, et il lui "semblait que dans les cérémonies catholiques, considérées avec un dilettantisme supérieur", il trouverait "un excitant approprié et la matière de quelques exercices décadents".

Ces sentiments malsains n'étaient certes pas de nature à disposer son âme à la grâce qui allait soudain le visiter. Mais Dieu s'en servit miséricordieusement pour l'attirer là où il voulait se révéler à lui.

Et Paul Claudel écrira ce qui suit:

"Coudoyé et bousculé par la foule, j'assistai avec un plaisir médiocre à la Grand'Messe. Puis, n'ayant rien de mieux à faire, je revins aux Vêpres. Les enfants de la maitrise, en robe blanche, et les élèves du Petit Séminaire de Saint-Nicolas du Chardonnet, qui les assistaient, étaient en train de chanter ce que je sus plus tard être le *Magnificat*. J'étais moi-même debout dans la foule, près du second pilier, à l'entrée du choeur, à droite du côté de la sacristie.

"Et c'est alors que se produisit l'événement qui domine toute ma vie. En un instant, mon coeur fut touché et je crus. Je crus, d'une telle force d'adhésion, d'un tel soulèvement de tout mon être, d'une conviction si puissante, d'une telle certitude ne laissant place à aucune espèce de doute que, depuis, tous les livres, tous les raisonnements, tous les hasards d'une vie agitée n'ont pu ébranler ma foi ni, à vrai dire, la toucher. J'avais eu tout à coup le sentiment déchirant de l'innocence, de l'éternelle enfance de Dieu, une révélation ineffable.

"En essayant, comme je l'ai fait souvent, de reconstituer les minutes qui suivirent cet instant extraordinaire, je retrouve les éléments suivants qui cependant ne formaient qu'un seul éclair, une seule arme, dont la Providence divine se servait pour atteindre et ouvrir enfin le coeur d'un pauvre enfant désespéré: "Que les gens qui croient sont heureux!... Si c'était vrai, pourtant?... C'est vrai! Dieu existe, il est là. C'est quelqu'un, c'est un être aussi personnel que moi! Il m'aime et il m'appelle".

"Les larmes et les sanglots étaient venus, et le chant si tendre de l'*Adeste* ajoutait encore à mon émotion"

Quatre ans pourtant, Claudel lutta. Il croyait et il ne croyait pas. Et il écrira quatre ans plus tard, alors qu'il dut abandonner des armes qui ne lui servaient à rien, ces paroles si profondes:

"Louée soit à jamais cette grande Mère majestueuse aux genoux de qui j'ai tout appris! Je passais tous mes dimanches à Notre-Dame et j'y allais le plus souvent possible en semaine. J'étais alors aussi ignorant de ma religion qu'on peut l'être du boudhisme, et voilà que le drame sacré se déployait devant moi avec une magnificence qui surpassait toutes mes imaginations. Ah! ce n'était plus le pauvre langage des livres de dévotion! C'était la plus profonde et la plus grandiose poésie, les gestes les plus augustes qui aient jamais été confiés à des êtres humains. Je ne pouvais me rassasier du spectacle de la Messe, et chaque mouvement du prêtre s'inscrivait profondément dans mon esprit et dans mon coeur".

Messe de Minuit

Noël est une fête précieuse parce qu'on y célèbre la messe de minuit. Messe de minuit. Comme ces deux mots brodés ensemble, associés, appuyés l'un sur l'autre, si puissants et si riches de visions, font un beau mariage chrétien! A l'appel que font ces flots de clarté tous les passants même ceux qui n'entrent pas savent que c'est la "messe de minuit", une Messe où les hymnes sont entonnés par des âmes meilleures, où l'orgue trouve des voix réellement célestres; où la prière longtemps perdue, revient toute seule au bercail de la mémoire; où le Christ, en haut de l'autel, ne semble plus crucifié. Bras ouverts, il sourit à tous et chaque clou de sa main percée ne paraît que le grain de myrrhe déposé dans ses mignonnes paumes par les rois d'Afrique à genoux.

Ah! quel plaisir grave et charmant c'était! La profonde fête que d'aller autrefois, quand nous avions si peu d'années.. entendre cette Messe aux flambeaux du village! D'y songer, le coeur me manque et mes doigts essuient mes yeux.

Henri LAVEDAN

D'OU VIENT ICI L'ILLUMINATION DE L'ARBRE DE NOEL

C'est un Allemand établi au Canada qui aurait introduit la coutume d'illuminer l'arbre de Noël. Selon les recherches entreprises par la Trans-Canada Alliance of German Canadians et vérifiées avec le plus grand soin, l'illumination du premier arbre de Noël au Canada eut lieu à Sorel, le 25 décembre 1781, au foyer du général von Riedesel, commandant du régiment de recrues allemandes qui portèrent les armes à côté des Anglais contre les rebelles américains. Il avait ensuite élu domicile à Sorel avec sa femme et ses enfants pour se remettre des vicissitudes de la guerre et y rédiger ses mémoires. Sachant manier la plume aussi bien que l'épée, il a laissé de nombreux écrits enrichis par ceux de son épouse qui était également un écrivain prolifique. Ils ont raconté ce qu'ils ont vu et ressenti, aux Etats-Unis et au Canada, avec une abondance de détails qui sont parfois fort intéressants.

De nombreux extraits de ces écrits et de la correspondance volumineuse des von Riedesel ont été publiés en 1800 par la baronne Friederike Charlotte Luise von Riedesel. Ses commentaires sur le Canada et les Canadiens ainsi que la description de la vie dans un camp militaire près de Halifax par un soldat nommé Johann Gottfried Ssume, constituent le premier recueil historique des Allemands au Canada; on a donc la preuve que ce fut les von Riedesels qui ont célébré la Noël au Canada selon la tradition de leur mère patrie avec un arbre illuminé par de nombreuses chandelles.

Afin de commémorer ce fait historique, une cérémonie imposante eut lieu le 10 décembre 1966 à l'endroit même où les von Riedesel avaient implanté au Canada une coutume qui est observée maintenant par tout le pays. Une plaque commémorative fut dévoilée sur la "maison des gouverneurs" devant un groupe nombreux de dignitaires représentant la ville de Sorel, la province de Québec, le gouvernement fédéral, le corps diplomatique ainsi que l'église catholique et protestante. L'inscription, en trois langues, se lit comme suit: **"Dans cette maison, le 25 décembre 1781, fut illuminé un arbre de Noël à la tradition allemande par le général von Riedesel. Cet arbre de Noël est le premier du genre enregistré au Canada."**

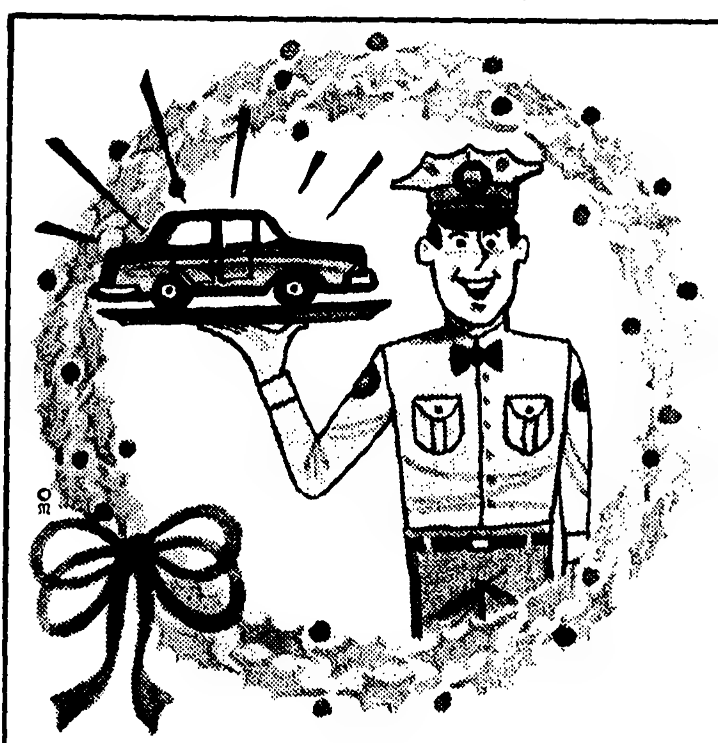
NOEL SOLITAIRE

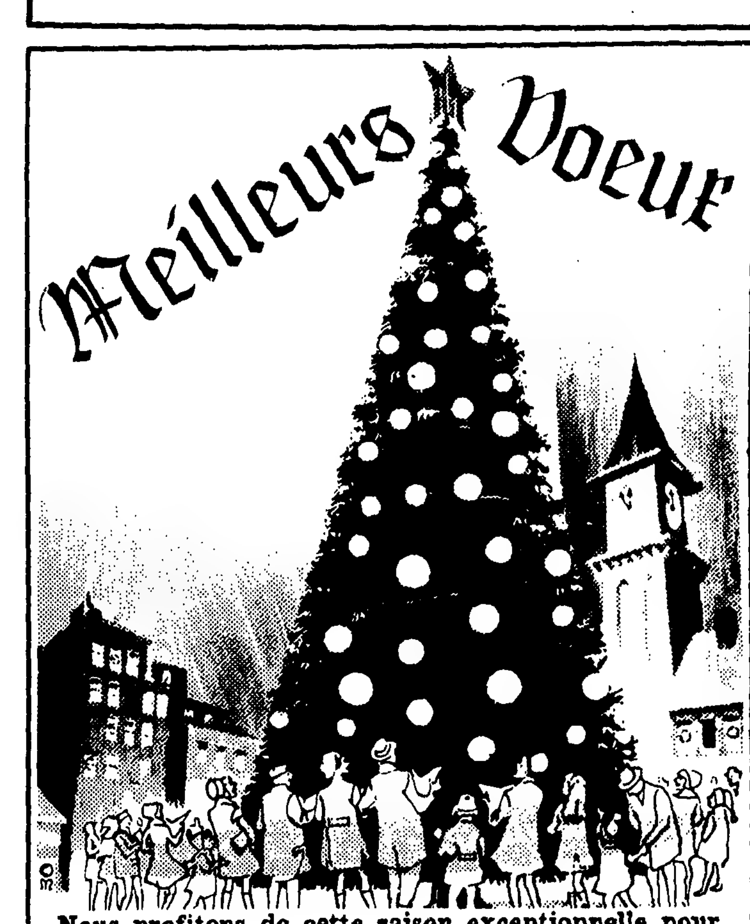
La brise longuement geint dans les branches sèches,
La neige pure étend sa blancheur sous les pas;
Mais la neige et le vent âpre n'empêche pas
Tous les petits Jésus de descendre en leurs crèches.

Par la vitre givrée où le soir vient plus tôt,
On ne distingue pas la lueur des étoiles;
Mais, par les yeux de l'âme on aperçoit là-haut,
La solennelle nuit de décembre sans voile.



"Vous allez bientôt faire un long voyage..."





En Suède, Noël commence le 13 décembre

En Suède, Noël commence le 13 décembre. C'est le jour consacré à Sainte-Lucie de Sicile dont le rôle est habituellement joué par la plus jeune fille de la famille.

Vêtue d'une robe blanche et portant une couronne de bougies allumées, elle réveille les membres de la famille en chantant une vieille chanson qui parle de Lucie.

Depuis quelques années, cette tradition s'étend même aux bureaux et restaurants: plusieurs hôtels réveillent leurs clients de la façon traditionnelle, le jour de la Sainte-Lucie.

Le 25 décembre, avant l'aurore, c'est le moment des cérémonies religieuses en Suède. Dans les campagnes, on se rend encore à l'église dans les traîneaux, en s'éclairant avec des torches.

Le glogo est une partie intégrante de la fête de Noël. C'est une boisson corsée, servie très chaude dans des tasses à café.

Combien y eut-il de bergers!

Combien étaient les bergers auxquels un ange apparut et qui vinrent adorer l'Enfant-Dieu nouveau-né? Les peintres, guidés par le pur caprice, en représentent, les uns deux, d'autres trois, quatre et même plus. Suivant un vieux manuscrit grec anonyme, ils auraient été quatre et se nommaient Misaël, Achaël, Etienne et Cyriace. Cependant, la tradition paraît contraire à cette opinion: elle n'en compte que trois, et tous les voyageurs rapportent que l'église qu'on avait bâtie à l'endroit où l'Ange apparut se nommait l'église des Trois-Bergers.

La Relique de la Crèche

La crèche ou peut-être plus exact les cinq morceaux de bois qui en restent, est enfermée dans un reliquaire en cristal de roche, ayant la forme d'un oeuf énorme, couché horizontalement sur un support d'or et d'argent ciselé.

Cet objet d'art mesure environ 20 pouces de haut sur 40 pouces de long. Il est surmonté d'une statue de vermeil de l'Enfant-Jésus dans un berceau; à droite et à gauche, dans des manchons de cristal on voit du foin de l'étable de Bethléem et des langes du divin Enfant.

Ce magnifique reliquaire est un don de la duchesse de Villa-Hermosa. Cette précieuse relique est conservée à Rome à Sainte-Marie-Majeure.

Ces petites planchettes ou traverses de bois, dont la plus grande a trois pieds de long sur deux pouces et demi de large, sont vermoulues et ont une teinte grisâtre, comme serait celle d'un morceau de vieux chêne saupoudré de farine. Elles sont suspendues horizontalement dans l'ovoïde de cristal par des rubans d'argent.

Pendant tout le cours de l'année la Sainte Crèche est enfermée dans une armoire dorée, située sur l'autel de la Confession de Sainte-Marie-Majeure.

Le jour de Noël, l'insigne relique est exposée depuis les premières vêpres jusqu'au lendemain soir. La Fête de la Nativité se termine par une procession dans la Basilique, à laquelle préside un cardinal.

La Sainte Crèche y est portée par des Pénitents Blancs au milieu d'une foule énorme: on la dépose à la sacristie et, pendant toute la soirée on est admis par petits groupes à aller la vénérer de près.

Elle fut rapportée de Bethléem en 642, lors de l'invasion musulmane et déposée à Sainte-Marie-Majeure par le Pape Théodore.

(Digeste Français).

C'est Noël

L'astre qu'en ton berceau le mage
[vit éclore,

L'Etoile qui guida les bergers de
[l'aurore,

Vers le Dieu couronné d'indigence
[et d'affront,

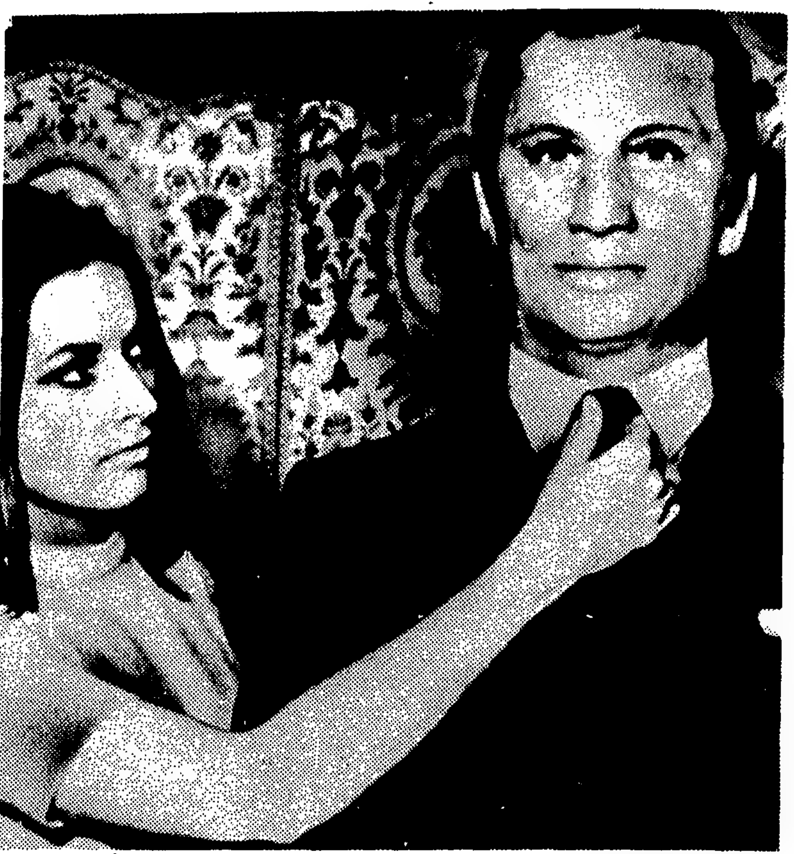
Répandit sur la terre un jour qui
[luit encore

Que chaque âge à son tour, reçoit,
[bénit, adore,

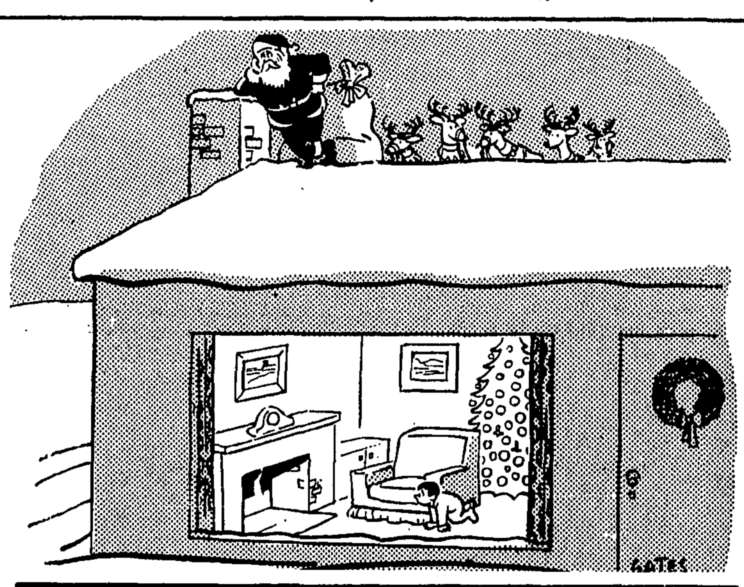
Qui dans la nuit des temps jamais
[ne s'évapore

Et ne s'éteindra pas quand les
[cieux s'éteindront!

LAMARTINE



Après bien des problèmes... de mesures exactes, le musée de cire de Mme Tussaud, à Londres, a finalement pu ajouter à sa collection de Premiers ministres l'effigie de M. Pierre Trudeau. Les traits ne sont peut-être pas parfaitement identiques mais l'on ne peut nier qu'il y ait tout de même ressemblance (heureusement!).



Au-delà des apparences

Vous est-il déjà arrivé de rencontrer des gens blasés à l'époque des Fêtes? Si contradictoire que cela puisse paraître, c'est pourtant une situation qui se présente souvent... plus souvent qu'on ne le croirait.

Certains sont ennuyés, dégoûtés et parfois même "écoeurés" par l'atmosphère artificielle dans laquelle nous baignons dès la fin novembre. Ce sont les vitrines, les chants mille fois entendus, les traditionnels souhaits et toute une kyrielle d'autres conventions qui les embêtent. Ils se plieront à ces façons de faire, parce que tout le monde agit ainsi. Mais au fond d'eux-mêmes, ils ont hâte que les festivités soient terminées avant même qu'elles ne commencent.

A mon sens, ces personnes sont malheureuses, parce qu'elles ne se limitent qu'à l'aspect extérieur de la Nativité; si elles allaient au delà des apparences, elles découvriraient une joie profonde et réelle.

Voyez les touts-petits: ils pensent longtemps d'avance à Noël: le jour de la fête, ils sont exubérants de joie; et après, ils vivent de souvenirs. Leur sensibilité est vite aguichée par les festivités. Et c'est normal. Une âme jeune vibre plus vite et plus facilement.

Ceux qui restent englués dans l'apparat, le factice, la griserie, ne connaitront jamais cette joie d'enfant pure et transparente comme une source. De temps en temps, il faut fermer les yeux et les oreilles aux spectacles et aux bruits ambiants, pour découvrir au plus intime de nous-mêmes cette joie qui ne demande qu'à s'épanouir.

Le ruisseau qui chante, est alimenté du plus profond de la terre; si la source tarit, il se tait, s'amenuise et sèche. Notre joie s'alimente à la source de l'Amour. Et Noël, c'est la fête de l'Amour: Amour d'un Dieu pour ses créatures, amour des hommes pour leur Créateur et amour des hommes entre eux.

C'est tout cet échange qui fait de la Nativité un anniversaire joyeux. On ne se lasse jamais de célébrer périodiquement un événement important. Des naufragés se remémorent toujours avec intérêt le fameux jour où ils ont été sauvés du désastre.

Nous aussi, chrétien, un grand anniversaire nous remplit de joie: c'est le jour où Dieu est venu parmi nous pour que nous allions à lui. C'est un merveilleux échange: le Christ prend notre humanité, pour qu'un jour nous ayons part à sa divinité. Et à cet échange, mon voisin a aussi part. C'est merveilleux: nous sommes des rescapés du grand naufrage.

Si vous devenez dégoûtés ou révoltés de tout le faste que l'on déploie à l'occasion des Fêtes, faites silence et écoutez la joie qui fredonne au plus intime de vous-mêmes. Partagez la avec d'autres. Elle n'en deviendra que plus grande.

Ne vivons pas dans le rêve d'une fête mondaine bien réussie, mais dans la réalité d'un grand événement toujours présent et qui constitue un merveilleux échange.

Proverbes du mois

Noël porte l'hiver dans une besace;
Quand il ne l'a pas devant, il l'a derrière.

—o—

Quand Noël est étoilé.
Force paille, guère de blé.

—o—

Noël au balcon,
Pâques au tison.

—o—

A la Saint-Eloi, c'est le temps du froid:
Fume le jambon, sale ton cochon.

—o—

Année de neige, année d'abondance.

Le Noël de l'ouvrier

Noël! Noël! tout chantait Noël! et la maison du riche où les heureux enfants se pressaient autour de l'arbre de Noël, et la maison du pauvre avec sa bûche antique; plus belle parure d'hiver; la terre s'était vêtue d'hermine et les cieux s'étoilaient d'or.

Ce soir-là, on pleurait dans la mansarde de l'ouvrier, la mère n'avait pas de pain. Près d'elle, une mignonne enfant cherchait à consoler son coeur. Le mari dans un coin, la tête dans les mains, songeait en maugréant.

Il était sans travail et cela depuis quinze jours! Des compagnons avaient voulu l'emmener au réveillon mais lui, blasé, pensait à mourir.

Et là, tous les trois, dans l'ombre près du foyer éteint, pleuraient sur leur misère.

Tout à coup la fillette courut vers son père, et, oubliant dans sa candeur naïve les peines de l'instant: "Père, dit-elle, à mi-voix, c'est Noël demain, dis, n'est-ce pas que le petit Jésus viendra à minuit?" Le père se leva la tête et, tournant son dur regard vers sa femme:

"C'est toi, dit-il, qui lui donnes de semblables idées?"

"Oh non", répondit-elle doucement.

L'homme ne s'en tint pas là, il nia ses anciennes croyances et frappant la table du poing, il s'enflamma, criant après le riche et le bourgeois qui fêtaient Noël.

L'enfant l'interrompit.

"Oh! père, dit-elle en le tirant par sa manche, père veux-tu, je vais prier et tu verras, demain Jésus viendra. Je t'en prie, père, prie avec moi."



Le Gouverneur général du Canada et Mme Michener acceptent de Neil Armstrong une photographie autographiée du premier humain à mettre le pied sur notre satellite naturel. La scène fut prise lors de la visite officielle des trois astronautes américains Armstrong, Aldrin et Collins à Ottawa il y a quelques semaines.

LA - BAS...

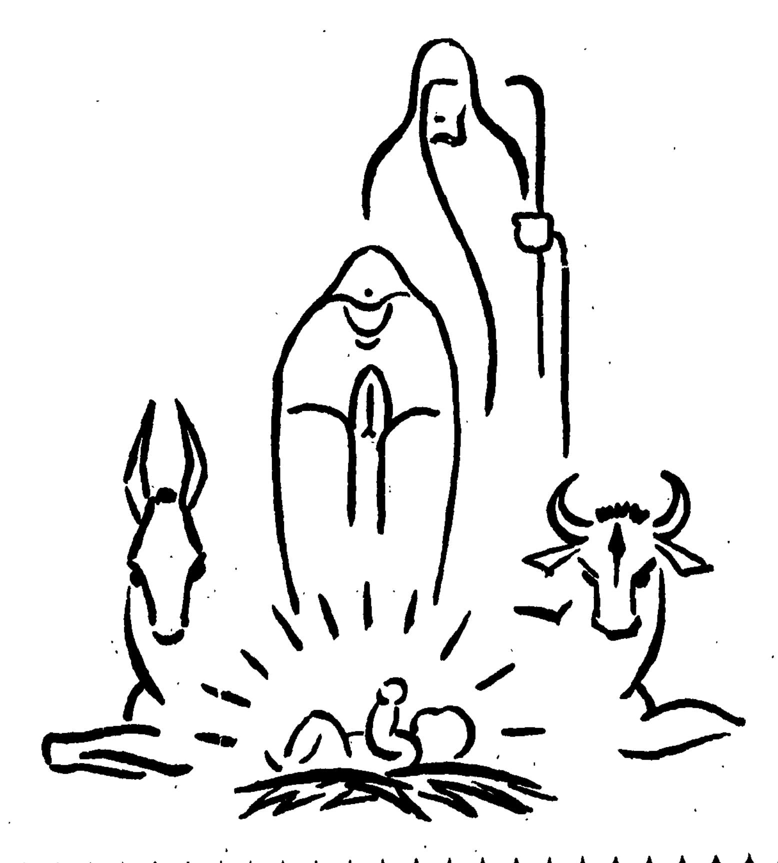
Dans quel monde luis-tu belle étoile où j'irai ?
Au-delà de la terre et des cieux azurés,
Là où l'on ne meurt pas d'avoir beaucoup aimé.

Doucement sonores, de beaux alléluias
Vont au hasard des coeurs folâtrer dans les têtes,
Dansent nuit et jour au son d'un air de fête
Et résonnent encor, tendres mais fiers dalhias.

Là-bas, sans équipage,
S'agenouillent les mages
Près des pauvres bergers.

Un air de mazurka !
Un astre d'or là-bas !
Là où l'on ne meurt pas
D'avoir beaucoup aimé.

(L'Estran)



G. G.

LE NOEL D'AUTREFOIS

Comme les temps ont changés. La civilisation, la vie moderne a anéanti bien des coutumes, bien des habitudes qui faisaient le bonheur de nos pères.

Nous sommes plus exigeants maintenant dans la poursuite du bien-être. Nos plaisirs sont plus complexes, plus raffinés; nous rapportent-ils pour cela plus de satisfaction? Heureusement que nous nous illusionnons facilement.

La fête de Noël évoque pour nous des souvenirs charmants si pourtant nous regrettons de n'avoir pas senti les douces joies des noëls d'antan.

Nos gens de campagne savaient donner leur vrai sens aux mots magiques que sont pour tous, jeunes et vieux, la messe de minuit, le réveillon.

En cette nuit de Noël quand les cloches de l'église réveillaient les échos endormis des grands soirs de décembre, l'office divin, les vieux chants, le sermon du vieux curé remplissaient de piété tout ce monde agenouillé devant le Christ naissant.

Puis le réveillon réunissait chez le grand-père tous les enfants et petits-enfants. On savait s'y amuser, on faisait honneur au menu traditionnel de nos grand-mères: tourtières et tête de cochon, ragoût de pattes.

Tous préparaient cette fête par la pénitence, par les dures mortifications de l'Avent. Aussi on l'espérait ce jour, on le désirait. Noël était la fête des humbles, des simples et des petits.

Dans nos villes, la tradition a gardé un peu des coutumes d'autrefois, mais sans la simplicité qui en faisait la beauté et l'attrait.

Notre siècle a tout commercialisé, même cela. A preuve, les journaux annonçant à pleines colonnes les hôtels et restaurants dits chics où il en coûte les yeux de la tête pour se convaincre de la possibilité de jouir de la vie, où chacun s'amuse avec des étrangers anonymes au lieu de goûter les doux plaisirs des réunions de famille.

Trop de gens entendent la messe de minuit pour être à la page, parce que c'est la mode, et même les protestants, les anglo-saxons les imitent.

Pour nous, gardons cette belle tradition de la messe de minuit préservons nos souvenirs d'enfance en célébrant de façon convenable la venue du Christ sur la terre.

On l'avait oublié un soir de Noël

Les épaules en bouteille, le nez long, effilé, presque... vorace, la bouche comme une coupure dans une citrouille, les yeux absents tellement le noir en est blanc. Des membres trop longs; jambes croches et bras lianeux, descendant jusqu'à la mi-jambe.

Porter fièrement "melon" à notre époque, n'est sûrement pas de mise; mais lui se foutait de la "mise" et portait melon sur son crâne, vif comme nos lunes d'hiver par temps clair.

On l'appelait poète, on l'appelait encore bohême, car il grattait merveilleusement bien de la guitare. Mais tous ses noms et ses dons de Chansonnier semblaient le laisser indifférent.

Au village tout le monde le connaissait, car souvent on l'invitait pour la veillée.

Mais un soir d'hiver, soir de mistrail assez violent, on oublia de l'inviter. Ça non: ce n'était pas un soir comme les autres, mais bien pluôt le soir de Noël, et ce soir-là il n'eut pas besoin de mettre ses raquettes pour aller au réveillon, car personne n'avait pensé à lui, à cette pauvre hère qui habitait seul dans un petit bois éloigné de deux milles du village. Tout le monde s'amusait, tout le monde chantait, riait, dansait mais lui était seul au fond de sa cabane, dépassé par cette joie à laquelle personne ne l'avait invité, pour profiter de sa guitare et de ses forces.

Lui se sentait triste, dépouillé de la seule joie qui lui restait. Frustré de ne plus pouvoir faire rire ses semblables. On l'avait oublié un soir de Noël.

Même les Gauthier chez qui il avait réveillonné l'année d'avant, même eux qui avaient toujours semblé l'aimer!

Et c'est précisément le père Gauthier, tout repentant de cet oubli, qui alla frapper à la cabane le lendemain de la grande fête.

Trop tard! il était trop tard, car la cheminée était éteinte, et Charlie gisait, pendu au bout d'une corde suspendue elle à une poutre.

Le visage était monstrueux; figée dans une douleur sans nom.

Sur sa tête, le chapeau melon!

OUBLI...

La dame rentrant de vacances, à son mari:

-C'est épouvantable. Je t'ai écrit, il y a trois jours, et j'ai oublié de mettre ma lettre à la poste.

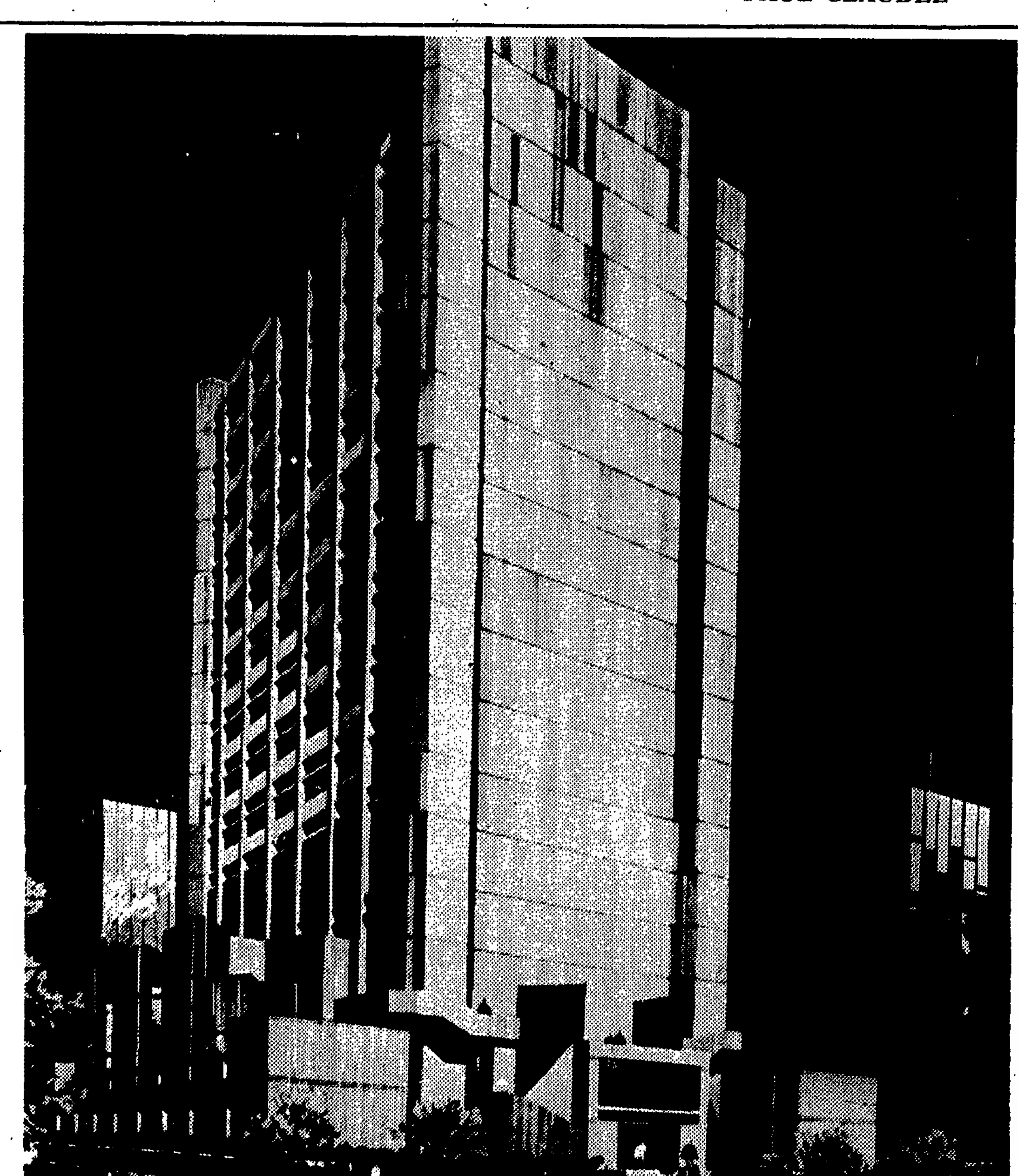
Le mari avec un soupir:

-La prochaine fois tâche de penser à mettre la lettre à la poste, même si tu as oublié de l'écrire.

L'ENFANT-JÉSUS DE PRAGUE

Il neige. Le grand monde est mort sans doute. C'est décembre.
Mais qu'il fait bon, mon Dieu, dans la petite chambre!
La cheminée emplie de charbons rougeoyants
Colore le plafond d'un reflet sommolent,
Et l'on n'entend que l'eau qui bout à petit bruit.
Là-haut sur l'étagère, au-dessus des deux lits,
Sous son globe de verre, couronne en tête,
L'une des mains tenant le monde, l'autre prête
à couvrir ces petits qui se confient à elle,
Tout aimable dans sa grande robe solennelle
Et magnifique sous cet énorme chapeau jaune,
L'Enfant Jésus de Prague règne et trône.
Il est tout seul devant le foyer qui l'éclaire
Comme l'hostie cachée au fond du sanctuaire,
L'Enfant-Dieu jusqu'au jour garde ses petits frères.
Inentendue comme le soufle qui s'exhale,
L'existence éternelle emplit la chambre, égale
A toutes ces pauvres choses innocentes et naïves!
Quand il est avec nous, nul mal ne nous arrive.
On peut dormir, Jésus, notre frère, est ici...
Il est à nous, et toutes ces bonnes choses aussi.
La poupée merveilleuse, et le cheval de bois,
Et le mouton, sont là, dans ce coin tous les trois.
Et nous dormons, mais toutes ces bonnes choses sont à nous!
Les rideaux sont tirés... Là-bas, on ne sait où,
Dans la neige et la nuit sonne une espèce d'heure.
L'enfant dans son lit chaud comprend avec bonheur
Qu'il dort et que quelqu'un qui l'aime bien est là,
s'agite un peu murmure vaguement, sort le bras,
Essaye de se réveiller et ne peut pas.

PAUL CLAUDEL



Nous n'en sommes plus aux vieilles baraques d'entan.. s'il faut en juger par cette maquette du nouveau quartier-général de la Gendarmerie Royale du Canada, à Toronto. L'édifice coûtera tout près de $7 millions (il aura treize étages - les policiers ne sont pas superstitieux!) et devrait être complété en novembre 1970.

LES MOTS SONT FOUS

Le cultivateur ne fait pas seulement le train, mais souvent il le prend.

* * *

Certains arpenteurs manquent de mesure.

* * *

Les électriciens sont parfois des gens choquants.

* * *

Il y a des gens clairvoyants parmi les oculistes.

* * *

Les astronomes ont déménagé: ils manquaient d'espace.

* * *

Le chef de gare est mort... il ne s'est pas garé à temps.

* * *

Le temps est un peureux... puisqu'il fuit.

* * *

J'ai vu, hier soir, au bar, un marin se noyer dans l'alcool.

* * *

Le chimiste n'a pas toujours des réactions positives.

* * *

C'est un époux modèle il travaille aux Beaux-Arts.

* * *

Le photographe a parfois de ces poses!

* * *

La secrétaire ne se laisse pas toujours dicter sa conduite.

* * *

En recevant la note de l'entrepreneur de pompes funèbres, je serais plutôt porté à l'appeler un "croque-vivants".

* * *

Les anarchistes sont des tireurs d'élite.

* * *

Les étudiants supportés par des parents riches font des études... poussées.

* * *

J'ai vu un bucheron à l'air abattu.

* * *

Un barbier a rasé la mort de près hier soir.

* * *

Les garde-chasse ont pris un trappeur au piège.

* * *

Mon libraire n'a pas toujours ce dont j'ai besoin. Comme c'est un type très maigre, on peut affirmer qu'il manque de livres.

* * *

Définition de la "chastegalerie": deux amoureux veillant sagement sur le perron.

DE ST-NICOLAS AU BAS DE NOËL

Avant ou après le réveillon pour les adultes, et pour les enfants, dès l'aube de Noël, les coeurs palpitent à la pensée du dépouillement de l'arbre ou des "bas de Noël". La tradition rattache le don de cadeau de Noël à l'histoire de saint Nicolas. Ayant décidé de quitter le monde le jeune Nicolas avait distribué tous ses biens, sauf trois bourses qu'il emportait avec lui. Sur le chemin qui devait le conduire à son ermitage, il entendit les lamentations d'un veillard ruiné qui songeait à vendre l'âme de ses trois filles pour refaire sa fortune Emu de compassion, le jeune Nicolas lança ses trois bourses et n'eut pas le temps de se sauver assez vite pour garder anonyme sa générosité.

Le Noël de Simon le lépreux

Lentement, comme à tâtons, tel un aveugle, l'homme avançait sur le sentier, heurtant de ses pieds nus les cailloux qui hérissaient le sol tant de fois martelé par les pas des bêtes et des gens. Cramponné à son long bâton de voyageur, il se dirigeait vers une grotte maintenant toute proche, guidé par la rougeoyante lueur dès dernières braises d'un foyer de fortune que trois grosses pierres délimitaient. Parvenu sur le seuil, il s'arrêta comme si ses yeux cherchaient à pénétrer le mystère de la pénombre. Son grand corps oscilla quelques secondes et, soudain, l'homme s'écroula à deux pas du foyer...

Dans le fond de la grotte, taillée dans le rocher, en pleine campagne, un boeuf ruminait près d'une mangeoire. Dérangé dans sa rêverie solitaire par le bruit mat de la chute de ce corps qui venait de s'effondrer, il détourna à peine la tête pour jeter un regard sans expression vers l'entrée. Immobile, sous les haillons dont il était revêtu, le voyageur gémissait faiblement, épuisé, désespéré: "Trop tard... Trop tard... ils sont partis!".

L'homme de la grotte avait nom Simon. Mais ses compatriotes d'Engaddi, pour le distinguer de ses innombrables homonymes de Judée, ne l'évoquaient - à voix basse - que par un surnom d'épouvante, "le lépreux". Simon était lépreux, en effet, depuis son adolescence. Banni du milieu de son peuple, oublié par sa famille, seul avec ses plaies purulentes et son visage léonin aux lèvres déjà rongées par le terrible et incurable mal, il allait par les étroits chemins pierreux de sa province natale, éternel errant...

De loin, pour ne pas effaroucher les bien-portants, il clamait, parfois, sa détresse et quelque charitable israélite s'en venait, en général, déposer à son intention, sur quelque mur en pierres sèches ou au pied de quelque olivier, un peu de nourriture: un morceau de pain d'orge une poignée de figues...

Le soir, fuyant les chemins fréquentés par les vivants pour qui il était un sujet d'horreur, il s'en allait rôder autour des tombeaux, cherchant derrière leur blancheur, un abri contre le froid et le vent...

Rien d'autre à faire dans ce pays où le Messie devait naître, pourtant, qu'à attendre une mort terrible..., qu'à pourrir vivant..., en attendant de servir de nourriture aux hyènes, qui, elles, du moins, ne se détournaient pas des lépreux!

Et voici que ce matin-là, tandis qu'il passait à une cinquantaine de coudées de sa chère ville d'Engaddi, un gamin, se détachant d'un groupe de voyageurs qui vraisemblablement s'en revenaient du Temple de Jérusalem, lui cria, joyeux: "Hé! Simon! Un Sauveur nous est né à Bethléem... C'est un Ange qui l'a dit! Mon père l'a vu!".

Quand on touche le fond de la misère humaine, la moindre parole de sympathie prend souvent figure de raillerie ou, au contraire, de l'expression d'un gigantesque amour qui donne des ailes aux malheureux. A peine le gamin avait-il, en courant rejoint les siens, laissant le lépreux abasourdi, que porté par le vent, le nom de Béthléem, une nouvelle fois, retentit. Une voix, dans le clair matin ensoleillé, lançait la prophétie de Michée: "Et toi, Béthléem, la fertile, petite parmi les milliers de villes de Juda, tu n'es pas la moindre, car c'est de toi que sortira Celui qui conduira mon peuple d'Israël...".

Alors, un espoir fou se leva dans l'âme de Simon. Sur le champ il décida qu'il irait à Béthléem! Oui, il le verrait ce Sauveur dont le gamin lui avait parlé! Et le gamin - il le sentait bien - n'avait pas menti!

Et Simon le lépreux, lamentable et chancelant, traînant ses pauvres pieds couverts de plaies s'était mis en route vers Béthléem.

Pauvre Simon!

Après des journées et des journées de pénible marche, il avait atteint le but qu'il s'était fixé. Il avait traversé la ville, bravant en quelque sorte les lois qui lui interdisaient pareille conduite! On s'était partout détourné de lui! Il ne s'en était pas offusqué. Oh non! Son âme débordait d'amour! Ses yeux, déjà plus qu'à demi privés de paupières, n'avaient qu'un désir: voir ce Messie, ce Sauveur, annoncé depuis des milliers d'années par les prophètes d'Israël... Hélas! il ne le verrait pas, ce Sauveur! La grotte était vide!

Il avait marché. Il avait souffert. Il avait jeûné. Pour rien... Pour rien, puisqu'ils étaient partis! Puisqu'ils étaient partis tous les trois: lui, le robuste charpentier de Nazareth, et sa jeune épousée dont le père du gamin d'Engaddi avait contemplé le ravissant sourire, et le petit surtout... le petit qu'elle serrait maternellement sur son coeur, le couvrant de baisers et de sourires, l'enveloppant dans les plis de son grand manteau, près de ce feu qui achève de mourir et près duquel, lui, Simon, voudrait bien mourir aussi.

Ils sont partis tous les trois, avec l'âne...

Doucement, mesurant ses forces, Simon, le visage souillé par la terre de la grotte qui se fige sur ses plaies, se relève. Il se relève et il regarde. Il veut voir au moins où le Messie est né...

Debout enfin, titubant, il remarque la voûte noircie par la fumée des milliers de feux que les hôtes d'une nuit, au fil des années, ont allumés là..., et l'anfractuosité du rocher dans laquelle les campeurs déposaient un pâle lumignon..., et, tout au fond, devant le boeuf, la mangeoire...

La mangeoire... Simon veut la voir de plus près. Le boeuf se lève à son approche, s'arrêtant un instant de ruminer...

De la paille dans la mangeoire. Un creux dans cette paille tassée. Un corps a reposé là, le corps d'un petit enfant... C'est là, oui, c'est là qu'il était le petit, le Sauveur, dont le gamin d'Engaddi lui avait parlé...

Alors, de ses doigts mutilés, Simon saisit cette paille, fou de joie, d'amour et d'espoir. Il la tord, la pétrit, l'écrase, la porte à son visage, à ses lèvres, à son front... la laisse tomber sur ses pieds... Et soudain, il se retourne vers l'entrée de la grotte, l'oreille attentive, comme s'il avait entendu un mystérieux appel. Il passe lentement la main dans ses longs cheveux. Rêve-t-il? Il sort, bouleversé: ses pieds ne sont plus douloureux, ses mains sont nettes, la peau de son visage est lisse et sa barbe hirsute ne cache plus aucune plaie!

Il est guéri! Il n'est pas lépreux! Il ne l'est plus! C'est bien vrai qu'un Sauveur nous est né! Gloire à Dieu au plus haut des Cieux!

Ce jour-là, tandis que les rayons du soleil commençaient à dorer les remparts de la Ville Sainte, la trompette sonnait au Temple où l'on préparait l'holocauste du matin. A travers les étroites ruelles des groupes de palestiniens se hâtaient vers les parvis. Tout seul, évoluant parmi les groupes pressés, un homme: Simon...

Il allait se montrer aux prêtres, faire constater sa guérison...

Des brins de paille étaient encore accrochés à ses cheveux et à sa barbe. Il riait de toutes ses dents. On sentait que le ciel habitait son coeur. Ses yeux brillaient comme deux étoiles.

E. BALEZ

Les vacances de Noël

Comme le temps file. . . A peine les enfants ont-ils recommencé l'école qu'ils sont déjà en vacances. C'est du moins ce que pensent les parents.

Quant aux enfants eux, ils ne raisonnent pas de la même façon. Ca leur a semblé long ces trois mois qui séparent la rentrée des vacances de Noël. L'expectative des joies des fêtes n'est pas pour leur faire perdre patience.

Ces fêtes de Noël ne revêtent pas la même signification pour les deux parties en cause. Corvée du magasinage, des festivités à préparer, des réceptions, des visites et l'impatience des enfants en plus à supporter, voilà le lot des parents. Mais la joie des enfants est si grande qu'elle compense largement.

Toutes ces tensions risquent de faire oublier aux parents que les vacances de Noël sont nécessaires aux enfants. Qu'ils ont besoin de récupérer dans la détente, le mouvement et le plein air, et que la détente ne se fait pas toujours dans le calme. . .

Les parents avisés profiteront de cette halte scolaire pour conduire à l'optométriste l'enfant que le travail visuel fatigue, qui lit le nez dans son livre et qui montre des yeux rougis après une période de travail rapproché.

Les vacances terminées, les enfants reprendront le chemin de l'école plus allègrement s'ils ont bénéficié du repos, des soins et de la détente nécessaires. Et alors seulement, ce sera pour les parents la détente bien méritée !

Un moustique sort tout seul pour la première fois. A son retour, il déclare tout fier à sa maman: -C'était formidable. J'ai eu un succès fou. Quand je m'approchais des gens, ils applaudissaient tous sur mon passage.



On dit que c'est le plus joli gardien de buts de la ville et c'est sans doute pourquoi Barbara Thompson prend quelques minutes pour retoucher son maquillage avant d'arrêter les rondelles des adversaires... à moins évidemment qu'elle ne veuille se faire plus belle pour épater et distraire ces derniers!

LA PETITE HISTOIRE D'UN DES PLUS BEAUX CANTIQUES DE NOËL

C'est une petite chanson et pourtant connue dans le monde entier. Elle est aimée de chacun et tous la chantent une fois par an, en hiver, quand la neige tombe et les cloches de Noël sonnent: "O douce nuit, ô sainte nuit!" Il y a déjà 150 ans depuis le jour où cette mélodie fut chantée pour la première fois. C'est à Oberndorf près de Salzbourg en Autriche que ce cantique de Noël, dont la douce mélodie attendrit tous les coeurs, fut créé.

Très longtemps on ignorait les noms des auterus du texte et de la mélodie de cet air populaire. On pensait à Michael Haydn, à Beethoven, même à Kaspar Aiblinger. Dans les livres de cantiques parus avant la Première Guerre mondiale, la chanson était indiquée comme "ancienne chanson populaire du Tyrol" ou comme "ancien air populaire du Zillertal" ou bien comme "ancien air populaire styrien" ou simplement comme "chant de Noël autrichien" sans autres indications. Le cantique "O douce nuit, ô sainte nuit" est autrichien et, par conséquent, le cadeau le plus précieux de l'Autriche, offert au monde entier.



Le manuscrit original du cantique "Sainte nuit, douce nuit".

L'histoire

D'innombrables légendes ont été tissées autour de la naissance du cantique de Noël, dont la simplicité n'a d'égale que sa beauté. Mais l'histoire de sa naissance est aussi simple en fait que la chanson elle-même.

Josef Mohr, qui a écrit le texte de ce cantique, était un prêtre possédant une foi profonde et une immense confiance en la bonté des hommes. L'instituteur Franz Gruber, compositeur à ses moments de loisirs, était l'ami intime du curé. Tous deux s'exprimaient en un langage peu compliqué qui alla droit au coeur des hommes du peuple, leur faisant don d'un chant qui éveillait une lueur d'espoir et de paix.

On était le 24 décembre de l'an 1818. Après les guerres napoléoniennes, la paix était revenue en Europe, et la paix régnait aussi dans les rues et les maisons d'Oberndorf, une petite agglomération de mariniers sur les bords de la Salzach, en pays de Salzbourg. Les fidèles se disposaient à assister à la traditionnelle Messe de Minuit dans la petite église Saint-Nicolas. Cette année, croyaient-ils, la messe ne serait pas aussi impressionnante, car les vieilles orgues ne fonctionnaient plus et le service religieux serait célébré sans musique. Ils ne savaient pas que le jeune curé Mohr et l'instituteur et organiste Gruber, non contents de trouver une solution à cette situation, avaient aussi écrit un tout nouveau cantique de Noël pour la communauté, une mélodie simple, qui émouvait le coeur et l'esprit. Dans l'après-midi du 23 décembre 1818, Mohr en avait remis le texte à son ami, et quelques heures plus tard, Gruber l'avait mis en musique: pour deux voix et un choeur. Pour l'accompagnement, Gruber choisit un des instruments les plus profanes qui soient: la guitare. On sait que le cantique, quand il fut exécuté pour la première fois, laissa une profonde impression sur les habitants de ce petit village. Personne ne songeait toutefois, que ce chant, et avec lui les noms de Josef Mohr et Franz Gruber, deviendrait un jour immortel.

Au printemps de l'année suivante, le facteur d'orgue Mauracher, un Tyrolien, vint à Oberndorf afin de réparer les orgues de la petite église. Ce fut lui qui emporta le texte et la partition du cantique dans son village tyrolien, où l'entendirent les frères Strasser, gantiers, qui se rendaient d'un marché et d'une foire commerciale à l'autre à travers l'Europe. Ce fut le point de départ du long et glorieux voyage de ce chant autour du monde. A cette époque, on le désignait encore sous le titre de "Chanson populaire tyrolienne". Les Chrétiens du monde entier l'adoptèrent, mais personne ne connaissait ni le poète ni le compositeur. Ce n'est que 36 ans plus tard, en 1854, qu'on commença à faire des recherches. Le 30 décembre de la même année, Franz Gruber, devenu entretemps organiste à l'église paroissiale de Hallein près de Salzbourg, écrivait une lettre fournissant des renseignements authentiques sur le cantique et une courte biographie du poète.

Deux vies

Cette lettre nous apprend que Josef Mohr, issu de parents pauvres, naquit le 11 décembre 1792 à Salzbourg. Au célèbre collège de Kremsmuenster, en Haute-Autriche, cet étudiant entièrement dépourvu de ressources paya sa nourriture et les frais d'enseignement au moyen de prestations musicales. Il acheva ses études au séminaire épiscopal de Salzbourg. Le 21 août 1815, il fut ordonné prêtre et il se vit confier successivement plusieurs paroisses de la région, notamment celle d'Oberndorf sur la Salzach, de 1817 à 1819. Le 4 décembre 1848, il décéda alors qu'il était vicaire à Wagrain, toujours dans la province de Salzbourg. Bien qu'il ait toujours joui de l'estime de tous, il était si pauvre que la ville dut subvenir aux frais de son enterrement. Une simple croix de fer forgé orne la tombe de ce modeste curé de campagne. Il ne devint célèbre qu'après sa mort.

Franz Gruber était aussi d'extraction très modeste. Fils d'un pauvre tisserand, il naquit le 25 novembre 1787 dans le petit village d'Unterweinburg. Dès sa jeunesse, il s'intéressa vivement à la musique. A l'insu de son père, il apprit à jouer du violon et il aidait parfois à l'orgue. C'est après un tel concert d'orgue qu'il vainquit finalement la résistance paternelle: Franz pouvait réaliser son rêve et devenir instituteur. Il devint d'abord maître d'école et organiste à Arnsdorf, un petit village sur le haut - plateau d'Oberndorf. Depuis 1816, il remplissait aussi les fonctions d'organiste à l'église Saint-Nicolas à Oberndorf. C'est ici aussi qu'il se lia d'amitié avec Mohr. Après avoir travaillé pendant vingt-et-un ans à Arnsdorf, Gruber put enfin se consacrer entièrement à la musique qu'il aimait tant. Il devint chef de coeur à la paroisse municipale de Hallein, fonction qu'il occupa jusqu'à sa mort le 7 juin 1863.

La vieille église de Saint-Nicolas n'existe plus. Il a fallu la démolir il y a plus d'un demi-siècle. A l'endroit où elle se dressait, on a érigé une chapelle commémorative.



Une lumière à notre fenêtre

Par un après-midi de décembre, lourd de neige, deux femmes d'un certain âge se mirent en devoir d'aller faire une visite de Noël. Nous les appellerons Anne et Clara, et nous donnerons le nom de Rose à l'amie qu'elles allaient voir. Toutes trois habitaient depuis toujours une vieille et charmante localité de la Nouvelle-Angleterre, suffisamment importante pour posséder une grande rue, gaie et animée, et cependant assez petite que la plupart des habitants fussent gens de connaissance.

Rose avait perdu son mari, Jim, trois semaines auparavant. Depuis lors, elle avait refusé de recevoir qui que ce soit et on la disait accablée de chagrin. Mais les trois femmes étaient amies d'enfance; elles avaient partagé bien des joies, c'était maintenant sa peine que Clara et Anne venaient partager avec Rose.

Elles s'étaient assurées pour l'occasion les services d'un vieux chauffeur de taxi, un homme de toute confiance, nommé Hack Matthews, qui avait reçu le surnom — dans lequel il entrait de l'amitié — de Vieux Grincheux. Il passa tant bien que mal en seconde vitesse pour entrer dans l'allée qui menait à la demeure de Rose. La maison se dressait, sombre et solitaire.

—Vous rappelez-vous leurs arbres de Noël? demanda soudain Anne. Rose et Jim avaient toujours l'arbre de Noël le plus grand et le plus beau de toute la ville. Il s'élevait juste devant la maison, sur la pelouse. Nous en éprouvions tous une sorte de fierté. Quand Rose et Jim illuminaient, nous savions que Noël était bien là.

—Eh bien! cette année il n'y aura pas d'arbre. Ce sera tout noir.

La tête grisonnante du Vieux Grincheux apparut dans l'encadrement de la glace de séparation qui était ouverte.

—N'allez pas croire ça, mesdames, grommela-t-il. Rose ne nous laissera pas tomber.

Le jour n'est peut-être pas loin où l'on pourra louer absolument n'importe quoi, d'un abatjour à un zèbre. On compte aujourd'hui plus de 9,000 sociétés de location aux Etats-Unis et au Canada. Leur chiffre d'affaires a été, en 1965, de plus d'un milliard de dollars et leur revenu brut augmente chaque année d'environ 20%.

Pensives et silencieuses, presque craintives, les deux femmes franchirent le seuil de la maison. La lueur du feu éclairait la pièce où se tenait Rose. Elle était assise, les mains inertes sur les genoux, le regard fixe, la figure sans expression. Clara et Anne avaient été bien bonnes de venir. Leur intention était louable. Mais leurs timides efforts en vue de la consoler semblanent de petites vagues montant à l'assaut d'une côte hérissée de rochers. Elles les entendait à peine et elle poussa un soupir de soulagement quand elles se levèrent pour partir. C'est alors qu'Anne parla.

—Comme nous montions votre allée, dit-elle, j'évoquais avec Clara ce bel arbre de Noël que Jim et vous faisiez toujours et que tout le monde ici aimait tant, et nous disions que cette année Noël serait bien assombri par son absence. Alors Hack nous a dit: "N'allez pas croire cela, mesdames, Rose ne nous laissera pas tomber".

Rose ne répondit pas. Quand la porte se fut refermée, les deux amies se regardèrent tristement.

Rose nous a raconté plus tard qu'après leur départ elle était restée assise, immobile, au coin du feu, mais quelque chose s'était produit en elle. Son coeur et son cerveau engourdis semblaient s'être péniblement remis en marche.

Elle revivait sa jeunesse et celle de Jim. Ils s'étaient connus enfants, lui, un vigoureux garçon méprisant un peu les filles, et elle une fillette joufflue n'ayant pas la moindre idée qu'un jour elle serait jolie. Puis, brusquement, l'amour avait surgi. Cela se passait au bal annuel chez le maire. Elle revoyait Jim se frayant un chemin jusqu'à elle, à travers la foule des danseurs, et signifiant à son cavalier, par une petite tape sur l'épaule, qu'il la lui enlevait. Ils s'étaient regardés un moment, immobiles, n'ayant rien à se dire: ils se comprenaient.

Après leur mariage, ils avaient fait bâtir une petite maison où Robert était né. Pour son premier Noël ils avaient planté devant leur porte un arbre couvert de lumières dorées. Chaque année, ils cherchaient de quelle façon embellir cet arbre. Puis, une épidémie était survenue et avait enlevé le petit Bob.

Les Mages et leur historique voyage

Le voyage des Mages aurait duré dix jours, du 25 décembre au 6 janvier; ce fait semble être accepté comme authentique. S'ils venaient des Indes, le voyage certes a été rapide, mais il est reconnu que les mages ne prirent aucun repos, ni aucune nourriture en cours de route, et qu'ils n'en éprouvèrent jamais le besoin. Ils avaient remarqué cette étoile, qui soudainement était apparue dans l'immensité des cieux; astronomes qu'ils étaient, tout de suite ils avaient conclu qu'elle était la mystérieuse étoile annoncée par les prophètes. Ils suivirent donc l'étoile, qui leur était d'autant plus attirante qu'elle ressemb'ait à un enfant; ils la suivirent jusqu'au moment où disent les légendes, elle disparut dans un puits où la Vierge allait puiser de l'eau. Plus tard, des milliers de pèlerins iront à ce puits mystérieux et Grégoire de Tours écrira comme le relate la Légende Dorée: "Quand les fidèles approchent et se penchent sur la bouche du puits on leur couvre la tête d'un linge. Alors celui qui est digne de voir aperçoit l'étoile se promener à fleur de l'eau, d'une paroi à l'autre du puits, selon le mouvement dont les astres accomplissent leurs cours cé'estes. Mais la merveille ne se montre qu'à ceux qui ont le coeur pur".

—o—

Le voyage de retour dura deux années entières, car ils n'avaient plus les privilèges miraculeux attachés au voyage de l'aller. D'ailleurs, ils avaient dû allonger leur chemin comme on le verra plus loin et en cours de route, ils racontaient longuement ce qu'ils avaient vu. Ils parvinrent donc aux Indes, mais ici se pose une interrogation.

Plusieurs historiens sont d'avis que les rois Mages ne venaient pas tous du même pays, mais qu'ils représentèrent probablement les trois parties du globe alors habitées: Les Indes, l'Afrique et les territoires que comprennent aujourd'hui l'Italie, la Grèce et les contrées avoisinantes et que tous trois, ayant vu l'étoile dans leur pays respectif, se seraient rencontrés sur les rives du Jourdain. D'autres enfin soutiennent qu'ils venaient tous des Indes et qu'ils se connaissaient l'un l'autre.

—o—

Selon les époques, les Mages ont été représentés de multiples façons. Les uns virent en eux des guerriers et les montrèrent avec des armures, des épées, des caravanes de soldats et de cavaliers; les autres, comme des rois aux habits richement taillés cousus des pierreries précieuses; d'autres, comme de simples pèlerins, très savants et voulant savoir la vérité. C'est cette dernière suggestion qui semble la plus plausible. Les rois mages, dit l'histoire, possédaient la science mystérieuse qui, à cette époque, n'était l'apanage que d'un groupe fort minime. Les savants étaient craints à cette époque. Les astronomes étaient d'ailleurs considérés comme des dieux car, lisant dans les astres, ils pouvaient prédire l'avenir ou conjurer les mauvais effets du sort. Les rois s'entouraient d'astronomes; jamais un guerrier n'allait en guerre sans les avoir considérés. Nous avons là la preuve que les mages, de retour dans leur pays, purent, non seulement raconter ce qu'ils avaient vu, mais encore affirmer que le Fils de Dieu était né.

—o—

D'ailleurs Hérode les reçoit dans son palais. S'ils n'avaient été que de simples individus, Hérode ne se fut pas donné la peine de les prier de s'informer de cet enfant; Hérode est effrayé, parce que, à l'instar des autres rois, il craint les augures des astres. Les mages retournèrent dans leur pays par un autre chemin, ce qui irrite Hérode; à ce moment il comprend que ces hommes savent le grand secret et qu'il n'en saura peut-être jamais rien. La Légende Dorée rapporte que les mages prirent un navire; ils gagnèrent vraisemblablement l'Egypte parce qu'on découvre dans l'histoire les traces de leur passage dans ce pays d'Afrique; Hérode, après avoir ordonné le massacre des Saints Innocents, fut sommé par César de lui venir expliquer les motifs de son acte criminel; comme il passait à Tarse, il apprit que les mages y avaient pris le bateau. Hérode, irrité de nouveau, ordonna d'incendier la flotte qui s'y trouvait, rendant vraie la parole biblique: "Il brûlera les nefs de Tarse en son courroux".

Noël

L'étoile a mis
Le feu au buis,
Le feu aux boules
De gui qui roulent
Dans les vergers
Tout enneigés.

Pomme dorée
Tombée du ciel
Dans un brasier
De joie nouvelle,
Jésus est né,
Noël ! Noël !

Que savons-nous de la crèche de Bethléem?

Le mot crèche est d'origine allemande — Krippja — et désigne une mangeoire d'animaux. Quand saint Luc nous fait en grec le récit de la naissance de Jésus, il emploie un mot qui veut dire mangeoire — phatnè — que le latin a traduit par le trme correspondant : praesepe. C'est donc dans une mangeoire d'animaux que l'Enfant Jésus fut déposé par Marie. L'évangile apocryphe de Jacques le Mineur raconte curieusement que c'est en apprenant la grande colère d'Hérode que Marie, pour préserver l'Enfant, l'enveloppa de langes et le dissimula dans une mangeoire à boeufs. Mais saint Luc nous dit tout simplement: "Le temps où elle devait enfanter arriva, et elle enfanta son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche".

Cette crèche était-elle de bois ou d'argile? On garde, à Rome, dans Ste-Marie-Majeure, cinq fragments de bois dont on a cru qu'ils étaient la crèche de Bethléem ou qu'ils en avaient fait partie. Mais, outre qu'il y avait des crèches-reliques dans d'autres basiliques romaines, saint Jérôme précise, dans son homélie de Noël, que l'ancienne crèche était une mangeoire d'argile: "Ah! s'il m'était seulement donné de voir cette crèche où reposa le Seigneur! Mais, hélas! par un sentiment de vénération pour le Christ, nous avons enlevé la crèche d'argile pour lui en substituer une d'argent... J'admire le Seigneur qui, créateur du monde, n'a pas voulu naitre dans l'or et l'argent, mais dans une crèche de boue" (terre grasse séchée). Ce qui insinue, comme le note Dom H. Leclercq, "ou que la crèche véritable du Sauveur a été d'argile, ou du moins que, quand on a voulu la rappeler aux visiteurs de Bethléem, durant les trois premiers siècles, on s'est cru autorisé par la tradition et par les usages du pays à la représenter au moyen d'un fac-similé d'argile, fac-similé que saint Jérôme tenait pour l'original. Dans cette dernière hypothèse, l'une des reliques de la crèche en bois pourrait être authentique.

L'amour d'une grand'mère

C'était la veille de Noël. Il faisait très froid; la neige tombait en gros flocons épais. Dans cette nuit froide, il y avait une pauvre petite fille qui errait dans les rues, à tête et pieds nus.

Par le froid, ses pieds étaient devenus rouges et bleus. Depuis le matin, elle essayait de vendre ses allumettes aux passants. A la fin de la journée, elle n'avait pas fait un seul sou. La petite ne s'en retournait pas chez elle parce que son père, qui était un ivrogne, l'aurait battue à cause de l'insuccès de sa vente.

Le vent devenait de plus en plus glacial. Pour se réchauffer, la petite fille alluma une allumette. Aussitôt que celle-ci fut allumé, il sembla à la petite qu'elle se trouvait assise devant un bon feu. Aussitôt que la petite fille mit ses mains bleues au-dessus du feu, la flamme disparut. Il ne restait de nouveau que la neige glaciale.

Elle se résigna à allumer sa dernière allumette. Et c'était merveilleux ce qu'elle vit! Elle vit sa grand'mère elle-même. Oh grand-mère! dit l'enfant, amène-moi avec toi, avant que mon allumette s'éteigne."

La grand-mère prit l'enfant dans ses bras et s'envola avec elle tout droit dans le bleu Paradis, là où l'on ne connait ni la faim, ni le froid, ni le chagrin, parce qu'on est dans la chaude maison de Dieu.

Qui étaient les rois mages?

Qui étaient ces Mages venus de l'Orient? Depuis les débuts du IIe siècle où il semble que Tertullien ait établi cette tradition, on les appelle souvent "Rois Mages", sans doute parce que le Psaume LXXI dit: "Les rois de Tarsis et ceux des îles paieront tribut; les rois d'Arabie et de Saba offriront des présents". Originellement, les Mages étaient les prêtres de la religion mazdéenne, telle que la pratiquaient les anciens Mèdes et Perses. Constitués en caste très fermée — en une véritable tribu, selon Hérodote — ils passaient pour mener une vie austère, entretenant le feu des Hauts Lieux, étudiant le cours des astres et les songes. Ils étaient fort puissants; c'était un Mage qui avait essayé de prendre le pouvoir impérial en Perse, pendant que Cambyse guerroyait en Egypte, en affirmant qu'il était Smerdis, le frère de l'empereur ressuscité. Mais rien ne semble prouver qu'à l'époque de la naissance du Christ, c'est-à-dire sous la domination des Parthes, les Mages aient eu encore un rôle de premier plan. Le mot semble plutôt désigner alors des hommes de toutes sortes qui s'appliquaient à l'étude des astres, astronomes et astrologues tout ensemble, parmi lesquels il y avait du bon et du mauvais, des gens sérieux et des charlatans. Les Mages de l'Ecriture appartenaient, de toute évidence, à ce qu'il y avait de mieux.

Que ces hommes, dont c'était le métier d'être attentifs aux choses mystérieuses eussent été avertis de la naissance du Messie, cela peut s'admettre aisément. Les Juifs avaient répandu dans tout l'Orient et jusque dans cette Perse lointaine où se situaient les aventures de Tobie et celles d'Esther, le grand thème de leur attente. Ils pouvaient connaitre la prophétie que Balaam avait été contraint par Dieu de prononcer en faveur du Peuple Elu: "Une étoile sort de Jacob, un sceptre s'élève d'Israël (Nombres, XXIV, 17). Et Tacite, tout orgueilleux Romain qu'il fût, allait écrire: "On était généralement persuadé, sur la foi d'anciennes prophéties, que l'Orient allaient prendre le dessus et qu'avant peu l'on verrait sortir de la Judée ceux qui régiraient l'Univers" (Hist. V, 23).

Daniel Rops

D'où vient cette coutume des cartes de Noël

Cette industrie de la carte de souhaits s'est développée à vive allure depuis une trentaine d'années. Au cours des douze mois de l'année on trouve une multitude d'occasions pour adresser des voeux : naissances, baptêmes, première communion, fiançailles, mariages, fête des pères et des mères, la St-Valentin, le Jour d'action de grâce et combien d'autres.

C'est toutefois la carte de Noël et du Nouvel An qui l'emporte sur toute les autres.

Son origine remonte à 1869, en Autriche. Pourtant, c'est un fait historique qu'une carte de Noël a été dessinée en Angleterre, en 1843. Un certain Henry Cole pria un de ses amis artistes de lui peindre une carte illustrant "l'esprit des fêtes". L'artiste, J.C. Horsley groupa quelques personnes "en train de prendre un coup". Cette carte a soulevé des critiques et on a dû cesser de l'imprimer.

LES VIEUX ALBUMS

On trouve encore, dans de vieux albums, des cartes postales de la firme anglaise Raphaël Tuck et Fils. Cette maison commerciale, qui existe encore d'ailleurs, était les fournisseurs brevetés du roi et de la reine d'Angleterre, au début du siècle.

Il y a exactement cent ans, une firme irlandaise fabriquait des cartes de Noël à Londres. A Boston, une petite imprimerie, dirigée par un immigrant allemand, Louis Prang, établissait ce commerce de la carte postale.

Marcus Ward se lança également dans ce même commerce, publiant des cartes de l'époque victorienne. Pendant plus de 20 ans, Ward et Prang ont dominé le marché de la carte de voeux. Les illustrations de Prang nous faisaient voir des fleurs, des animaux, des oiseaux, des scènes d'hiver.

AU CANADA

Des cartes purement canadiennes ont fait leur apparition à Montréal vers 1880. Elles représentaient des scènes de raquetteurs, de patineurs et de gens glissant en traineaux Elles contenaient des messages assez brefs : Joyeux Noël, Bonne année, Bonheur et Prospérité, etc. La plupart du temps les auteurs de ces cartes demeuraient inconnus.

Les cartes postales de souhaits ont grandi en popularité au tournant du siècle. Elles devenaient de plus en plus belles. La neige était granulée, certaines cartes étaient bordées de frange en soie, d'autres étaient capitonnées de satin et enguirlandées.

On abandonna peu à peu le style victorien pour adopter des symboles comme des chandelles, du gui, des fleurs de poinsettie, etc. Le gros Santa Claus et ses rennes ont accaparé les cartes anglaises mais les cartes françaises, dont plusieurs sont à thèmes religieux, ont grandi en popularité.

Les progrès de la phototypie ont aussi permis à l'illustration photographique de se développer et la carte postale en profita largement.

Parmi les créateurs des cartes postales illustrées, il faut mentionner le libraire français Besnardeau, de Sillé-le-Guillaume qui, en 1870, eut la pensée de revêtir une carte postale de dessins et d'ornements; puis c'est le Marseillais Dominique Piazza qui lança, en 1891, les premières cartes postales illustrées de reproduction photographique.

Les cartes qu'on adresse aujourd'hui sont bien différentes. Elles sont devenues de véritables petits chefs-d'oeuvre dans plusieurs cas. Non seulement la carte de Noël est devenue une industrie payante pour les fabricants mais le ministère des Postes ne pourrait même s'en passer. A l'époque des Fêtes, la carte de Noël est devenue une véritable mine d'or pour le trésor fédéral.



"J'avais reçu ces cravates comme présent d'anniversaire. Je trouverai bien quelqu'un à qui les donner maintenant!"

ARBRE DE NOEL AUTHENTIQUE

En Angleterre il y a un arbre qui, selon une tradition ancienne, fleurit uniquement autour de Noel. Sans doute avez-vous déjà entendu parler du "Flowering Thorn of Glastonbury?"

Les ruines de l'ancienne abbaye de Glastonbury... c'est ici la racine de ce vieux pays, la racine de l'Eglise. C'est tranquille ici. Autrefois, l'abbaye se levait magnifique, grandiose, le frère aîné de Westminster et le lieu de naissance de la chrétienté en Angleterre. Sur ce sol brun, que retourne la pelle de l'archéologue, ont passé, il y a des siècles, saints, prêtres, érémites, et rois.

On peut visiter encore l'ancienne chapelle de Saint Michel, lieu bien-aimé de pélerinage du Moyen Age, aujourd'hui une ruine. On peut encore prier dans la chapelle de Sainte Marie qui s'élève sur la place même où la toute première église du pays fut érigée par des Britanniques chrétiens, et peut-être la première église du monde à être bâtie au-dessus de la terre; (on sait que les catacombes des premiers chrétiens, furent creusés sous terre).

Cette prairie tranquille où dorment les ruines de l'abbaye célèbre est liée par la légende avec un homme qui connut Jésus-Christ. Pendant des siècles on croyait que St-Philippe envoya, en l'an 61, Joseph d'Arimathie, dont les mains avaient placé le Sauveur dans la tombe, prêcher l'Evangile en Angleterre. Selon la légende, Joseph serait venu avec une bande de missionnaires apportant le Calice de la dernière Cène, qu'il avait demandé à Pilate. Ce Calice aurait contenu du Sang Sacré du Crucifiement. Ici, dans ce pré anglais, Joseph d'Arimathie aurait construit la première église du pays en osier natté.

Alors que les missionnaires traversaient Wearyall Hill ("le Mont des Hommes tous fatigués du trajet") Joseph aurait planté son bâton dans la terre où il prit racine et, dorénavant, poussa des fleurs chaque année vers le 25 décembre.

Cette pieuse croyance fonda la renommée internationale de Glastonbury; pendant des siècles c'était un lieu saint de pélerinage qu'on venait visiter de toutes parts. De tous les pays on venait ici pour cueillir un brin de ce Saint Buisson (Holy Thorn) afin qu'il pût être enseveli avec le pélerin dans son tombeau. On enterrait plusieurs saints à Glastonbury, et selon une ancienne tradition les os de ce Roi fabuleux, Arthur, et de son épouse la Reine Guinevere, ont été ensevelis sous le Grand Autel.

Derrière l'abbaye ruinée, au pied de la montagne, coule une source.

L'herbe recouvre le Grand Autel de Glastonbury, mais, à Noel, l'Arbre miraculeux y fleurit encore...

Le sourire de la Vierge

Le soleil en a bien encore une heure entière:
C'est le jour le plus long de l'année. A l'autel,
Se sont agenouillés dans l'ordre rituel
Le malade, le moine et le prêtre en prière.

Comme toujours, la Vierge abaisse la paupière;
Mais voici que son oeil semble chercher le ciel,
Et les trois se sont dit: "Mais est-ce bien réel?"
La lumière se fait plus douce à la verrière.

Or, tout cela survint ici même: ces faits
Ont pour témoins Lacroix, Ghivelde et Désilets...
Si l'incroyant s'écrit, en son mépris du risque:

"Simples jeux de clartés et d'obres!" — moi, je dis
Que le miracle en est plus grand encore puisque
Y prennent part le sol et l'air de mon pays!

Alfred Desrochers



En écoutant l'orgue

A ce prêtre, voix très lointaine
Par qui l'office est célébré.
L'orgue va répondre. Il déchaîne
D'abord son tumulte sacré.

Tout à coup il s'appaise et prie.
Et la foule devant l'autel
Dans sa mystique rêverie :
Croit entendre un écho du ciel.

De nouveau l'effort se rassemble.
De tous les tuyaux de métal,
Et la cathédrale qui tremble
S'emplit d'un fracas musical.

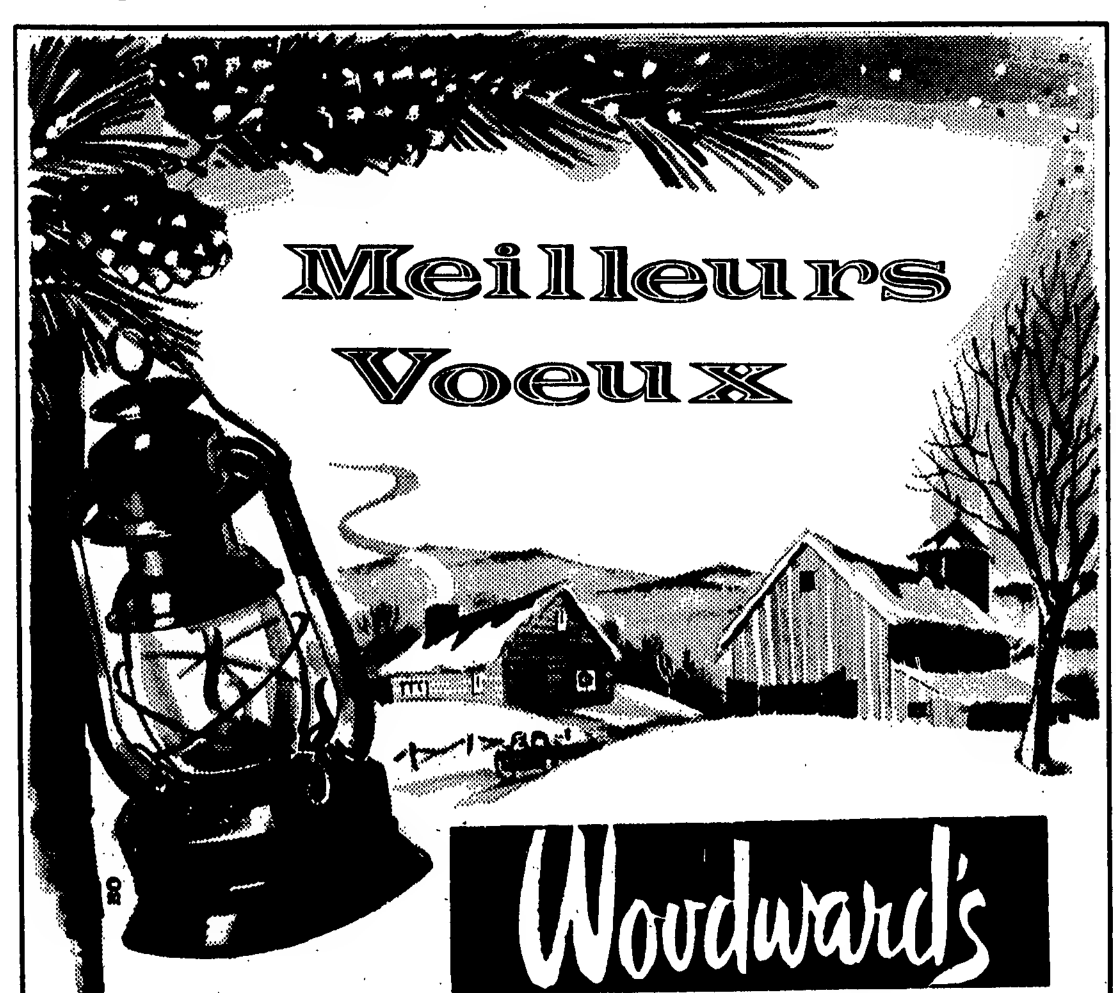
Instrument extraordinaire !
La nature y met tous ses bruits.
Le sourd grondement du tonnerre
Et le soupir du vent des nuits.

Sous le double clavier d'ivoire
S'évoque la vie aux cent voix.
Les trompettes de la victoire
Comme l'idylle et ses hautbois.

Mais chut ! . . . Le prêtre psalmodie
Devant le tabernacle d'or.
Puis se tait . . . De flots d'harmonie
L'orgue inonde l'église encore.

Et je songe en la nef obscure
Où je priais, distrait un peu:
C'est la Vie et c'est la Nature
Répondant aux ordres de Dieu!

FRANÇOIS COPPEE



Le plaisir de recevoir un cadeau

Savez-vous que le mot **cadeau** vient du latin **catellus** (petite chaine légère et précieuse, parfois ephémère, mais souvent aussi solide et durable, toujours faite d'amitié et de joie.

En fait, le coeur généreux découvre sans cesse quelque occasion de témoigner son affection par un présent, mais certaines dates sont rituelles. L'effervescence qui règne dans les grands magasins et dans toutes les boutiques en cette période de l'année, témoigne de l'empressement avec lequel nous sacrifions à cette tradition millénaire.

Le cadeau n'est plus une nécessité. Les années difficiles nous ont débarrassés de ces obligations protocolaires si lourdes pour nos budgets. La vieille coutume a retrouvé sa vraie valeur: marque de reconnaissance, de tendresse, élan du coeur, désir de dispenser un peu de plaisir.

Voici l'occasion de raffermir les liens d'amitié, de réchauffer les sympathies, de rendre sensible la reconnaissance, de recréer un grand courant d'amour: bien des bonnes volontés n'attendent qu'un premier geste; il existe, ne l'oublions pas, une "contagion" des sentiments généreux.

L'art du choix

Le choix d'un cadeau est toujours difficile. Il faut faire preuve d'imagination, de mémoire, de goût, de jugement, de sollicitude, afin que le présent ne manque pas son but et qu'il fasse réellement plaisir.

Pour mettre le maximum de chance de votre côté, il existe un moyen bien simple: endossez la personnalité du destinataire; situez-vous dans son cadre de vie; empruntez, le temps du choix, sa mentalité... Petit effort qui n'a rien à voir avec l'épaisseur de votre portefeuille.

Pas de précipitation, mais de la réflexion. N'attendez pas le dernier moment pour vous mettre en quête. En vous y prenant longtemps à l'avance, vous éviterez la bousculade des derniers jours, profiterez de prix plus avantageux et surtout n'achèterez pas n'importe quoi, n'importe comment.

Profitez de vos loisirs pour flâner devant les devantures. Vous vous ferez une idée des objets et de leurs prix. Vous établirez des comparaisons qui vous permettront des achats plus circonstanciés en tenant compte de votre budget "cadeaux".

— L'indispensable a toujours été le superflu et que le superflu est l'âme secrète de tout présent.

Dressez la liste des personnes à qui vous devez faire un cadeau. Pour chacune, posez-vous les questions suivantes:

— *SON AGE?* Les goûts changent avec l'âge et c'est sur le moment que le plaisir doit être éprouvé. Ne dites pas: "Il sera peut-être heureux de le trouver plus tard".

— *SA SITUATION?* Le cadre dans lequel la personne évolue à une grande importance et vous guidera dans votre choix.

— *SON CARACTERE?* L'accord entre le cadeau et la personnalité est la condition essentielle de la réussite. Les êtres sont compliqués. Recherchez la corde sensible, quelquefois étouffée; les tendances profondes; les qualités; les petits défauts même, qu'il sera permis d'encourager à cette occasion: gourmandise, curiosité, coquetterie.

— *SES MANIES?* C'est le moment de les respecter. Qui n'a pas

parents. Le choix est à la fois simple et compliqué: l'enfant n'est pas exigeant, un rien lui fait plaisir, si ce rien correspond à un désir précis, à un besoin du moment.

Là aussi, tenez compte de la personnalité de l'enfant (actif, contemplatif, aventureux, sentimental), de son âge, de son milieu et de ses possibilités, car sa joie sera faite de liberté: liberté de s'amuser comme il l'entend avec le jouet offert, sans crainte de le caresser, de le salir, de se le voir confisquer comme trop bruyant ou trop encombrant.

— Neuf personnes sur dix préfèrent ne pas savoir ce qu'on leur offre; la surprise double la joie.

— *POUR LES ETRES QUI VOUS SONT PROCHES,* pensez à tout ce qui sert, à tout ce qui se garde. L'utile peut se joindre à l'agréable. Un peu d'observation vous fera deviner ce qui leur manque. Guettez leurs réactions pour capter leurs plus secrètes convoitises.

— *POUR LES SIMPLES RELATIONS,* la pensée aimable doit être discrète. N'ayez pas l'air de vous acquitter d'une corvée, ne cherchez pas à éblouir: cigares, cigarettes, liqueurs seront toujours bien accueillis.

— *LES PERSONNES AGEES* aiment à être gâtées. Pour elles, le superflu est souvent le nécessaire.

son violon d'Ingres? Les collectionneurs sont toujours gâtés à cette époque de l'année.

— *SES GOUTS?* Rêve, sport, musique, peinture, art, lecture... autant de guides sûrs qui vous mettront sur la bonne voie.

N'oubliez pas que:

— *POUR LES ENFANTS,* pensez d'abord à leur joie, non à la satisfaction de votre vanité ou au plaisir que vous pouvez faire aux



On en a beaucoup moins parlé que dans le cas d'Apollo 11, mais l'équipage d'Apollo 12 a lui aussi laissé une plaque commémoratrice de son passage sur la Lune. La plaque, vissée à l'escalier de descente du LEm ne porte que les mots suivants: "Apollo 12 - novembre 1969" suivis de la signature des trois astronautes.

Le sapin mécontent de son sort

Il y avait une fois, au coeur d'une forêt, un joli petit sapin. Le soleil le réchauffait de ses rayons, la brise caressait ses aiguilles et les petits enfants gambadaient joyeusement autour de lui. Mais le petit sapin n'était pas heureux.

-"Ah! pourquoi ne suis-je pas aussi grand que mes frères?" soupirait-il.

Il était si mécontent que rien ne lui faisait plaisir, ni la chaleur du soleil, ni le chant des oiseaux.

-"Réjouis-toi donc d'être jeune", dit alors le rayon de soleil au petit arbre, dont il avait vu l'air désolé.

Noël approchait enfin. Deux hommes, munis de haches, coupèrent beaucoup de jeunes arbres et le petit sapin mécontent fut le premier à tomber sous la hache. Il s'effondra sur le sol avec un sourd gémissement, souffrant cruellement. Ensuite on le transporta dans un vaste salon, orné de divans, de tables, de tableaux et de beaucoup d'autres objets. On le planta dans un grand boquet rempli de sable qu'on dissimula sous de l'étoffe verte. Comme le petit arbre tremblait! Il se demandait avec angoisse ce qui allait lui advenir.

Quelques jeunes filles entrèrent pour décorer le petit sapin; elles accrochèrent à ses branches des filets remplis de bonbons, de pommes, de noix recouvertes de papier doré; on eut dit que cela avait poussé entre les aiguilles. Ensuite, elles déposèrent sur ses rameaux des bougies de toutes les couleurs. Quant à sa cime, elle fut ornée d'une étoile brillante.

-"Comme je serai beau ce soir quand on m'allumera", se disait-il.

"Est-ce que mes amis de la forêt viendront me voir et les moineaux me regarderont-ils par la fenêtre? Vais-je pousser plus vite?"

Il se posait tellement de questions qu'il avait mal à l'écorce. En voyant le sapin les enfants se mirent à danser autour de lui; chaque fois que l'on enlevait un cadeau accroché aux branches ou caché dans l'arbre, ils poussaient un cri de joie.

-"Que va-t-il m'arriver maintenant", se demandait le sapin.

Ensuite, les enfants eurent la permission de prendre dans l'arbre tout ce qu'ils voulaient. Ils se précipitèrent sur lui, tirèrent sur ses rameaux, et s'emparèrent des bonbons et des joujoux, puis ils se mirent à jouer sans s'occuper de lui. Le lendemain, de bonne heure, les enfants pénétrèrent dans le salon.

-"Sans doute vont-ils me rendre ma splendeur", se disait le sapin.

Hélas, ils le jetèrent par terre, le traînèrent jusqu'au grenier et l'abandonnèrent dans un coin sombre où aucun rayon de lumière ne pouvait pénétrer.

-"Que vais-je faire ici, tout seul où je ne puis rien voir et rien entendre!"

Il eut tout le temps de réfléchir car des jours et des nuits passèrent sans que personne ne pénétrât dans le vieux grenier.

Un mois plus tard, les enfants avaient complètement oublié leur vieil arbre; alors qu'ils se rendaient au grenier pour jouer, ils l'aperçurent et le tirèrent sur le bord du chemin en disant:

-"Qui a eu cette idée de garder ce vieil arbre ici?"

Le sapin avait été jeté avec une telle précipitation qu'il en avait oublié de réfléchir à son sort.

-"Enfin, je vais pouvoir vivre, se disait-il.

Mais il était trop tard. Deux bûcherons vinrent le casser en petits morceaux qu'ils déposèrent sous une marmite dans la cheminée. Chaque "pop" était un soupir pour le malheureux sapin.

Il avait enfin compris qu'il faut savoir s'estimer heureux du sort qu'on a, et non passer son temps à envier les autres. Mais il était trop tard..





La prière des sapins

Dans le froid des nuits claires,
Alors que tout sommeille,
Encerclant la Chapelle,
Les pins sont en prières...

Ignorants des vains bruits
Et bravant les tempêtes
Ils alignent serrés,
Leurs cônes effilés,
Et lancent vers les nues
Leurs mains jointes qui prient
Ecoutez dans la nuit
Les sapins qui supplient...

Pliant sous les bourrasques
Et les grands vents d'hiver,
Bien vite cependant
Ils redressent, tout fiers,
Leurs longs bras enneigés
Au chant de leurs avés,
Ecoutez dans le vent
Les grands sapins qui prient...

Dans le froid et la neige,
Alors que tout somnole,
Tour près de la Chapelle
Les pins sont en prières...

La crèche: l'âne et le boeuf

par Charles PÉGUY

**Et Jésus est le fruit d'un ventre maternel,
Fructus ventris tui, le jeune nourrisson
S'endormit dans la paille et la balle et le son,
Ses deux genoux pliés sous son ventre charnel.**

**Et ses beaux yeux fermés sous l'arceau des paupières
Ne considérant plus son immense royaume.
Et les bergers venus par des chemins de pierres
Le regardaient dormir dans la paille et le chaume.**

**Ses beaux cheveux tombaient en mouvante torsade
Et faisaient sur sa nuque une ombre creuse et blonde
Les rois de l'Orient, venus en ambassade,
Le regardaient dormir comme le roi du monde.**

**Tout en lui reposait, et ses lèvres lactées
Riaient et s'entrouvaient comme une fleur éclose.
Et le sang nouveau-né sur ses lèvres de rose
Courait dans le réseau des veines ajourées.**

**Tout en lui reposait. Sur ses lèvres lactées
Quelques gouttes tremblaient vaguement négligentes
Quelques gouttes perlaient vainement engageantes,
Comme la sève perle au bord des fleurs coupées.**

**Et tout l'homme n'était qu'un dernier Benjamin,
Un dernier Benjamin sous un dernier Joseph.
Et le salut de l'homme et tout l'espoir humain
Tenaient dans le berceau de cet unique chef.**

**Le père nourricier était comme un grand frère
Et ce nouveau Joseph était un frère aîné.
Mais cette autre Rachel était vraiment la mère
Et se penchait vraiment sur un fils nouveau-né.**

**Sous le regard de l'âne et le regard du boeuf
Cet enfant reposait dans la pure lumière.
Et dans le jour doré de la vieille chaumière
S'éclairait son regard incroyablement neuf.**

**L'enfant levait les yeux vers les deux grosses têtes,
Promenant son regard sur ces deux monuments.
Ces voisins lui donnaient d'inconcevables fêtes,
Balançant du château comme deux bâtiments.**

**Le soleil qui passait par les énormes brèches
Eclairait un enfant gardé par du bétail.
Le soleil qui passait par un pauvre portail
Eclairait une crèche entre les autres crèches.**

**Mais le vent qui soufflait par les énormes brèches
Eût glacé cet enfant qui s'était découvert.
Et le vent qui soufflait par le portail ouvert
Eût glacé dans sa crèche entre les autres crèches**

**Cet enfant qui dormait en fermant les deux poings
Si ces deux chambellans et ces museaux velus
Et ces gardes du corps et ces deux gros témoins
Pour le garder du froid n'eussent soufflé dessus.**

**Sous le regard du boeuf et le regard de l'âne
Cet enfant respirait dans son premier sommeil.
Les bêtes calculant dedans leur double crâne
Attendaient le signal de son premier réveil.**

**Ainsi l'enfant dormait sous ce double museau,
Comme un prince du sang gardé par des nourrices
Et ses amusements et ses jeunes caprices
Reposaient dans le creux de ce pauvre berceau.**

**L'âne ne savait pas par quel chemin de palmes
Un jour il porterait jusqu'en Jérusalem
Dans la foule à genoux et dans ses matins calmes
L'enfant alors éclos aux murs de Bethléem.**



C'EST LA LOI!

PAR THÉMIS

Légalités... embêtantes

Nous avons fait collection, depuis les débuts de cette série, de questions "embêtantes" reçues de nos lecteurs sur des points du code criminel. En voici quelques exemples:

Q. - Deux naufragés s'accrochent à une planche qui peut n'en soutenir qu'un seul hors de l'eau. Ni l'un ni l'autre ne savent nager. Finalement, l'un des deux pousse son compagnon pour lui faire lâcher prise, et ce dernier se noie, alors que l'autre, lui, survit. Le survivant est-il coupable d'un crime?

R. - Ce cas précis ne s'est jamais produit sous notre système juridique britannique, ou plutôt, le cas n'a jamais été soumis à une Cour (mais de fait, il s'est déjà produit et personne ne fut accusé de quoi que ce soit). Mais pareilles circonstances ont été profondément discutées par d'éminentes personnalités légales et par divers écrivains de grand renom. Si le survivant avait été accusé, il aurait probablement été trouvé coupable de meurtre et son seul argument de défense aurait été celui de "défense de nécessité" - et il n'aurait probablement eu aucune valeur. Le cas classique est celui de l'équipage d'un bateau naufragé. Après 18 jours de privation complète d'eau et de nourriture, les hommes décidèrent de tuer le plus faible de leurs compagnons et le mangèrent pour survivre. Quatre jours plus tard, ils étaient tous rescapés. Au procès, il fut déclaré que la victime serait probablement morte de toute manière et peut-être même les accusés aussi s'ils n'avaient pas commis leur acte de cannibalisme. Ils furent tous trouvés coupables de meurtre, mais tous aussi furent graciés.

Q. - L'ignorance légale peut-elle être une excuse?

R. - Non, l'ignorance légale n'est pas une excuse. Notre système légal évite, autant que possible, l'adoption de lois inflexibles qui ne souffrent pas d'exceptions... mais ce principe n'est écrit nulle part. Le cas classique, ici, est celui du marin qui naviguait au temps des voiliers et bien longtemps avant que ne soient connues les communications par radio. Ayant déjà quitté le port lorsque fut adoptée une nouvelle loi, il lui était physiquement impossible de connaître cette nouvelle loi son voilier demeurant continuellement en mer. Avant même que d'atteindre son premier port d'escale, le marin avait cependant violé cette nouvelle loi; et malgré son ignorance, il fut quand même condamné. Cela semble très dur, n'est-ce pas, mais le plus haut tribunal de l'époque décida qu'il valait mieux être inflexible dans ce cas-ci que de créer un précédent qui ouvrirait les portes à un nombre plus grand de malheurs et d'absurdités.

Q. - Un homme est menacé de mort s'il ne tue lui-même une autre personne. Est-il coupable?

R. - Oui, il est coupable de meurtre. En Cour, l'argument "de contrainte" pourrait bien être utilisé, mais il serait sans valeur même s'il était prouvé qu'il croyait sincèrement sa vie en danger s'il n'avait commis le crime. C'est là la défense classique pour criminels de guerre et elle n'a aucune chance de réussir, même si d'après certaines lois militaires d'autres pays le "meurtrier forcé" pourrait luimême être exécuté pour avoir refusé d'obéir à l'ordre d'un supérieur.

Q. - Deux amoureux sont, par les circonstances, séparés l'un de l'autre et décident de faire un pacte de suicide. Tous deux prennent le même poison, mais l'un des deux survit. Ce dernier est-il coupable de crime?

R. - Oui. Le crime d'avoir conseillé à une autre personne de commettre un suicide. Dans ce cas, la sentence maximale est de 14 ans.

Q. - Un homme peut-il être trouvé coupable du viol de sa femme?

R. - Oui. Cependant, le Code criminel du Canada spécifie que le viol doit être commis sur une autre femme que l'épouse de l'accusé. Voici un exemple classique, celui de l'homme qui a retenu sa femme pendant que leur domestique la violait. Si quelqu'un aide et encourage une autre personne à commettre un crime, elle est, elle aussi, coupable de ce crime... donc le conducteur de la voiture qui sert aux voleurs dans leur fuite après un vol de banque est lui aussi coupable de vol de cette banque même s'il n'y a jamais mis les pieds! Un homme peut être condamné pour le viol de sa femme, également, s'ils vivaient tous deux sous le régime de séparation légale ou, dans certains cas, s'il y avait eu entente de séparation entre les deux.

Q. - Une femme peut-elle être trouvée coupable de viol?

R. - Oui, voir à ce sujet la réponse à la question précédente. Si une femme tient de force une autre femme pendant que le domestique ou quelqu'un d'autre la viole, elle sera elle aussi coupable de viol. Cependant, si une femme retient de force l'épouse pendant que c'est son époux qui la "viole". . le mari ne sera pas trouvé coupable de viol mais bien d'assaut sur la personne et il en sera de même de la femme qui tenait son épouse?

AVIS D'INTENTION DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM

CANADA,
PROVINCE DE L'ALBERTA

Avis est par les présentes donné que je, DON ANDRY KALMAKOFF, également connu sous le nom de DON MIKEL ANDREWS, domicilié à EDMONTON dans la province de l'Alberta et pratiquant le métier d'ANNONCEUR A LA RADIO, ai l'intention de présenter une demande au Secrétaire Provincial, selon les provisions de la Loi sur le Changement de Nom, 1961, pour le changement de nom suivant:

1. Pour le changement de mon nom en DON MIKEL ANDREWS.

Don Andry Kalmakoff
également connu comme
Don Mikel Andrews.



Ce n'est pas encore notre cas en Alberta... mais pour combien de temps encore la Nature attendra-t-elle de tout recouvrir de neige et de glace aux mille et un reflets?

Le Noël de Brigitte

C'était la veille de Noël, la neige tombait lente et silencieuse. Dans toutes les rues les gens allaient et venaient, les uns avec des cadeaux, les autres des bonbons. Tout le monde se pressait afin que rien ne manque pour le lendemain.

Dehors, les enfants s'amusaient gaiement, sans trop se préoccuper des grandes personnes qui s'affairaient aux préparatifs de la fête. Dans la tête de ces enfants revenait le souvenir des années passées. Le sapin, les cadeaux et le réveillon leur réservaient de grandes surprises.

Dans une cheminée vivait une fillette pour qui la fête de Noël ne comptait guère ses joies. Elle avait sept ans et se nommait Brigitte. Seule, après la mort de ses parents elle avait été adoptée par une tante. C'était une très bonne dame au coeur grand mais qui n'avait pas le sou.

Déjà six heures sonnait à la pendule, annonçant l'heure du souper. La dame appelait espérant comme à l'habitude entendre une faible voix lui répondre. Mais ce soir Brigitte manquait à l'appel. Un peu plus tard on organisait des recherches. Les voisins accouraient réconforter la tante affolée.

Déjà la nuit tombait, le vent soufflait de toutes ses forces et la neige n'avait pas cessé de tomber. Les hommes engourdis, les mains gelées par le froid, continuaient les recherches en se hâtant à la pensée de cette pauvre petite qui était en danger. Soudain du bruit.. des pleurs. Le chef se précipita avec des lanternes. Et dans le noir apparut le visage de la fillette grelottante de froid.

En tremblant, elle se jeta dans les bras accueillants de ses amis. A la maison, sa mère l'embrassa en remerciant Dieu de sa protection. Le jour de Noël, après le dîner, arrive une belle petite fille et sa mère lui annonce qu'elle vivra désormais avec eux. Pour Brigitte c'était le plus beau cadeau que l'on puisse lui faire; celui d'avoir une petite soeur à ses côtés.

Amusez les petits

A l'occasion des repas des Fêtes, faites-vous une table spéciale destinée aux petits ? Ils seront ravis d'y voir présider le Père Noël au milieu des bons plats préparés à leur attention. Ils peuvent, eux-mêmes, monter ce joyeux bonhomme. Rassemblez un carton blanc, des longueurs de coton hydrophile (ouate) du papier crépon rouge, de la colle, du ruban gommé, un crayon à dessiner, et une bouteille;

- taillez un cône pour le bonnet et un rectangle pour la jupe dans du papier crépon rouge. Dans la jupe coupez une frange;
- un autre petit rectangle sera découpé dans le carton blanc pour le visage. Dessinez les yeux et le nez;
- collez la jupe et le visage sur la bouteille;
- glissez le bonnet sur le goulot de la bouteille;
- brodez le bonnet d'une bande de coton hydrophile et collez pour le raccord avec le visage;
- collez des bouts de coton en guise de pompon.

Lorsque les petits font leurs emplettes



"J'ai acheté un portefeuille "Batman" pour papa, des lunettes soleil "Batman" pour maman et un livre à colorier "Batman" pour mon petit frère..."

AVIS D'INTENTION DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM

CANADA,
PROVINCE DE L'ALBERTA

Avis est par les présentes donné que je, EDWARD JOSEPH MUCHOWSKI, domicilié au 7132-135A avenue à EDMONTON, dans la province de l'Alberta et employé comme ADMINISTRATEUR DE PROGRAMMES, ai l'intention de présenter une demande au Secrétaire Provincial, selon les provisions de la Loi sur le Changement de Nom, 1961, pour les changements de noms suivants:

1. Pour le changement de mon nom en EDWARD JOSEPH MALONE;
2. Pour le changement du nom de mon épouse de BRIGID DOLORES MUCHOWSKI en BRIGID DOLORES MALONE;
3. Pour les changements de noms de mes enfants de MICHELLE DOLORES MUCHOWSKI en MICHELLE DOLORES MALONE et de MAUREEN VALERIE MUCHOWSKI en MAUREEN VALERIE MALONE.

Edward Joseph Muchowski.

Les petites balles "doux-amer", "bitterballen"

2 c. à table de beurre ou margarine
3 c. à table de farine tout-usage
1 tasse de lait ou de consommé
1 c. à table d'oignon haché
1 c. à table de persil haché
1 c. à thé de sel
1 c. à thé de sauce Worcestershire
1/8 c. à thé de poudre de cari
2 tasses de viande hachée et cuite, boeuf, veau, poulet ou un mélange
1-1/2 tasse de fromage râpé importé de Hollande, Gouda ou Edam
1 tasse de fine chapelure de pain sec
2 oeufs
2 c. à table d'eau
huile ou graisse pour grande friture

Fondre le beurre dans une casserole, y faire sauter les oignons jusqu'à ce qu'ils deviennent transparents. Incorporer la farine jusqu'à consistance lisse. Graduellement, ajouter le lait ou le consommé. Chauffer, brassant continuellement jusqu'à épaississement. Ajouter le persil, le sel et la sauce Worcestershire, le cari, la viande et le fromage filamenté, importé de Hollande. Laisser mijoter cinq minutes. Refroidir le mélange durant plusieurs heures (placer dans une casserole profonde au réfrigérateur). A l'aide d'une cuillère à thé, mouler le mélange réfrigéré en forme de petites balles. Rouler ces balles dans la chapelure, plonger chacune dans les oeufs battus avec l'eau; encore une fois, dans la chapelure (pour réfrigérer utiliser trois couches de chapelure). Placer les balles dans une casserole profonde pour faire sécher et réfrigérer une heure.

Chauffer l'huile ou la graisse à grande friture à 375oF. Plonger les balles, seulement quelques-unes à la fois, jusqu'à ce qu'elles deviennent brun-doré, environ deux minutes. Egoutter sur un papier absorbant et servir chaud, piqué sur un bâtonnet à coquetel. Utiliser la moutarde forte Hollandaise pour la trempette. Environ 3 douzaines.

Préparation à l'avance des balles doux-amer

Ces petites balles doux-amer peuvent être congelées et gardées au congélateur durant 2 mois. C'est très pratique de les avoir sous la main dans le congélateur; tout simplement les faire sauter au four, juste le nombre requis, pour l'heure du coquetel ou le goûter du soir. Pour réchauffer les "PETITES BALLES DOUX-AMER", placer les balles réfrigérées sur une tôle à biscuits dans un four préchauffé à 350oF pour 12-15 minutes.



Ces petites balles ne sont pas amères, tel que pourrait le suggérer le nom qu'on leur a donné. Ce nom vient plutôt du "gin et amer" (gin and bitter). Dans les Pays-Bas, ces petites balles sont servies comme hors-d'oeuvres savoureux pour accompagner le Gin Hollandais avant le diner. (N.B.: Le Gin hollandais (Jenever) est servi glacé et non pas avec de la glace).

Tout en amusant les enfants, décorer son foyer pour Noël

TORONTO - Il y a deux manières d'envisager la chose. On peut décider sérieusement de combattre la commercialisation de plus en plus envahissante ou bien encore prendre tout cela de façon décontractée et s'amuser à fabriquer soi-même des décorations de Noël tout en amusant les enfants.

Il y a beaucoup de choses amusantes que les enfants peuvent fabriquer, avec un peu d'aide de la part des magasins. Mlle Dell Canning, qui a passé de nombreuses années à enseigner aux fillettes à fabriquer ces décorations, déclare que celles-ci peuvent même être adaptées à d'autres saisons si on ne donne la peine d'utiliser un ruban de couleur différente.

Mlle Canning parle par exemple des mobiles très amusants que l'on peut faire, avec du fil et des accessoires comme des boules d'arbre de Noël, des étoiles, des bonshommes de neige, etc.

Certains cadeaux peuvent servir également de décorations pour l'arbre de Noël et on peut fabriquer avec du feutre de différentes couleurs des fantaisies aussi gaies qu'originales.

Selon Mlle Canning, deux cadeaux en particulier plairont sûrement aux grand-mamans. Le premier est fait d'un savon rectangulaire enveloppé dans du papier coloré ou brillant, d'un tube de carton décoré dans lequel vous insérez une débarbouillette rouge, et dont le bout représente la flamme de la bougie. Vous faites ensuite tenir, à l'aide d'une épingle, la simili-chandelle sur le savon.

La deuxième version de ce cadeau, consiste à plier une débarbouillette et à la nouer fermement autour d'un savon, formant ainsi le corps d'un bonhomme de neige. La tête du bonhomme peut être faite d'une balle de papier.

Ces petits cadeaux et décorations que l'on fabrique soi-même avec la participation des enfants constituent une excellente façon de lutter contre la commercialisation de la fête de Noël.

Il y a aussi ceux qui passeront Noël à l'hôpital

A ceux que la maladie a cloué sur un lit d'hôpital, sur une oreillé humide de sueur, le Noël de l'an 1966 revêt une journée à caractère de souffrance, d'inertie et de désespoir. A tous ces malades, ces invalides espérons que le 25 décembre soit un jour de paix. Noël ne donnera peut-être pas la santé à ce malade chronique qui gît depuis fort longtemps sur son lit, qui souffre atrocement, qui se sent délaissé. Si du moins la naissance de l'Enfant-Dieu pouvait redonner le goût de vivre à celui qui se croit inutile à la société. Il n'est pas facile d'accepter sa condition lorsque l'on se rend compte qu'on ne peut même plus suffire à ses besoins les plus élémentaires. A ceux-là nous disons, "Il n'est pas toujours du pouvoir des uns et des autres de vous apporter la santé corporelle ou la diminution de vos douleurs physiques... mais nous avons quelque chose de plus profond et de plus précieux à vous offrir! La seule vérité capable de répondre au mystère de la souffrance et de vous apporter un soulagement sans illusion: la foi en l'union à l'Homme des douleurs, au Christ, mis en croix pour nos péchés et pour notre salut... Avec Lui, si vous voulez vous sauverez le monde, vous guérirez vos maux qui blessent non seulement votre corps mais aussi votre coeur".

Il importe d'établir avant tout, la paix dans son coeur pour vivre heureux avec soi-même et avec les autres.

Premier jour de l'année?

Le 1er janvier a-t-il toujours été le premier jour de l'année?

Non, et il s'en faut de beaucoup.

L'honneur de présider à l'inauguration de l'an nouveau, d'être "le jour de l'an", si cher aux enfants, a été détenu successivement par des dates assez diverses.

*****

Ainsi, pendant le Moyen Age, les chrétiens d'Occident, par exemple, commençaient l'année de diverses manières: le 1er mars; le 1er janvier; le 25 décembre; le 25 mars; mais, en avançant sur la numération de notre calendrier actuel, de neuf mois et sept jours; enfin, à Pâques.

C'était l'anniversaire soit de la naissance, soit de l'Annonciation, soit de la résurrection du Christ, que commémoraient ces trois dernières dates.

Dans la plupart des villes d'Etolie et d'Espagne, le commencement de l'année était fixé à Noël.

En ce qui concerne particulièrement la France, on peut dire qu'en général, on commençait l'année au 1er mars sous les Mérovingiens; au 25 décembre sous les Carolingiens; à Pâques sous les Capétiens, jusqu'au XVIe siècle.

Il n'y eut cependant aucune règle absolue, aucun usage constant et uniforme; chaque prince agissait à son gré. Cependant, la coutume de Paris faisait commencer l'année le Samedi Saint.

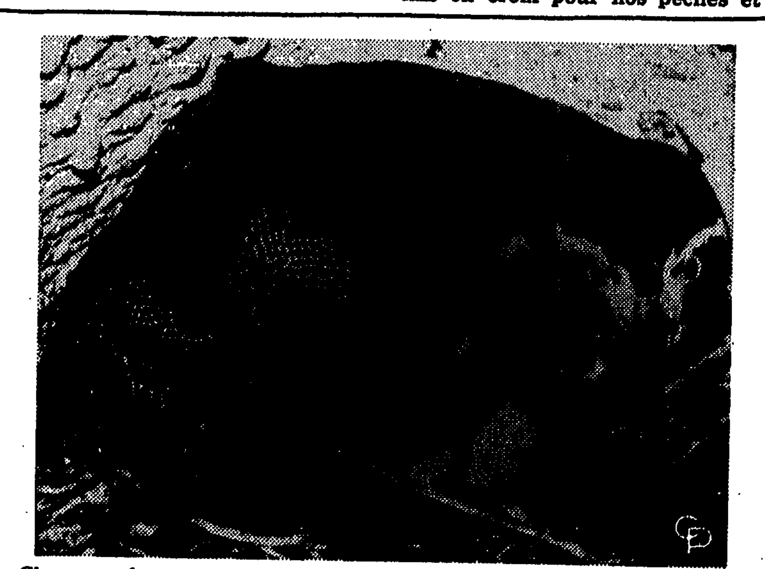
*****

En 1564, un édit donné par Charles IX au château de Roussillon, en Dauphiné, ordonna qu'à l'avenir, tous les actes publics et privés seraient datés en commençant l'année au 1er janvier.

Toutefois, cette réforme provoqua d'abord une assez vive opposition. Le Parlement de Paris refusa de s'y conformer jusqu'en 1567, ce qui fit que l'année 1566 n'eût que huit mois et dix-sept jours, du 14 avril, jour de Pâques, au 31 décembre.

A la Vierge!

Mon petit enfant est né
Le voici, ce cher miracle
Charmant, divin adoré
Qu'il fait froid dans cette étable
Son auréole est en or...
Et j'entends la voix des anges,
Mais qu'il dorme un peu encore
Un instant, je couds ses langes,
Ah! ne faisons pas de bruit,
Restons seuls une seconde
C'est demain, pas aujourd'hui
Qu'il voudra sauver le monde
Déjà les pasteurs, tu vois,
Et voici le premier mage,
C'est fini mon fils est Roi
Viens mon petit, viens courage!



Chassez le naturel... et il reviendra au galop, n'est-ce pas? C'est ce qu'a fait cette mère pingouin originaire de l'hémisphère sud et maintenant pensionnaire du zoo de Cleveland. C'est pourquoi même si c'est l'hiver en Amérique du Nord, elle est demeurée "à son heure locale" (où c'est le début du printemps) et couve maintenant ses oeufs.

Les Mots croisés du franco-albertain

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

HORIZONTAL
1 - Etude des phénomènes de vieillissement.
2 - Lieu où travaillent les artistes - Qui existe effectivement.
3 - Senior - Présent fait à l'occasion du Nouvel An.
4 - La voix la plus élevée chez l'homme - Fille d'Inachos - Bruit sec.
5 - Patrie d'Ann Du Bourg - Rapproché ce qui était séparé.
6 - Prince troyen - Ajouter du sel.
7 - Se suivent dans acte - Très Saint - Le premier en son genre.
8 - Frapper de terreur - 1,100, en chiffres romains.
9 - Exposer au grand air - Oiseau d'Australie, à plumage gris.
10 - Pron. pers. - Conj. - Symb. du calcium - Anc. note de musique.
11 - Coup de baguette - Ancien bouclier - Saison.
12 - Décomposer par l'électrolyse.

VERTICAL
1 - Ablation de l'estomac.
2 - Action d'étreindre.
3 - Note de musique - Patriarche biblique - Crier, en parlant du cerf.
4 - Instrument pour mesurer la densité des huiles grasses - Symb. de l'actinium.
5 - Négation - Titre qu'on donnait au souverain de France.
6 - Pièce du jeu de golf - Petit ruisseau - Célébrer.
7 - Urticacée couverte de poils - Gaz que nous respirons - Symb. du cobalt.
8 - Police, en argot - Le fond de certaines choses.
9 - Unité monétaire de Norvège - Symb. du sodium - Roue à gorge.
10 - Agréables, qui plaisent - En les.
11 - Ville d'Allemagne orientale - Troupe de chiens courants dressés pour la chasse.
12 - Tuer par l'action d'une décharge électrique.

SOLUTION EN PAGE 15

Evénements

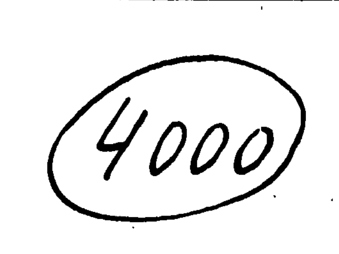
LE 22 DECEMBRE
Films français à la Bibliothèque Municipale d'Edmonton. Cette semaine: "Départs nécessaires" et "La classe des Finissants". La soirée commence à 7h. 30 p.m. et l'entrée est gratuite.

*****

Le 29 DECEMBRE
Film français à la Bibliothèque Municipale d'Edmonton. Cette semaine: "La vie heureuse de Léopold Z". La soirée commence à 7h. 30 p.m. et l'entrée est gratuite.

CASSE-TETE

SOLUTION A LA PAGE 15



Redessinez 4,000 exactement comme vous le voyez ci-dessus, mais sans lever le crayon et sans passer deux fois sur la même ligne.

FLAIRETOUT

Parce que les pleins et les déliés de la lettre sont de différente grosseur, ce qui n'est possible qu'avec un stylo. Le maître d'hôtel possède un stylo, alors que la bonne et le jardinier n'ont que des crayons à bille.

Le Chapelet à CHFA

18 - Famille de Mme Pearl Pepin, Edmonton.
19 - Les Hospitalières St-Joseph, McLennan.
20 - Conseil LaVérendrye des C. de C., Edmonton.
22 - Famille Ernest Nicolet, Falher.
23 - Familles Chalifoux et frères, Falher.
24 - Paroisse St-Jean de Brébeuf, Mallaig.
25 - Conseil LaVérendrye des C. de C., Edmonton.
26 - Paroisse cathédrale de St-Paul.
27 - Conseil LaVérendrye des C. de C., Edmonton.
29 - Famille Emile Vandal, Falher.
30 - Radio-Edmonton Ltée.
31 - Les vieillards du Foyer Youville, St-Albert.

Sécurité Familiale
Bonne Fête

VENDREDI, 19 décembre
Dr Michel Boulanger, Edmonton.
M. Denis Caux, Edmonton.
Mlle Elisabeth Charland, Edmonton.
M. Armand Laing, Bonnyville.
M. Roger Laplante, Vimy.
M. Damien Martin, Edmonton.
Sr Marie-Louise Sampson, s.c.e., Vermilion.

SAMEDI, 20 décembre
M. Louis Laurin, McLennan.
M. Marc Lemay, Edmonton.
Dr Louis Mandin, St-Paul.

DIMANCHE, 21 décembre
M. Gilles Anctil, Jean-Côté.
M. Viateur Audy, Edmonton.
M. Robert Boulet, High Level.
M. André Cadrin, Edmonton.
M. George Fortier, Nampa.
M. Eugène Plamondon, Plamondon.
Mlle Juliette Richard, St-Paul.

LUNDI, 22 décembre
M. Francis Bérubé, Beaumont.
M. Raymond Houle, Girouxville.
Sr Emilia Labossière, s.c.e., Duck Lake.
M. Robert Lemay, Egg Lake.
M. Alphonse Vachon, Bonnyville.
M. Roland Vincent, Edmonton.

MARDI, 23 décembre
M. Henri Blanchette, Girouxville.
M. Emile Bourbeau, Edmonton.
M. l'abbé J. Wilfrid Dubé, Donnelly.
M. Laurier Gobeil, Beaumont.

MERCREDI, 24 décembre
M. John Couture, Edmonton.

JEUDI, 25 décembre
M. Noël Chénard, Tangente.
M. Lionel Drouin, Guy.
M. Noël Lafrance, Fort Kent.

VENDREDI, 26 décembre
M. Lorenzo Laflamme, Falher.
Son Honneur le Juge Roger Belzil, Edmonton.
Mlle Monique Dallaire, St-Paul.
Mlle Malvina Sabourin, Morinville.
M. Pierre Turcotte, Bonnyville.

SAMEDI, 27 décembre
M. André Gravel, St-Isidore.

DIMANCHE, 28 décembre
M. Augustin Coursaux, Legal.
M. David Fontaine, Hinton.
M. Philippe Lafrance, Bonnyville.
Me Lionel Tellier, Edmonton.
Mlle Diane Vallée, Bonnyville.

LUNDI, 29 décembre
M. Joseph Boulianne, St-Paul.
M. Léon Bureau, La Corey.
M. Georges Chatry, Edmonton.
M. Paul Côté, Peace River.
M. Pierre Centinger, Falher.
M. Edward Labby, Edmonton.
M. Guy Poirier, Edmonton.

MARDI, 30 décembre
M. Robert Bachelet, Brosseau.
M. Robert Girard, Girouxville.
R.P. Gaston Montmigny, o.m.i., Assumption.

MERCREDI, 31 décembre
M. Adrien Chalifoux, Beaumont.
M. Paul Chatain, Edmonton.
M. Robert Duval, Edmonton.
M. Raymond Gagné, Westlock.
M. Marcel Lussier, Peace River.
Sr Anne Brodeur, c.s.c., Pérou, A. du Sud.
Sr Ferdinand Maria, f.j., Edmonton.

JEUDI, 1er janvier
Me Bernard Lavallée, Edmonton.
M. Rolland St-Arnault, Mallaig.
Sr Elisabeth Royer, f.j. Vegreville.

A votre service

L'HYMNE AU PRINTEMPS

Interprète-compositeur: Félix Leclerc

Les blés sont mûrs, et la terre est mouillée;
Les grands labours dorment sous la gelée.
L'oiseau si beau, hier s'est envolé...
La porte est close, sur le jardin fané.

Comme un vieux râteau oublié,
Sous la neige je vais hiverner.
Photos d'enfants, qui courent dans les champs
Seront les seules joies pour passer le temps.

Mes cabanes d'oiseaux sont vidées
Le vent pleure dans la cheminée,
Mais dans mon coeur je m'en vais composer
L'hymne au printemps pour celle qui m'a quitté.

Quand mon ami viendra par la rivière
Au mois de mai, après le dur hiver,
Je sortirai, bras nus, dans la lumière
Et lui dirai les saluts de la terre.

Vois les fleurs ont recommencé,
Dans l'étable crient les nouveau-nés;
Viens voir la vieille barrière rouillée
Endimanchée de toiles d'araignées...
Les bourgeons sortent de la mort,
Papillons ont des manteaux d'or
Près du ruisseau sont alignées les fées
Et les crapauds chantent la liberté.
Et les crapauds chantent la liberté!



"J'ignore comment elle peut arriver à ce genre de raisonnement, mais notre institutrice nous répète toujours qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir."

VENDREDI, 2 janvier
M. Irvin Baril, Bonnyville.
M. Jérôme Corriveau, Hinton.
M. Léo Martin, St-Paul.
M. Benoît LeHoux, Hinton.
M. Gérard Rainville, Edmonton.
Sr Marie-Anne Plamondon, f.j., Edmonton.
M. Louis Boucher, Chicoutimi.

SAMEDI, 3 janvier
M. François Bibaud, Gibbons.
M. Adalbert Boissonnault, Morinville.
M. Maurice Denis, Edmonton.
Mme Jeanne LeBlanc, Joussard.
M. Jean-Maurice Olivier, Edmonton.

DIMANCHE, 4 janvier
M. Eugène Bérubé, Beaumont.
Mme Rita Fortier, Nampa.

LUNDI, 5 janvier
M. René Amyotte, St-Paul.
Mme Candide Anctil, Jean-Côté.
R.P. Armand Paradis, o.m.i., Lac Ste-Anne.

MARDI, 6 janvier
M. Gustave Caron, McLennan.
M. G. Lionel Croteau, Fort Kent.
M. Edouard Fournier, Edmonton.
Mme Andrée Martel-Rhodes, Allemagne.
M. Thomas Pelletier, Morinville.
M. Léonard Rousseau, Edmonton.
Sr Thérèse Riopel, f.j., Morinville.

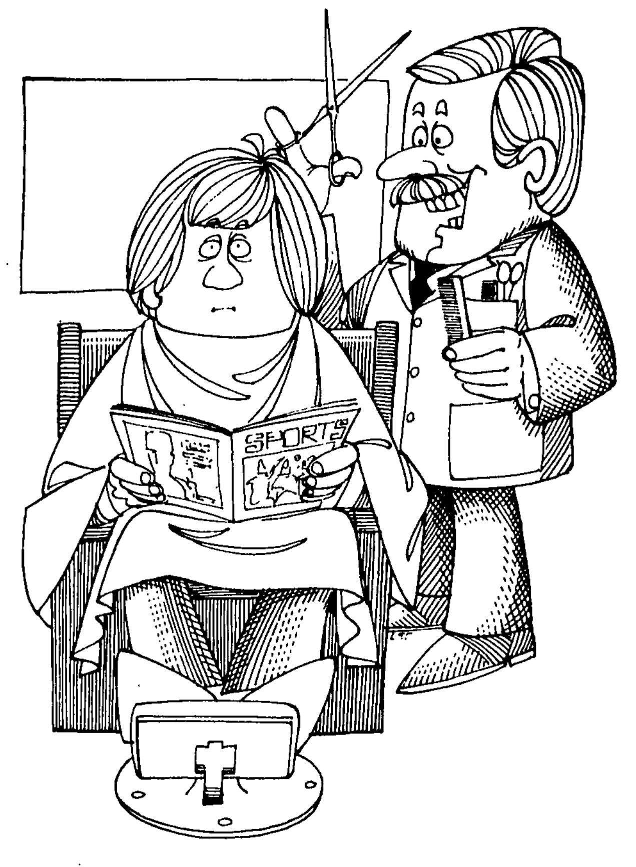
MERDREDI, 7 janvier
M. Ovide Brousseau, St-Vincent.
R. P. Gérard Tessier, o.m.i., Desmarais.

JEUDI, 8 janvier
M. Johan Brinkman, Edmonton.
Mlle Louise Dubuc, Vegreville.
M. Marcel Monfette, St-Isidore.
M. Armand Préville, St-Paul.

Le pape célébrera Noël au Vatican

CITE DU VATICAN - Cette année, le pape ne quittera pas la Cité du Vatican pour les fêtes de Noël, comme il le fit, en 1966, lorsqu'il se rendit à Florence après les graves inondations du 4 novembre, et, en 1968, aux acieries de Tarente, au sud de la péninsule. Paul VI célébrera, en effet, la messe de minuit pour le corps diplomatique en la chapelle Sixtine, selon la tradition.

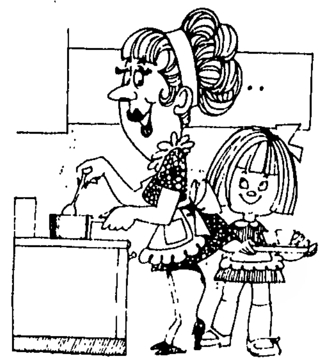
Dans la matinée de Noël, le pape se rendra dans une église paroissiale à la périphérie de Rome, pour y célébrer la deuxième messe de Noël et dira une troisième messe vers 11 heures à Saint-Pierre. A midi, il donnera la bénédiction Urbu et Orbi



AVEZ-VOUS JAMAIS SONGE...

...comment demeurer une maîtresse de maison bien informée?

L'une des plus importantes sources d'informations pratiques qui vous soit toujours accessible est l'un des 30 bureaux de district disséminés dans la province établis par la Division d'économie domestique en tant que service général du Ministère de l'Agriculture de l'Alberta par l'intermédiaire de sa Division des Collèges et de l'Extension. Le personnel est composé d'Economistes ménagères et de spécialistes



de quatre disciplines principales - décoration d'intérieur, alimentation et nutrition, gérance du foyer et affaires des consommateurs, vêtements et textiles. Chaque jour, la Division contribue au relèvement de la tenue de maison de foyers albertains et au bien-être de familles individuelles et contribue plus généralement au développement communautaire et à une plus grande connaissance de la part des consommateurs. En plus de travailler en collaboration avec des groupes et des individus, une lettre circulaire d'intérêt général est distribuée gratuitement selon une liste d'intéressés maintenue à cet effet et qui comprend chaque année des milliers de ménagères, de professeurs ainsi que de compagnies et d'organismes qui désirent demeurer bien informés. On peut ainsi référer à diverses publications couvrant près de 200 sujets et techniques. Sur demande, l'on vous fera parvenir une liste des publications disponibles de votre Economie ménagère de District ou de la Division d'Economie domestique, à Edmonton.

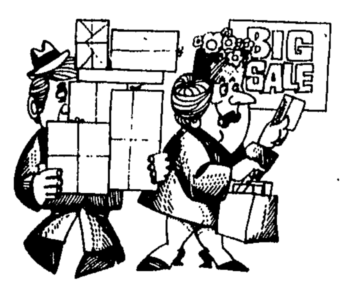
...aux trois premières étapes de sécurité dans le contrôle du gaz?

Dans un effort constant en vue de maintenir des critères de sécurité rigides qui pourront vous assurer une bonne protection, la Division de la Protection du Gaz du ministère du Travail de l'Alberta poursuit un programme primaire en trois points par toute la province. Ce programme couvre les installations de gaz naturel et propane et tous les systèmes de distribution s'y rattachant dans les limites corporatives d'un village, d'une ville ou d'une cité. Au départ, tous les spécialistes de la pose de conduits de gaz de la province doivent passer des examens sévères pour l'obtention d'un certificat qui assure leur compétence et le maintien de hauts standards de sécurité; et avant que tout travail ne débute, qu'il s'agisse d'une nouvelle installation ou de modifications à une installation déjà existante, on doit d'abord obtenir un permis de travail et s'enregistrer auprès de la Division. On maintient l'assurance de sécurité par la suite par des séries d'examens à divers moments de l'année; en plus de ces normes des membres du personnel de la Division inspectent, font subir des tests, rejettent ou approuvent divers appareils ménagers au gaz ou divers produits offerts en vente dans la province. Pour s'assurer de la connaissance, du maintien et de la bonne compréhension du code du gaz ainsi que pour promouvoir la sécurité, plus de 4,000 copies d'un bulletin publié régulièrement sont distribuées aux spécialistes du métier ainsi qu'aux entrepreneurs en construction de la province.

...aux règlements qui régissent la vente d'actions?

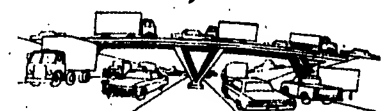
Par l'intermédiaire de la Commission albertaine sur les Actions du Bureau du Procureur général de la province, de vastes pouvoirs d'enquête et de contrôle ont été établis afin que tout Albertain qui place de l'argent soit assuré de bonnes mesures protectrices dans ce marché complexe de la vente et de l'achat d'actions. Toutes les compagnies de placements, y compris les fonds mutuels et les autres compagnies de placements par contrat, ou encore toute compagnie qui entend vendre des parts au public, tous et toutes doivent tout d'abord enregistrer une copie de leur prospectus ou de leur contrat de vente auprès du Régistraire de la Commission qui, lui, s'assure que ce document représente la vérité, entière et réelle, sur l'existence de cette compagnie ainsi que ses méthodes d'opérations. L'achat d'actions par distribution primaire ne peut se faire que selon des conditions bien établies dans un prospectus officiel. La Commission fait constamment l'audition des livres des compagnies enregistrées afin d'y détecter la possibilité de fraudes ou de pratiques illégales ou malhonnêtes. On maintient aussi un programme sévère d'enregistrement ou de contrôle des individus engagés dans ce marché des actions; cela comprend les courtiers, les agents et les vendeurs. La Commission voit aussi à la surveillance de la Bourse de Calgary et communique quotidiennement avec les marchés nationaux et internationaux; elle travaille aussi en étroite coopération avec des commissions similaires dans d'autres provinces de même qu'aux Etats-Unis.

...aux coûts et conditions du crédit?



L'utilisation constante et croissante du crédit dans les marchés de produits et services de consommation requiert que vous sachiez ce que vous faites quand vous achetez "à tempérament". Vous pouvez obtenir d'intéressantes informations sur le sujet par l'intermédiaire du service que vous donne la Division du Crédit aux Consommateurs du Bureau du Trésorier provincial. Pour éviter que des personnes s'enlisent littéralement sous des plaintes et problèmes d'ordre financier, plus de 10,000 pamphlets gratuits s'intitulant "Using Your Credit" ont déjà été distribués par toute la province. On peut s'en procurer des copies sur demande. Et pour promouvoir davantage ce programme d'information tant aux acheteurs qu'aux vendeurs, on peut organiser des réunions de discussions sur le sujet par l'intermédiaire du Surintendant de la Division. Cette dernière a aussi d'autres responsabilités, comme par exemple la conduite d'enquêtes dans le champ des pratiques du crédit à la consommation, les escomptes ou tout autre sujet relatif au crédit aux consommateurs.

...à la construction des ponts que vous enjambez?



Toute la construction de ponts modernes, de remplacement ou de dessin de ponts qui seront érigés dans les régions rurales de la province est confiée et placée sous la coordination de la Division des Ponts du ministère de la Voirie de l'Alberta. Un programme en trois points qui comprend au-delà de 10,000 ponts a résulté en l'utilisation de techniques nouvelles comme des structures de béton précontraint et surtout en l'épargne d'argent et de temps. Des inspections tout l'année durant, une routine de maintien régulier, des programmes de recherche et de développement, voilà quelques responsabilités de la Division qui travaille en vue de l'amélioration des ponts des artères principales de la province pour qu'ils soient à la fois sûrs et en mesure d'absorber le volume croissant de la circulation routière. Il faut aussi remplacer les anciens ponts d'acier étroits des routes secondaires et éliminer complètement les très vieux ponts, antiquités qui sont devenues des dangers pour la circulation à grande vitesse que l'on connaît de nos jours; cela signifie une moyenne d'environ 100 nouveaux ponts ou voies surélevées qui doivent être prévus et construits pour venir compléter le réseau routier de la province.



Reprints of this complete series on government services are available on request. For your copy, write:

Publicity Bureau
1616 Centennial Building
Edmonton

REGAL DES FETES

La mode des mets de réception change avec les ans, autant que celle des toilettes que portent les invités. Nos mères n'auraient jamais osé recevoir sans avoir à offrir un vaste assortiment de canapés et de hors-d'oeuvres. Toutefois, l'hôtesse d'aujourd'hui n'a ni le temps ni la patience de préparer de telles collations.

Durant les années dernières, les sandwichs de fantaisie ont été remplacés par de généreux bols de "choses" à grignoter et, de nos jours, une réception du temps de Noël ne serait pas complète sans au moins une piquante sauce "trempette" et une bonne provision de pommes de terre chips ou de craquelins. Durant la saison des fêtes, alors que les visiteurs qui arrivent à l'improviste sont nombreux, ces sauces sont un choix idéal. Elles peuvent être préparées en un clin d'oeil, en mélangeant une chopine de crème sure et une enveloppe de soupe à l'oignon (pour Sauce Californie) ou aux tomates (pour Sauce Sunset), et elles sont si faciles à servir.

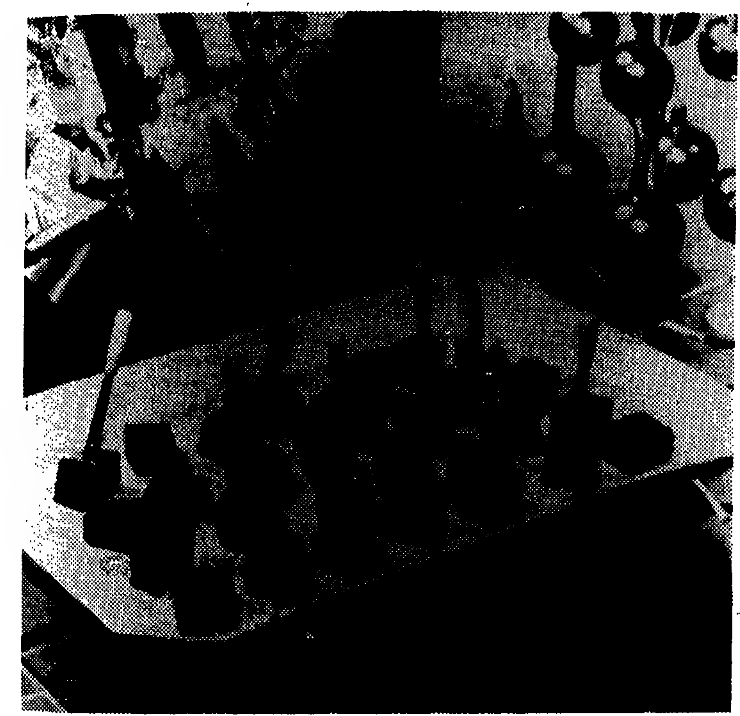
Comme variation, essayez une Sauce Rosée, obtenue en ajoutant une demi-tasse de vinaigrette type russe et deux cuillerées à thé de raifort à la Sauce Californie. Amener le mélange au point d'ébullition, lentement, et servez-le chaud.

Si vous voulez conquérir une petite place dans le coeur de vos invités du sexe fort, essayez le copieux régal "Bifteck Trempette". Faites sauter ou griller au goût un bifteck (1/2 à 3/4 de pouce d'épaisseur), et taillez-le en cubes d'un pouce. Piquez des cure-dents dans les cubes et servez-les accompagnés d'une Sauce à la Moutarde chaude pour la "trempette".

SAUCE A LA MOUTARDE

1 chopine de crème sure du commerce
1 enveloppe de soupe à l'oignon
3/4 c. à table de moutarde préparée

Durant les fêtes, faire bombance peut être aussi amusant pour l'hôtesse que pour ses invités. En gardant ces ingrédients vite et facilement préparés à portée de la main, elle peut toujours prendre le temps de jouir de sa propre réception!



Des cubes de bifteck grillé, d'environ un pouce, constituent des hors-d'oeuvres substantiels pour les réceptions des Fêtes lorsque servis avec une sauce à la moutarde chaude, préparée avec de la crème sure, une enveloppe de soupe à l'oignon et de la moutarde préparée.

Réservé aux messieurs

Un grand nombre d'hommes n'aiment pas dépecer la dinde. C'est un "honneur" dont ils se passeraient bien volontiers. Pourtant, lorsque le chef de famille sait dépecer avec art, il aime généralement montrer son adresse à la tablée. Les experts nous disent que pour bien dépecer une volaille, il faut avant tout posséder un bon couteau à dépercer à lame très fine et une fourchette à dépecer. Il est avantageux d'acheter un couteau de bonne qualité. Nombre de services à dépecer ont très belle apparence, mais ils ne coupent pas bien.

Voici quelques conseils faciles à suivre. Tout d'abord, le cou de la volaille doit se trouver à gauche de celui qui va la dépecer.

Voici comment s'y prendre:
1. Enlever une cuisse en coupant la peau entre le corps de la dinde et la cuisse, autour de la jointure de l'os. Certaines personnes entourent l'extrémité du pilon d'une serviette de papier, ce qui leur permet de le tenir sans se salir les doigts. Parfois, la maîtresse de maison a entouré le pilon d'une papillote (papier ou feuille d'aluminium). Placer la cuisse sur une assiette et séparer la cuisse du pilon à la jointure de l'os.
2. Tenir le pilon à un angle pratique et découper la viande en belles tranches uniformes.
3. Maintenir la cuisse contre une assiette à l'aide d'une fourchette et trancher la viande.
4. Faire une entaille profonde dans la poitrine, aussi près que possible de l'aile et parallèlement à celle-ci. Retirer l'aile, si on le désire, en coupant autour de la jointure de l'os. La diviser en deux parties pour la servir.
5. Trancher la viande blanche en commençant par le devant de la poitrine. Couper des tranches minces jusqu'à l'entaille faite auparavant. Les tranches tomberont facilement de la dinde. Continuer de dépecer jusqu'à ce que l'on ait assez de viande pour les deux premières portions. Disposer les morceaux de dinde sur une des assiettes chaudes, y ajouter la farce. Continuer de dépecer jusqu'à ce que tous les convives soient servis.

On peut dépecer une dinde debout ou assis, selon ce que l'on préfère.

La dinde de Noël

Sous nos ciels, la dinde trône sur la table familiale. Ce volatile est devenu partie intégrante de nos célébrations profanes. Pour certains, ne pas manger de dinde au réveillon de Noël enlèverait toute la poésie gastronomique de cette fête. Ceci ne nous rappelle-t-il pas l'habitude qu'avaient certains de nos ancêtres de se gaver de jambon, le matin de Pâques, pour ne pas (attrapper la galle) dans le cours de l'année?

Mais, ce volatile stupide, vous êtes-vous déjà demandé d'où il originait? Cette question nous enmène à une constatation intéressante: beaucoup de plats qui garnissent aujourd'hui notre table nous sont venus d'Europe, mais proviennent de notre hémisphère.

La plupart des contributions de l'Amérique à la table du monde proviennent de régions où s'épanouissait la culture indienne, c'est-à-dire des centres géographiques des vieilles civilisations indiennes des Amériques centrale et du sud. Les explorateurs espagnols et portugais apportèrent avec eux, en Europe, certains spécimens de la faune et de la flore américaines qui finirent par passer aux mains des Musulmans; ceux-ci, à cette époque, se trouvaient maîtres de toute la côte sud de la Méditerranée.

Or, les nouveaux plats ne tardèrent pas à gagner les grands centres de la vie arabe: La Mecque et Constantinople et, de là, à passer par la vallée du bas Danube et le nord de la Grèce. Ce furent ensuite l'Autriche, l'Allemagne, la France puis l'Angleterre qui les adoptèrent.

Le dindon a donc beaucoup voyagé avant d'arriver sur nos tables. Peut-être l'apprécierait-on parce qu'on le croit venu de loin?

LES CHANDELLES DE NOEL

Elles ont maintenant toutes les couleurs: rouges, vertes, argentées ou dorées; elles décorent les tables, et apportent leur note de gaieté.

Autrefois, l'on conservait précieusement le cierge de Noël qui ne s'allumait qu'au réveillon de Noël. La mère de famille le sortait du coffre où il était précieusement conservé. Le plus âgé de la maisonnée l'allumait, faisait le signe de la croix, puis l'éteignait. Chacun des membres de la famille devait répéter le même rite, jusqu'au plus jeune, fût-il même un enfant au berceau. C'est le benjamin qui plaçait le cierge au milieu de la table où sa lueur égayait le réveillon.

LES VACANCES DE NOEL

Comme le temps file... A peine les enfants ont-ils recommencé l'école qu'ils sont déjà en vacances. C'est du moins ce que pensent les parents.

Quant aux enfants eux, ils ne raisonnent pas de la même façon. Ca leur a semblé long ces trois mois qui séparent la rentrée des vacances de Noël. L'expectative des joies des fêtes n'est pas pour leur faire prendre patience.

Ces fêtes de Noël ne revêtent pas la même signification pour les deux parties en cause. Corvée du magasinage, des festivités à préparer, des réceptions, des visites, et l'impatience des enfants en plus à supporter, voilà le lot des parents.

Les parents avisés profiteront de cette halte scolaire pour conduire à l'optométriste l'enfant que le travail visuel fatigue, qui lit le nez dans son livre et qui montre des yeux rougis après une période de travail rapproché.

Les vacances terminées, les enfants reprendront le chemin de l'école plus allègrement s'ils ont bénéficié du repos, des soins et de la détente nécessaires.





Comment éviter que Noël soit un risque d'incendie

OTTAWA - L'utilisation d'un résineux comme arbre de Noël est une tradition canadienne fermement établie. Cependant, tout en étant parfaitement sûr lorsqu'on prend certaines précautions, un arbre de Noël naturel peut constituer un grave danger d'incendie au foyer si on ne prend pas certaines mesures.

Des expériences menées à la Station expérimentale forestière de Petawawa du ministère des Pêches et Forêts indiquent que la différence entre un arbre de Noël sûr et dangereux réside dans sa teneur en humidité, ce qui peut être réglé facilement.

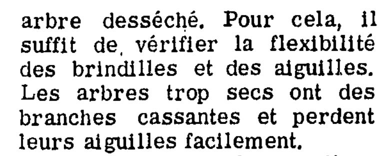
Le ministère des Forêts et du Développement rural recommande de prendre trois mesures bien simples qui permettent de jouir en toute sécurité d'un arbre de Noël naturel.

Il ne faut jamais acheter un arbre desséché. Pour cela, il suffit de vérifier la flexibilité des brindilles et des aiguilles. Les arbres trop secs ont des branches cassantes et perdent leurs aiguilles facilement.

Ensuite, si on n'a pas l'intention de décorer l'arbre immédiatement, il faut le garder à l'extérieur, préférablement à l'ombre.

Enfin, lorsqu'on est prêt à installer l'arbre, il faut retailler la base en diagonale, à un pouce ou plus au-dessus de la première taille. On doit alors placer l'arbre dans un contenant assez grand pour que la taille diagonale à la base soit complètement trempée dans l'eau. Il faut s'assurer que l'eau reste à ce niveau aussi longtemps que l'arbre sera dans la maison. Pour certains autres, il sera peut-être nécessaire d'ajouter une chopine d'eau ou plus par jour.

Des expériences démontrent qu'un arbre traité de cette façon garde une teneur en humidité égale à celle observée au moment de la coupe et même parfois supérieure. L'arbre demeurera ainsi frais, vert et sûr pendant toute la période des fêtes.



L'impression au pochoir, un art ancien qui consiste à reporter des motifs sur des meubles ou des tissus, est parmi l'une des méthodes décoratives les plus simples et les plus populaires. On voit ici un napperon de coton jaune et sa serviette assortie dont le motif floral rouge et vert a été imprimé au pochoir.

Quelques conseils à suivre pour vos décorations de Noël

Ne laissez pas les ampoules toucher à l'arbre.

Ne laissez pas les lumières allumées lorsque vous quittez la pièce.

Ne surchargez pas la prise de courant murale ni le fil de rallonge.

Ne placez pas de glaçons métalliques près d'un ensemble de lumières.

Ne placez pas l'arbre de Noël près d'une cheminée ni près d'un téléviseur.

Ne laissez pas de petits enfants jouer sans surveillance près d'un arbre et mettez allumettes, briquets et chandelles hors de leur portée.

Soyez prudents avec les cigarettes. Les arbres et les emballages de Noël constituent des risques d'incendie.

Ne laissez pas des tas d'emballages de Noël s'accumuler dans la maison; ne les brûlez pas dans la cheminée.

Ne faites pas de décorations en plaçant des chandelles de cire dans des chandeliers en polystyrène.

N'obstruez pas les sorties de la maison.

Illumination de votre maison -

Pour la décoration extérieure, achetez des lumières et du matériel de décoration éprouvés et approuvés par l'Association canadienne de normalisation et portant l'étiquette CSA avec la mention que l'article est destiné à un usage EXTERIEUR. Les lampes à usage extérieur ont des douilles résistant aux intempéries et des fils plus gros que ceux qui sont exigés à l'intérieur d'une maison.

Pour la décoration extérieure, les ensembles à fils parallèles et à culots de format intermédiaire sont les meilleurs. Ces ensembles ont les ampoules les plus grosses et chacune de celles-ci consomme environ 10 watts.

Lorsqu'une ampoule à usage extérieur est grillée, ne manquez pas d'utiliser la rondelle de caoutchouc lorsque vous remplacez l'ampoule. Cette rondelle imperméabilise la douille.

Conformez-vous strictement à toutes les instructions des fabricants pour ce qui a trait aux appareils d'éclairage.

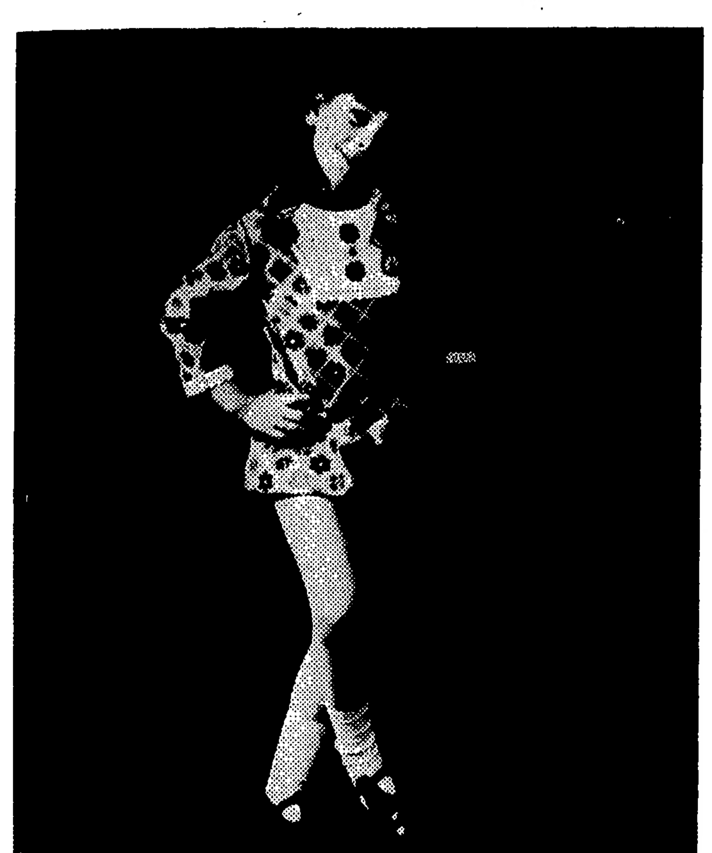
Si vous projetez beaucoup d'illumination pour votre maison, demandez à un électricien compétent d'exécuter les travaux.

Si vous connectez des ensembles de lumières au moyen de raccords du rajout, assurez-vous que la totalité du dispositif d'illumination ne compte pas plus de 60 ampoules de 10 watts.

Ne laissez pas le matériel d'éclairage extérieur accroché à la maison après le temps des fêtes. Le matériel se détériore s'il est laissé en place.

NOUS VOUS SOUHAITONS UN NOEL DANS LA JOIE, MAIS AUSSI DANS LA SECURITE.

Ensemble traditionnel recréé par Arrow. Sortie de bain genre kimono et culotte de bain assortie. Faites de tissu éponge pur coton.



Mother's Pet par Claire Bell Inc. invente un style à vous donner la nostalgie de l'enfance. Sage robe de petite fille en pure cotonnage à motif délicat.



Bard décrète que la tenue de farniente sera une combinaison en moelleux velours tout coton, doucement silhouettée d'une ceinture.

Le magasinage d'après Noël

Si vous aimez magasiner dans une atmosphère de calme et de sérénité, le grand jour est arrivé; et de plus vous pourrez profiter des emplettes d'après Noël. Après une visite dans les magasins de la capitale, il semble que certaines gens (et plus que l'on croirait) se sont empressés de profiter de ces aubaines incomparables, ont bravé le froid pour se munir de décorations de Noël pour l'an prochain de même que de cartes de souhaits disponibles à moitié prix. En effet les rayons les plus achalandés sont les comptoirs de décorations et de cartes. Boules de Noël, ampoules de couleur, et décorations quelconques sans oublier les cartes de souhaits: voilà ce qui semble attirer le plus les acheteurs. Ce sont les sages qui empilent pour l'an prochain.

Aubaines de vêtements

Pour celles d'entre vous qui ont attendu les aubaines de vêtements, vous pourrez vous en donner à coeur joie dans les robes, manteaux et bottes d'hiver et à des réductions variant du tiers à la moitié du prix régulier, exception faite des vêtements sport et, en particulier, les vêtements de ski. Et on peut en dire autant pour les messieurs qui aimeraient se procurer un nouveau paletot d'hiver ou une paire de pantalons. Et en plus vous ne perdrez pas patience messieurs, car les commis ont tout le temps requis pour vous donner un service des plus courtois.

Jouets délaissés

Quoique certains rayons soient plus achalandés que d'autres, il semble que ceux des jouets soient délaissés. En effet il est surprenant de constater la différence que peut apporter une seule journée lorsqu'on se promène à travers ces rayons. Serait-ce dû au fait que les enfants aient été assez comblés à Noël? Pourtant, Dieu sait si Noël n'a pas été des plus joyeux pour bon nombre. Et tous ces jouets que vous avez acheté le 24 décembre à dix dollars vous sont disponibles le 27 à cinq. Je songe en ce moment s'il ne serait pas plus profitable pour nous Canadiens français de retourner aux traditions d'antan et de célébrer "la fête des cadeaux" le Jour de l'An plutôt qu'à Noël (où on apprenait à l'école qu'en ce jour on célébrait la naissance du Christ).

Et malgré tout il semble que ce sont les commis de banque qui soient le plus occupés (et il en sera ainsi jusqu'au prochain chèque).

Les Bas de Noël

Il y avait une fois trois petits enfants qui restaient dans une petite vallée. Leurs parents très pauvres, ne pouvaient pas acheter de cadeaux de Noël. Ces enfants dont deux filles et un petit garçon: Hélène l'aînée, Jean et Anna la cadette, étaient très malheureux en songeant comme ils aimeraient posséder chacun un bas de Noël rempli de bonbons et de joujoux.

- Hélène, très intelligente dit: "Que diriez-vous si on se confectionnait chacun un bas de Noël et on les accrocherait aux briques de la cheminée?

- Oui, dirent les deux autres, mais pourquoi? Il n'y aura rien dedans!

- Pour faire un peu Noël dans la maison, maman et papa un peu plus joyeux.

- D'accord.

Alors ils se mirent au travail sans en souffler mot à leurs parents. Pendant quelques heures un silence régnait dans la maison car ils étaient très intéressés à leur travail. Enfin ils mirent les derniers morceaux.

Hélène dit: "Bon, on va les ramasser et quand la nuit de Noël arrivera on les accrochera. Le temps passe et plus les enfants avaient hâte. Cette nuit si longtemps attendue arriva.

Alors tous trois se levèrent en pyjamas et allèrent accrocher leurs bas. Ils retournèrent se coucher. Pendant la nuit on raconte que trois anges vinrent et remplirent leurs bas.

Le lendemain ils furent levés avant leurs parents. Oh! Miracle! Leurs bas étaient remplis jusqu'au bord de jouets et de bonbons. Ils allèrent en coup de vent réveiller leurs parents et leur apprirent la nouvelle. Tous se demandèrent qui avaient bien pu faire cela.



Soins des plantes reçues en cadeau

Partout, depuis quelques jours, les fleuristes sont occupés à emballer et à expédier toutes sortes de plantes comme cadeaux de Noël. Ces plantes sont évidemment reçues avec joie, mais l'émotion peut fort bien se changer, peu après en un sentiment de confusion ou même de complète frustration selon les connaissances horticoles que possède le destinataire.

Quelques-unes de ces plantes peuvent être appréciées pendant plusieurs semaines après qu'on les a reçues; d'autres durant plusieurs années même quand on sait leur accorder les soins appropriées. Toutefois, il s'en trouve certaines qui durent à peine plus longtemps que la Noël et ne peuvent être rajeunies après floraison. Il faut donc s'en défaire dès qu'elles sont devenues inutiles.

Nous signalons ci-après quelques espèces de plantes que vous recevrez peut-être en cadeau à l'occasion de noël en même temps que certains conseils sur les soins à leur donner.

AZALEES

Laissez croître ces plantes et arrosez-les bien jusqu'à ce que leurs fleurs soient tombées. Gardez-les toutefois dans un fenêtre éclairée, ensoleillée même, mais n'allez pas les reléguer au sous-sol. Au printemps, enterrez les pots à l'extérieur et arrosez-les bien. Rentrez-les après quelques fortes gelées, disons vers la fin de novembre ou au début de décembre.

BEGONIAS

Accordez suffisamment de lumière à ces plantes et elles fleuriront continuellement durant toute l'année. Rabattez les tiges longues, afin d'encouragez la pousse des branches latérales et une floraison abondante.

BEGONIAS "LADY MAC"

Il s'agit de types à très forte floraison, tellement couverts de fleurs qu'on distingue à peine leurs feuilles rondes. Lorsque la floraison est terminée, il vaut mieux s'en défaire, car ils sont très difficiles à cultiver à moins de posséder une bonne serre chaude et humide. Il est impossible de les conserver jusqu'au printemps. On les multiplie habituellement au moyen de boutures de feuilles dans une atmosphère très chaude et humide.

PIMENTS DE NOEL ET POMMIERS D'AMOUR

Il faut garder ces plantes dans une fenêtre ensoleillée et à une température plutôt fraîche (55o à 65oF.). Lorsque les feuilles tombent et que les fruits se fanent, on conserve de ces fruits et on se défait des plantes, car il vaut mieux les considérer comme plantes annuelles et recommencer en neuf avec des graines à chaque printemps.

CHRYSANTHEMES

Les chrysanthèmes en pots sont très populaires pour Noël. On doit les arroser très peu après la floraison et les déménager à une fenêtre du sous-sol jusqu'au printemps alors qu'on les divise avant de les planter dans le jardin.

Les variétés que vendent les fleuristes sont tardives pour la plupart et n'auront pas le temps de fleurir à l'extérieur. Vous pouvez les mettre en pots à l'automne avant les gelées et les entrer à l'intérieur. Assurez-vous cependant qu'elles ne sont pas exposées à la lumière artificielle, cela afin de prolonger les journées naturellement courtes de la saison qui favorisent la formation des fleurs.

CYCLAMENS

Ces plantes font bien dans une fenêtre fraîche et faiblement éclairée à condition qu'on les arrose abondamment jusqu'à la fin de la floraison. Bien qu'elles puissent être conservées d'une année à l'autre, elles sont très difficiles à garder et exigent des soins très spéciaux. Il vaut donc mieux s'en défaire.

KALANCHOES

Ce sont de jolies plantes à feuilles charnues qui doivent être conservées sur le bord d'une fenêtre ensoleillée durant toute l'année; elles fleuriront continuellement. Il ne faut pas trop les arroser.

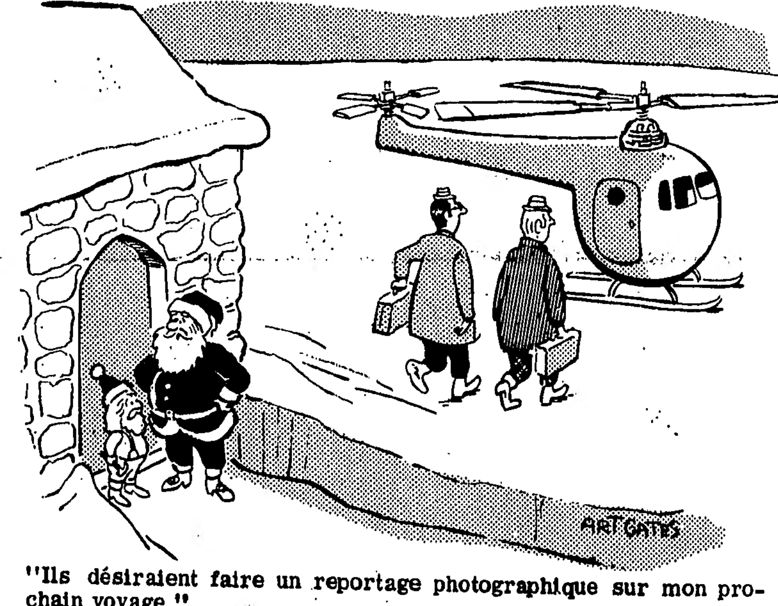
CINERAIRES

Il s'agit de plantes annuelles qu'il faut jeter lorsqu'elles ont fini de fleurir.

POINSETTIES

Cette plante traditionnelle pour Noël devrait être abondamment arrosée jusqu'à ce que ses feuilles tombent, après quoi on les descend au sous-sol où on la garde entièrement au sec jusqu'en avril. On coupe alors les tiges à six pouces de hauteur; on en déclenche la croissance en arrosant la plante et en la déménageant dans une pièce bien éclairée.

En juin, enterrer le pot à l'extérieur dans un coin ombreux du jardin et laisser la plante pousser durant tout l'été.



"Ils désiraient faire un reportage photographique sur mon prochain voyage."

NOS REPRESENTANTS

BEAUMONT: Mme Ernest Gobeil
DONNELLY: Mlle Evelyne Lefebvre
FALHER: Mme Aurélius Servant
FORT KENT: M. Réal Croteau
GIROUXVILLE: Mme Alice Benoit
GUY: Mme Bernard Boulet
MARIE-REINE: Mme Ed. Chouinard
JEAN-COTE: Mme Lucien Sasseville
McLENNAN: Mme Simone Frey
MORINVILLE: Mme Eddy Bachand
PICARDVILLE: Mme A. C. St-Louis
ST-EDOUARD: Mme Magella Pelchat
ST-ISIDORE: Mme Marie Lavoie
TANGENTE: Mme Donat Sylvestre
THERIEN: M. Léonidas Cadrin
VIMY: Mme Albréda Fortier
IMMACULEE-CONCEPTION: Mme J. Lamoureux
ST-JOACHIM: M. A. J. ST-Pierre
ST-THOMAS: Mme F. Baillargeon

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h.— 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — 9h.30 — 11h.00
SAINTE-ANNE: Chapelle du Centre régional des Soeurs Grises — 9810 - 165e rue
9h.00 — 10h.30 — 12h.00

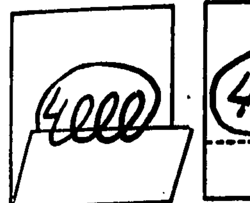
EN VITESSE

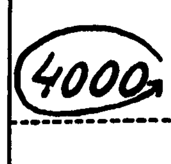
Un "tramp" sonne à une porte: la dame qui vient ouvrir à l'air pressé.

-Dites vite ce que vous voulez?

-Voilà, madame, je voudrais un verre d'eau parce que j'ai si faim que ne sais pas où je coucherai ce soir.

CASSE-TETE





MOTS CROISES --

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	G	E	R	O	N	T	O	L	O	G	I	E
2	A	T	E	L	I	E	R		R	E	E	L
3	S	R		E		E	T	R	E	N	N	E
4	T	E	N	O	R		I	O		T	A	C
5	R	I	O	M		R	E	U	N	I		T
6	E	N	E	E		U		S	A	L	E	R
7	Ç	T		T	S		A	S		S		O
8	T	E	R	R	I	F	I	E	R		M	C
9	O		A	E	R	E	R		E	M	E	U
10	M	O	I		E	T		C	A		U	T
11	I		R	A		E	C	U		E	T	E
12	E	L	E	C	T	R	O	L	Y	S	E	R

VOTRE HOROSCOPE

BELIER du 21 mars au 20 avril

Vos opérations commerciales vont s'améliorer. Mais il faut s'occuper de voir aux petits détails. Votre compréhension facilite l'entente entre famille et personne aimée.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai

Conservez votre calme, même devant situation financière tendue. Vos associés et confrères apprécieront votre maitrise. Réglez les problèmes familiaux et sentimentaux avec fermeté.

GEMEAUX du 21 mai au 21 juin



Soyez audacieux, mais rassurez-vous avant de risquer des sommes importantes. Ne vous laissez influencer par des personnes qui cherchent à vous tromper. Faites moins de sport.

CANCER du 22 juin au 22 juillet

Vous serez aidé par des inconnus, mais ne soyez pas dupes. Attention aux intrigues de bureau. Eloignez les membres de la famille de vos affaires. Ne buvez pas trop.

LION du 23 juillet au 23 août

En utilisant vos idées et les méthodes de vos associés, des résultats étonnants surviendront. Ne mêlez pas l'amour aux affaires. Défiez-vous d'un supposé expert mental.

VIERGE du 24 août au 22 sept.

Restez sur vos gardes, et préparez-vous à regrouper vos ressources financières. Faites preuve de sagesse dans votre choix de connaissances. N'abusez pas de l'alcool.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.

Vous obtiendrez la réussite d'un projet que vous méditez depuis longtemps. N'ajoutez pas trop confiance aux gens incompétents. Vous avez surtout besoin de repos.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.

Vous augmentez votre prestige avec vos supérieurs. Ne diminuez pas votre situation avec des amitiés grossières. Ne vous éloignez pas de la famille. Fuyez l'alcool.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.

Développez les connaissances financières qui vous aideront. Soyez prudent et n'avancez pas d'argent à un ami d'occasion. Pas d'argument familial. Beaucoup de repos.

CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.

N'hésitez pas vis à vis certains projets. Surveillez la marche des opérations. Acceptez l'amitié d'une personne sincère. Attention aux faiblesses héréditaires.

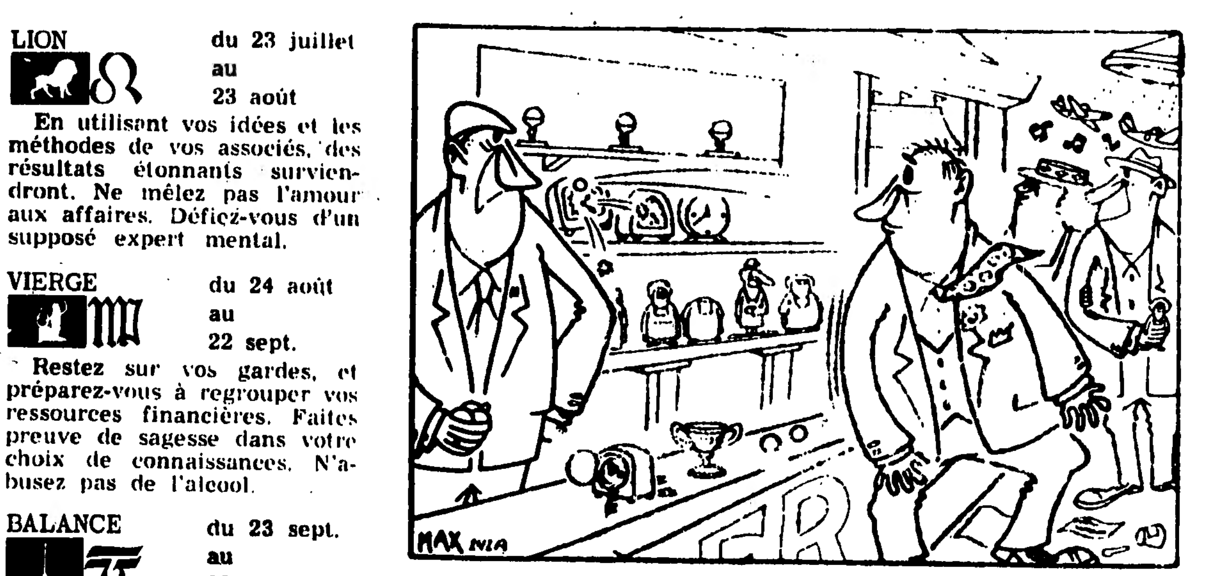
VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.

Etudiez avec calme, les propositions qu'on vous offre, examinez avant de signer. Une personne intime peut avoir une trop grande influence. Ne négligez votre santé.

POISSONS du 20 fév. au 20 mars

Terminez les travaux en cours soignez surtout la finition. Pas d'indiscrétion avec une personne de l'autre sexe. Aidez votre famille. Evitez tout surmenage.

"LES HUIT ERREURS"





SOLUTION:

1. La dame ne donne plus le bras au monsieur.
2. L'homme derrière le comptoir n'a plus d'alliance.
3. Pas le même costume à la poupée au long nez.
4. Pouce droit de l'homme au premier plan.
5. Le réveil de droite marque une autre heure.
6. Le monsieur d'extrême-droite a une cravate.
7. Une des notes de musique est différente.
8. La manche de la dernière poupée, à droite, est différente.

GAGNANT(E)

Nous voici arrivés à la dernière édition de 1969 et à l'avant-dernier tirage au hasard d'un gagnant pour notre "Concours des Huit erreurs".

Et cette fois-ci, la chance a favorisé une dame de Picardville:

Mme Marthe Hériveau,
R.R. 2,
Picardville, Alberta.

Et nous profitons de l'occasion pour dire à tous ceux qui participent à nos concours... "Joyeux Noël et merci de votre encouragement".

Sur ce, à l'an prochain!

SOLUTION

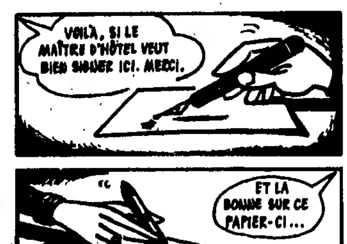
CONCOURS DU 3 DECEMBRE, DESSIN No 139

1. Forme différente de la porte de droite du buffet.
2. L'aquarium de forme légèrement différente.
3. La bouche du petit garçon est plus petite.
4. Une fleur en moins à la jupe de la dame.
5. L'homme a plus de cheveux.
6. Le chien a une oreille plus longue.
7. La deuxième feuille de la plante a une nervure en moins.
8. La maison (peinture accrochée au mur) a une fenêtre.







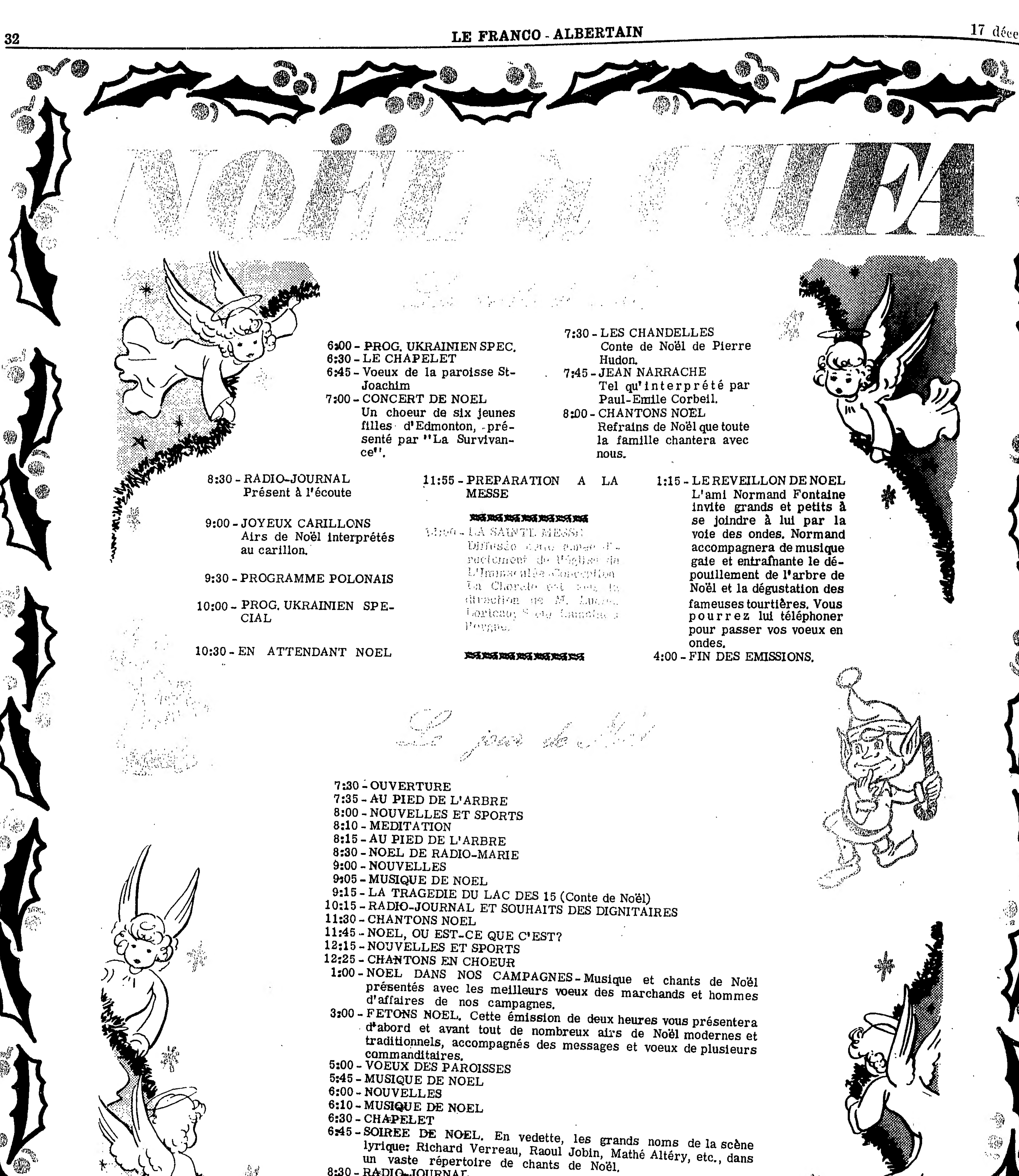








Solution: page 25



NOËL à CHFA

6:00 - PROG. UKRAINIEN SPEC.
6:30 - LE CHAPELET
6:45 - Voeux de la paroisse St-Joachim
7:00 - CONCERT DE NOEL
Un choeur de six jeunes filles d'Edmonton, présenté par "La Survivance".

7:30 - LES CHANDELLES
Conte de Noël de Pierre Hudon.
7:45 - JEAN NARRACHE
Tel qu'interprété par Paul-Emile Corbeil.
8:00 - CHANTONS NOEL
Refrains de Noël que toute la famille chantera avec nous.

8:30 - RADIO-JOURNAL
Présent à l'écoute

9:00 - JOYEUX CARILLONS
Airs de Noël interprétés au carillon.

9:30 - PROGRAMME POLONAIS

10:00 - PROG. UKRAINIEN SPECIAL

10:30 - EN ATTENDANT NOEL

11:55 - PREPARATION A LA MESSE

12:00 - LA SAINTE MESSE
Diffusée [illegible] de l'église de L'Immaculée-Conception. La Chorale est sous la direction de M. Lucien Lorieau; [illegible] à l'orgue.

1:15 - LE REVEILLON DE NOEL
L'ami Normand Fontaine invite grands et petits à se joindre à lui par la voie des ondes. Normand accompagnera de musique gaie et entraînante le dépouillement de l'arbre de Noël et la dégustation des fameuses tourtières. Vous pourrez lui téléphoner pour passer vos voeux en ondes.
4:00 - FIN DES EMISSIONS.

Le jour de Noël

7:30 - OUVERTURE
7:35 - AU PIED DE L'ARBRE
8:00 - NOUVELLES ET SPORTS
8:10 - MEDITATION
8:15 - AU PIED DE L'ARBRE
8:30 - NOEL DE RADIO-MARIE
9:00 - NOUVELLES
9:05 - MUSIQUE DE NOEL
9:15 - LA TRAGEDIE DU LAC DES 15 (Conte de Noël)
10:15 - RADIO-JOURNAL ET SOUHAITS DES DIGNITAIRES
11:30 - CHANTONS NOEL
11:45 - NOEL, OU EST-CE QUE C'EST?
12:15 - NOUVELLES ET SPORTS
12:25 - CHANTONS EN CHOEUR
1:00 - NOEL DANS NOS CAMPAGNES - Musique et chants de Noël présentés avec les meilleurs voeux des marchands et hommes d'affaires de nos campagnes.
3:00 - FETONS NOEL. Cette émission de deux heures vous présentera d'abord et avant tout de nombreux airs de Noël modernes et traditionnels, accompagnés des messages et voeux de plusieurs commanditaires.
5:00 - VOEUX DES PAROISSES
5:45 - MUSIQUE DE NOEL
6:00 - NOUVELLES
6:10 - MUSIQUE DE NOEL
6:30 - CHAPELET
6:45 - SOIREE DE NOEL. En vedette, les grands noms de la scène lyrique: Richard Verreau, Raoul Jobin, Mathé Altéry, etc., dans un vaste répertoire de chants de Noël.
8:30 - RADIO-JOURNAL
8:40 - EN VEDETTE: 'LES DJINS'
9:00 - PROGRAMME ITALIEN
9:30 - PROGRAMME HOLLANDAIS
10:00 - NOEL AU COIN DU FEU
11:00 - NOUVELLES
11:05 - FIN DES EMISSIONS

Le président, les directeurs, le gérant et le personnel
de
RADIO-EDMONTON LTÉE
vous présentent leurs
Voeux les plus Sincères
à l'occasion de Noël et du Nouvel An